

HISTOIRE

**RECUEIL DE
DOCUMENTS,
TEXTES ET ACTIVITES
POUR LES CLASSES
"SECONDA INTERNAZIONALE"**

Doc. Une longue histoire

« Quand, comment et pourquoi toutes les parties connues du monde habité tombèrent-elles sous la domination des Romains ? [...] A moins d'être fou, on ne fait pas la guerre à autrui pour le seul plaisir de l'emporter dans des batailles rangées... Dans toutes les activités, les hommes, tous tant qu'ils sont, ont en vue, soit leur agrément, soit le bien, soit leur intérêt.

C'est pourquoi [il nous faut apprendre] à connaître la situation où se trouvaient les peuples qui, la conquête achevée, se retrouvèrent sous la domination romaine ».

Polybe (environ 200-120 av J.-C), *Histoire*, III, 1 et 4.

Nom :

Classe :

Année scolaire 2017-18

TABLE DES MATIERES

	pages
Les guerres puniques	3
Documents + méthodologie	9
La domination en Orient	12
Les conséquences des conquêtes	16
Documents	17
METHODOLOGIE . Etude de cas : la défense du <i>mos maiorum</i>	19
Les conséquences au niveau politique : les réformes	20
CENT ANS DE GUERRES CIVILES	22
Marius contre Sylla	22
Documents	24
La guerre sociale - Spartacus	26
Pompée contre Crassus	28
Jules César et la conquête de la Gaule	30
Documents + méthodologie	33
Jules César dictateur	34
Documents + méthodologie	35
L'assassinat de César	37
Octave contre Marc-Antoine	39
Documents + méthodologie	40
L'EMPIRE D'AUGUSTE	
Le principat	41
L'organisation de l'Empire	42
Approfondissement : les provinces	43
Approfondissement : le pouvoir impérial	44
La politique d'Auguste	46
Méthodologie	49
Etude de cas : Octave Auguste, premier empereur	
Arbre généalogique de la dynastie julio-claudienne	51
Les dynasties d'empereur	52
Document : Néron et l'incendie de Rome	54
Chronologie des empereurs	55
LA ROMANISATION (préparation au voyage en Provence)	
L'urbanisation à la romaine	56
Les voies de communication	60
La citoyenneté	61
Approfondissement : Rome, la plus grande ville de l'Antiquité	63
Le commerce dans l'Empire romain	65
Méthodologie	66
ETUDE DE CAS : LE COMMERCE DU BLE DANS L'EMPIRE ROMAIN	

LES GUERRES PUNIQUES (264 à 146 av. J.-C)

Les 2 guerres puniques vont permettre à Rome de s'ériger en grande puissance.



Carthage était une colonie phénicienne, qui dominait la Méditerranée occidentale et rivalisait avec les Grecs, même ceux de la Grande Grèce déjà conquis par Rome, pour la domination commerciale. Elle était gouvernée par une **oligarchie mercantile**, et avait des institutions semblables à celle de la République romaine. Son armée était formée de **mercenaires**.

Rappelez le sens de : oligarchie mercantile et mercenaires.

Pendant près d'un siècle, entre 264 et 146 av. J.-C, deux cités de la Méditerranée, **Rome et Carthage** vont s'affronter impitoyablement. Carthage ne survit pas à ces guerres et Rome en sort transformée. De simple cité italienne, elle devient un empire à vocation universelle.

Expliquez l'adjectif « puniques » :

Chronologie des guerres puniques

- 264 à 241 av. J.-C : première guerre punique, centrée sur la Sicile
- 219 à 202 av. J.-C : deuxième guerre punique, qui menace la survie de Rome
- 149 à 146 av. J.-C : troisième guerre punique

ETUDE DES GUERRES PUNIQUES A PARTIR DE VIDEOS + QUESTIONNAIRES

HANNIBAL

PARTIE 1 (17'04) (ORIGINES-PÔ ALPES)

http://www.dailymotion.com/video/x4r3th_hannibal-de-carthage-planete-1-sur_news

PARTIE 2 (19') (PÔ – CANNES)

http://www.dailymotion.com/video/x4rcb2_hannibal-de-carthage-planete-2-sur_tech

PARTIE 3 (14') (BILAN ET CONSEQUENCES – LA FIN D'HANNIBAL)

http://www.dailymotion.com/video/x4rcv5_hannibal-de-carthage-planete-3-sur_tech

BATAILLE DE CANNES

http://www.dailymotion.com/video/xo2fw8_hannibal-la-bataille-de-cannes-cannae_news
5'35

Questionnaire Film 1

- 1) Pourquoi Tite-Live a-t-il fait entrer Hannibal dans la « légende » ?
- 2) En quoi consiste le GENIE d'Hannibal ?
- 3) Explique à partir d'une carte la situation des dominations en Méditerranée occidentale au IIIe s. av. J.C.
- 4) Quel type de ville était Carthage ? (position, origine, activité...) Explique sa richesse.
- 5) Différencie la force romaine et la force carthaginoise. Que signifie « faire la guerre » pour chacune d'elle ?
- 6) En quoi consiste la première guerre punique ?
- 7) Raconte brièvement l'enfance d'Hannibal (où, avec qui, quoi ??). Comment Hannibal va-t-il devenir le grand général que nous connaissons ? A qui peut-on le comparer ?
- 8) Comment combat-il l'immense infanterie ibérique ?
- 9) Explique en quoi consiste la machine de guerre de l'éléphant.
- 10) Par quel long siège commence la 2^e guerre punique ? Comment réagit Rome ?
- 11) Explique comment Hannibal se prépare à attaquer Rome et l'Italie. Que faire des Gaulois qui se trouvent sur leur passage au nord de l'Italie ?
- 12) Présente l'armée d'Hannibal.

Questionnaire Film 2

- 1) Réaction des éléphants au passage du Rhône ?
- 2) au passage des Alpes ?
- 3) Comment Hannibal réussit-il à motiver son armée multi-ethnique ?
- 4) Signaler le parcours d'Hannibal sur la carte en direction de Rome.
- 5) Pourquoi la bataille du Trasimène (date ?) est-elle si célèbre ? Essayez de raconter la stratégie d'Hannibal. Quelle était au contraire la stratégie des Romains ?
- 6) Bilan de cette bataille.
- 7) Comment se comporte Hannibal à l'égard des prisonniers non romains ? Pourquoi ?

- 8) Les vivres commencent à manquer. Où les Carthaginois en trouvent-ils ?
- 9) Pourquoi peut-on définir la bataille de Cannes comme le chef d'œuvre stratégique d'Hannibal ?
- 10) Bilan de la bataille de Cannes.

Questionnaire Film 3

- 1) Hannibal se rend-il aussitôt à Rome après sa victoire à Cannes ? Pourquoi ?
- 2) Que sont les bagues versées sur le sol du Sénat de Carthage ? Dans quel but ?
- 3) Les renforts arrivent-ils jusqu'à l'armée d'Hannibal ?
- 4) Comment les Romains se sont-ils réorganisés pour affronter Hannibal ?
- 5) Quelle nouvelle tactique les Romains utilisent-ils ?
- 6) Que se passe-t-il à Zama ? Où est-ce ?
- 7) Hannibal reste-t-il à Carthage ?
- 8) A qui offre-t-il ses services ? contre Qui ? Qui gagne et pourquoi ?
- 9) Rome réussit-elle à capturer Hannibal ?
- 10) L'historien Polybe a rapporté les derniers mots d'Hannibal. Que signifient-ils ?
- 11) Que fait Rome pour se débarrasser à jamais d'Hannibal ?

La première guerre punique (264 à 241 av. J.-C)

Une puissance maritime contre une puissance terrestre ?

L'irruption de mercenaires campaniens en Sicile est à l'origine de la première guerre punique. Les mercenaires ayant pris Messine, alliée de Carthage, sont attaqués à leur tour en 264 avant JC par le tyran Hiéron de Syracuse, lui aussi allié de Carthage. Ils appellent Rome à leur secours. Rome saisit ainsi l'occasion pour envahir l'île. C'est le début d'un conflit qui durera par phases alternées jusqu'en 146 av. J.-C.

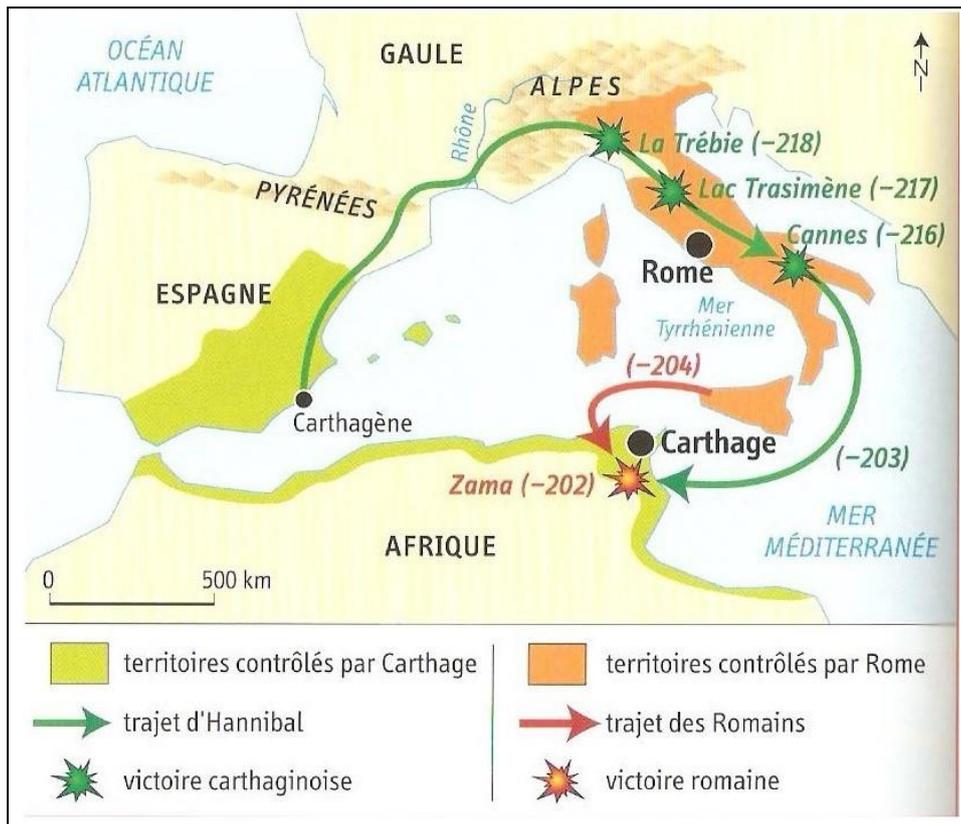
Les Romains, qui ont une bonne expérience de la guerre terrestre, sont victorieux en Sicile, mais ils comprennent que, pour vaincre, ils doivent abattre la puissance maritime de Carthage. Comme ils n'ont aucune expérience de la mer, ils construisent d'abord des quinquérèmes sur le modèle des navires carthaginois à cinq rangs de rameurs. Ils renoncent à la technique de l'éperonnage et inventent le «**corbeau**¹» d'abordage. Il s'agit d'un pont volant qui s'agrippe au navire ennemi et permet de reproduire en mer un combat d'infanterie. Rome sort ainsi victorieuse de cette première guerre en 241 avant J.-C. (Elle prend en quelque sorte le relais des Grecs) Carthage lui verse une robuste indemnité (**Hamilcar Barca** signe la paix du côté carthaginois) et lui cède la Sicile. L'île devient la première province de ce qui deviendra l'empire romain.

¹ Sorte de « ponts » permettant l'abordage des bateaux ennemis.

La deuxième guerre punique (219 à 202 av. J.-C)

Rome profite de la guerre des mercenaires pour annexer la **Sardaigne et la Corse**. Elle devient une grande puissance maritime. De son côté, Hamilcar, reconstitue les forces de Carthage et entreprend la **conquête de l'Espagne**. Les Carthaginois y fondent plusieurs colonies parmi lesquelles... Carthagène (ou *Carthago nova*, la nouvelle Carthage).

En 219 av. J.-C, le fils d'Hamilcar, **Hannibal** (27 ans), devient général en chef des troupes carthagoises. Il attaque **Sagonte**, une ville espagnole alliée de Rome. Il offre ce faisant un prétexte aux Romains pour reprendre la guerre.



Hannibal entreprend une longue marche à travers la Gaule en vue de punir Rome. Bénéficiant de la neutralité bienveillante des tribus gauloises, il atteint le Rhône mais il doit ensuite s'éloigner de la côte pour éviter Marseille, fidèle aux Latins. En 218, il franchit audacieusement les Alpes avec **ses éléphants**, 50.000 fantassins et 9.000 cavaliers, sans compter quelques éléphants. Il recrute des Gaulois et soulève l'Italie. Les Gaulois se soulèvent, les Italiens non. Hannibal pensait **à tort** que les peuples soumis par les Romains les détestaient, comme c'était le cas pour les peuples soumis par les Carthaginois ; mais il se trompait, car la domination romaine était moins brutale.

Le plus grand des chefs carthagoises, **HANNIBAL**, se rend célèbre par son **génie stratégique** mais aussi par le recours aux éléphants. Ils ont pour principale fonction d'effrayer l'ennemi. Mais Hannibal va tous les perdre, à l'exception d'un seul, lors de la traversée des Alpes. Le génial stratège bat successivement les armées romaines sur le **Tessin et la Trébie**, deux affluents du Pô.

En 217 av. J.-C, le consul romain Flaminius tombe dans un piège qu'il lui a tendu sur les bords du lac Trasimène, en Étrurie (Italie centrale). Les Romains perdent 15.000 légionnaires et laissent autant de prisonniers. Pour Rome, le pire est à venir.

Le dictateur Quintus Fabius Maximus Cunctator, dont le surnom *Cunctator* signifie le *temporisateur*, préconise la tactique de harcèlements et de refus des batailles rangées. Mais l'année suivante, le 2 août de l'an 216 avant JC, contre son avis, les consuls Varron et Paul Émile préférèrent engager le combat² à **Cannes**, en Apulie, non loin de la Ville éternelle. Hannibal laisse les légions marcher vers le centre de ses propres troupes. Puis, les jugeant suffisamment avancées, il lance sur leur côté sa cavalerie numide³. L'affrontement se solde par une écrasante défaite des Romains. Plus de 60.000 légionnaires sont mis hors de combat sur un total de 86.000. 10.000 sont par ailleurs faits prisonniers !

La bataille de Cannes

Le diagramme illustre la tactique de Hannibal à Cannes. Les Romains sont représentés par une ligne orange au sommet, composée de Cavalerie (à gauche et à droite) et d'Infanterie (au centre). En dessous, une ligne bleue représente l'infanterie légère des Carthaginiens. Au bas du diagramme, les troupes de Hannibal sont divisées en Africains (à gauche), Gaulois (au centre) et Espagnols (à droite). Des flèches bleues indiquent une manœuvre d'enveloppement qui contourne les flancs des Romains. Des flèches orange pointent vers l'extérieur, indiquant la fuite des Romains. Le nom 'Hannibal' est inscrit au centre de la formation carthaginoise.

C'est la gloire pour Hannibal. Il prend ses quartiers d'hiver à Capoue (on lui reprochera non sans abus d'avoir cédé aux *délices de Capoue*). Rome, provisoirement épargnée, revient à la tactique de la temporisation.

Les « délices de Capoue » : L'historien Tite-Live prête cette admonestation en latin à Maharbal, l'un des chefs carthaginiens : «*Non omnia Hannibali dei dederunt: vincere scis, Hannibal ; victoriae fructum capere nescis (ou victoria uti nescis). Cur quiescis? Cur Romam non petis?*⁴ »

Hannibal attend en vain à Capoue des renforts d'Afrique et Rome va profiter de l'inaction forcée d'Hannibal. Au sud des Pyrénées, le jeune Publius Cornélius Scipion (24 ans) s'empare de Carthagène et l'Espagne est bientôt transformée en province romaine. Bousculé par Scipion, le frère d'Hannibal, Hasdrubal, trouve moyen de se porter en Italie, au secours de son frère, mais il est battu à l'embouchure du Métaure, sur la mer Adriatique, en 207. Hannibal est donc totalement bloqué en Italie du sud où ses soutiens s'effritent.

Scipion, devenu consul, obtient du sénat romain l'autorisation de porter la guerre en Afrique, aux portes de Carthage. Il y gagnera le surnom « *L'Africain* ». Hannibal quitte l'Italie à sa poursuite et le rejoint sur le sol africain.

² A la suite d'une manœuvre d'enveloppement par les ailes, il dégarnit volontairement son centre qui recule devant les soldats romains, ce qui permet à ses ailes de les encercler ensuite.

³ La bataille de Cannes révèle le génie stratégique d'Hannibal et va durablement inspirer les généraux, jusqu'à Napoléon, Von Schlieffen et Rommel.

⁴ Traduction : « *Les dieux n'avaient pas tout donné à Hannibal : tu sais vaincre, Hannibal, mais tu ne sais pas tirer profit de la victoire. Pourquoi te reposes-tu ? Pourquoi ne cherches-tu pas à atteindre Rome ?* »

Hannibal perd définitivement **en 202 av. J.-C. sous les murs de Zama**, non loin de Carthage. Reprenant en main le gouvernement de Carthage, Hannibal tente de réformer au plus vite les institutions et de préparer la revanche. Mais l'oligarchie carthaginoise, jalouse de ses privilèges, l'oblige à **l'exil**. Le génial stratège se réfugie d'abord en Syrie, qu'il aide contre Rome, puis chez le roi de Bithynie. Trahi, il s'empoisonne en 183 pour échapper une dernière fois aux Romains. Carthage a capitulé, Rome ne compte plus de rivale en Méditerranée.

La troisième guerre punique (149 à 146 av J.-C)

Réduite à l'impuissance, humiliée et abaissée, Carthage voit son territoire sans cesse grignoté par le vieux roi numide, le vainqueur de Zama. Elle tente de riposter en 150. Les Romains, sermonnés par le sénateur Caton l'Ancien, qui ne finit pas un discours sans lancer : «*Delenda est Carthago*» (Il faut détruire Carthage), prennent ce prétexte pour intervenir. C'est le coup de grâce. L'orgueilleuse cité est rasée en 146 av. J.C- après un siège de 3 ans par Scipion Emilien (fils adoptif d'un fils de Scipion l'Africain). Jules César reconstruira plus tard une ville romaine sur son emplacement. Les possessions africaines de Carthage deviennent la province romaine d'Afrique. On peut encore visiter des ruines puniques et surtout romaines sur le site de Carthage, dans la banlieue nord de Tunis.

Désormais, et pour longtemps, rien ne résiste plus à Rome. L'année même où Carthage est rasée, les Romains s'emparent de Corinthe et transforment la Grèce prestigieuse en province ordinaire.

Doc A. La guerre contre Carthage

Les Romains constataient que les Carthaginois avaient étendu leur domination non seulement sur les **rivages**¹ de l'Afrique, mais encore sur une bonne partie de l'Espagne, et qu'ils étaient en outre maîtres de toutes les îles de la mer Tyrrhénienne. Ils **songeaient**² avec inquiétude que, si la Sicile tombait également entre leurs mains, ils auraient là des voisins extrêmement dangereux.

Polybe, *Histoire, I, 10*, 2^e siècle av. J.-C.

¹**Rivages** = rives ² **Songeaient** = pensaient

Questions :

- Quels sont les territoires possédés par les Carthaginois ?
- Pourquoi est-ce que les Carthaginois risquent-ils de devenir dangereux pour les Romains ?
- En quoi ici Polybe se montre-t-il un historien ?

Doc B. Hannibal

Hannibal, né en -247 pendant la Première Guerre punique, fut élevé par son père dans la haine (odio) de Rome.

"Mon père était sur le point de partir guerroyer en Espagne ; j'avais alors neuf ans. Il faisait un sacrifice aux dieux et je me tenais près de lui devant l'autel. Quand il eut versé les **libations** et accompli tous les rites, il pria les assistants de s'éloigner un peu, me fit approcher et me demanda affectueusement si je voulais le suivre à l'armée. J'acceptai avec joie, je le suppliai même, avec une ardeur enfantine, de m'emmener avec lui ; il me prit alors la main droite, me conduisit jusqu'à l'autel et là me fit jurer que je ne serais jamais l'ami des Romains."

Tite-Live (Livre XXI).

Exercice :

- Trouvez un synonyme de « libations » et expliquez la valeur de ce geste.
- Reformulez à l'oral cette scène familiale.
- Quelles seront les conséquences de ce serment d'Hannibal ?

Doc C. Portrait d'Hannibal

*Avec personne les soldats n'étaient ni plus confiants ni plus **hardis**¹. Plein d'audace pour affronter le danger, il était plein de sang-froid dans le danger même. Nul travail ne fatiguait son corps ni n'abattait son esprit. Il supportait également le froid et le chaud. Pour le boire et le manger, il consultait ses besoins et non le plaisir. Pour veiller et pour dormir, il ne faisait aucune différence entre le jour et la nuit. Le temps que lui laissaient les affaires, il le donnait au sommeil... Souvent, on le vit couvert d'une casaque de soldat, étendu sur la terre au milieu des sentinelles. Il était de beaucoup le meilleur cavalier et le meilleur **fantassin**². Marchant le premier au combat, il en revenait le dernier.*

(Tite-Live, Livre XXI).

¹**Hardis** : courageux ²**fantassin** : soldat à pied

Exercice :

Faites un tableau de 3 colonnes à partir du portrait d'Hannibal, en mettant en évidence ses qualités physiques, morales et ses vertus de bon chef militaire.

Doc D. Le passage des Alpes par l'armée d'Hannibal

Au prix de terribles épreuves, Hannibal et son armée arrivent sur la crête des Alpes, et s'apprêtent à redescendre (tâche plus dangereuse encore que la montée) sur la versant italien.

... Hannibal voyait ses soldats découragés par le souvenir des **maux** passés et par l'appréhension de nouvelles souffrances ; il les réunit et s'efforça de ranimer leur **ardeur** ; une circonstance ... le servait... ; l'Italie apparaissait au pied des montagnes ; les Alpes semblent en effet, pour qui regarde alternativement les hauteurs et le bas-pays, comme la citadelle de toute la **contrée**. Il leur montrait donc la plaine du Pô, leur rappelait les dispositions sympathiques des Gaulois qui y habitaient, leur indiquait du doigt la direction où se trouvait Rome. Il parvint ainsi à **dissiper leurs craintes** et le lendemain il fit lever le camp pour commencer la descente... La neige et les difficultés du terrain lui firent perdre presque autant de monde qu'il en avait déjà perdu à la montée. La pente était si **raide** et le sentier si étroit que, pour peu qu'on manquât le chemin, on **glissait** dans un précipice ; et la neige rendait la piste extrêmement difficile à **discerner**... On finit par arriver à un endroit où le **défilé** se resserrait tellement que ni les éléphants ni les autres animaux ne pouvaient passer... désespérant de passer dans ces conditions... les soldats **creusèrent** un chemin sur les flancs du précipice. Ce fut un travail extrêmement pénible ; néanmoins, en un jour, le sentier fut assez bien tracé pour qu'on pût l'employer au passage de la cavalerie et des bagages. Hannibal faisait élargir le chemin par **les Numides** qui, travaillant par équipes, **parvinrent** à grand-peine, en trois jours, à le rendre praticable aux éléphants. Ces pauvres bêtes étaient presque mortes de faim...

Polybe, *Histoires*, livre III

Maux : pluriel de « mal »/**ardeur** : courage/**contrée** : région/**dissiper leurs craintes** : éliminer leurs peurs/**raide** : très incliné/**glissait** : tombait sans frein/**discerner** : voir/**défilé** : passage très étroit/**creusèrent** : scavarono/**Les Numides** : habitants de la Numidie, actuelle Tunisie/**parvinrent** : réussirent

Exercice sur le doc D :

- a) Comment se présente l'armée d'Hannibal au passage des Alpes italiennes ?
- b) Que dit Hannibal pour redonner courage à ses soldats ?
- c) Comment se passe la descente des Alpes ? Quels sont les dangers principaux ?
- d) Expliquez la dernière phrase
- e) En quoi ce texte confirme le portrait d'Hannibal du doc. C)
- f) Pourquoi cet épisode est-il si célèbre ?
- g) Connaissez-vous un autre grand chef militaire qui passa l'Indus, lui aussi, avec une armée d'éléphants ?

Doc E. Après la victoire d'Hannibal à Cannes

Le lendemain, dès l'aube, les Carthaginois se mirent à **ramasser les dépouilles**¹. Là, **gisaient**² des milliers de Romains. Ce qui attira le plus les regards fut un Carthaginois vivant, mais le nez et les oreilles déchirés, qu'on retira de dessous un Romain mort ; le Romain, dont les mains ne pouvaient plus tenir une arme, avait lacéré de ses dents son ennemi en expirant!

Alors que les chefs carthaginois entouraient Hannibal victorieux, Maharbal, commandant de la cavalerie, pensant qu'il ne fallait pas perdre un instant, lui dit: " Dans quatre jours tu dîneras au Capitole. Suis-moi!" Hannibal trouva ce projet trop grand pour pouvoir l'adopter aussitôt. Alors Maharbal dit: "Tu sais vaincre, Hannibal, mais tu ne sais pas profiter de ta victoire". Ce retard d'un jour sauva Rome.

Tite-Live, *Histoire romaine*, Ier siècle av. J.-C.

¹ **Ramasser les dépouilles** : récupérer les cadavres sur le champ de bataille

² **gisaient** : étendus par terre

Exercice :

- a) Remplacez le texte dans son contexte historique
- b) Quelle impression est-ce que la description du spectacle après la bataille de Cannes laisse au lecteur ? Pourquoi Tite-Live fait-il une telle description ?
- c) Expliquez l'expression : « Dans 4 jours, tu dîneras au Capitole ».
- d) Expliquez la dernière phrase du texte.

Doc F. Une victoire romaine

Le général romain Scipion remporte une victoire sur les soldats carthaginois d'Hannibal, en 202 av. J.-C, lors de la bataille de Zama.

Hannibal avait une armée composée de Carthaginois et d'auxiliaires. Il couvrit le front de sa bataille par quatre-vingts éléphants qui devaient porter le trouble dans la première ligne de Scipion (...). Contre cet ordre de bataille, Scipion rangea sur trois lignes l'élite des légions. Mais au lieu de colonnes ininterrompues, il ouvrit des intervalles par lesquels les éléphants pouvaient passer sans rompre les rangs. Pour qu'il n'y eût point de vide, il remplit ces intervalles de vélites (légionnaires munis d'armes légères) avec ordre de se retirer devant les éléphants.

D'après Fronton, *Les Stratagèmes*, Ier siècle av. J.-C.

INITIATION A LA METHODOLOGIE :

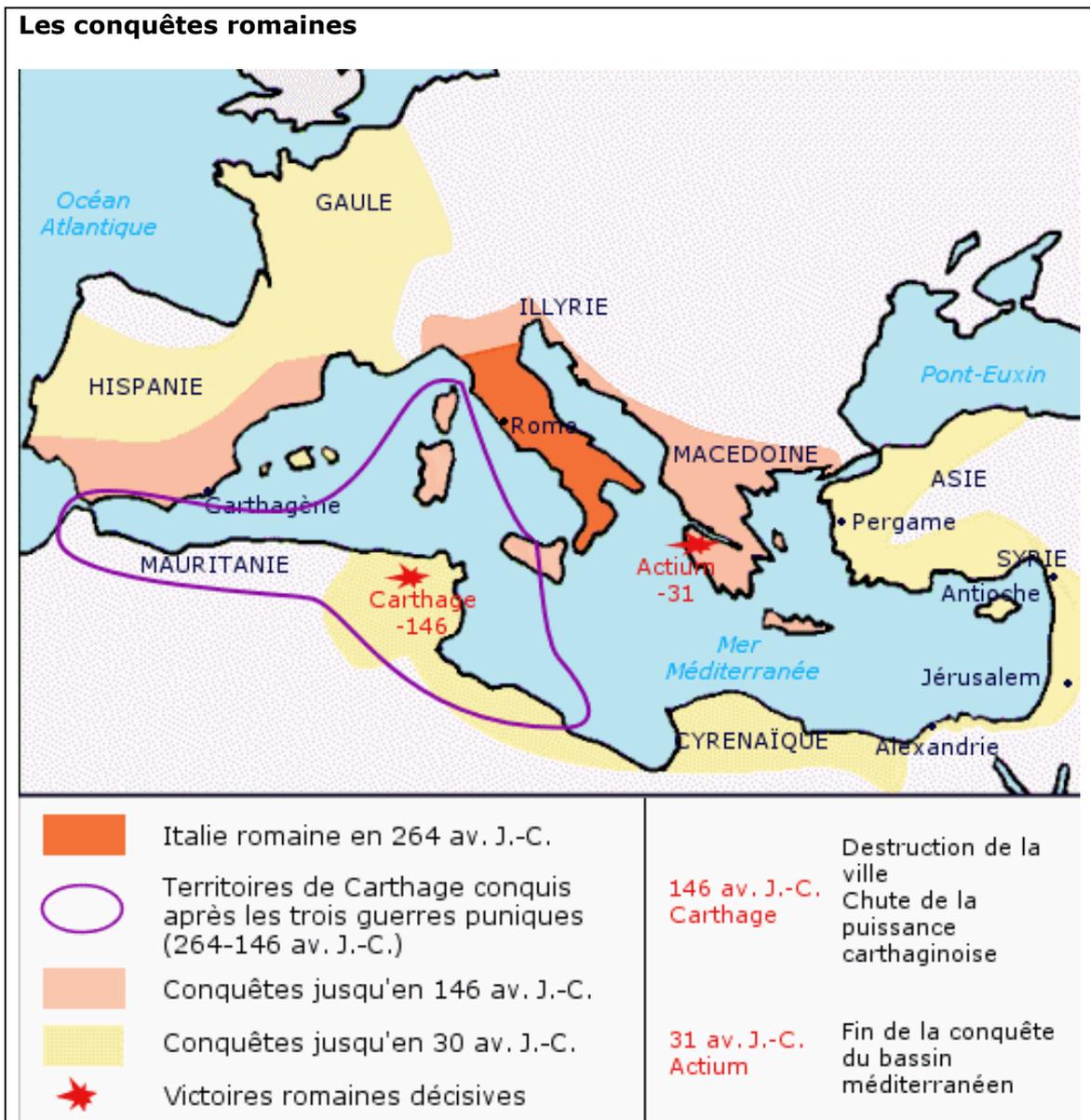
A l'aide de tous ces documents, préparez une présentation d'Hannibal.

NE REDIGEZ RIEN. FAITES SEULEMENT UN PLAN DETAILLE (Parties principales et sous-parties)

3) L'essor impérialiste (200 – 111 av. J.-C.).

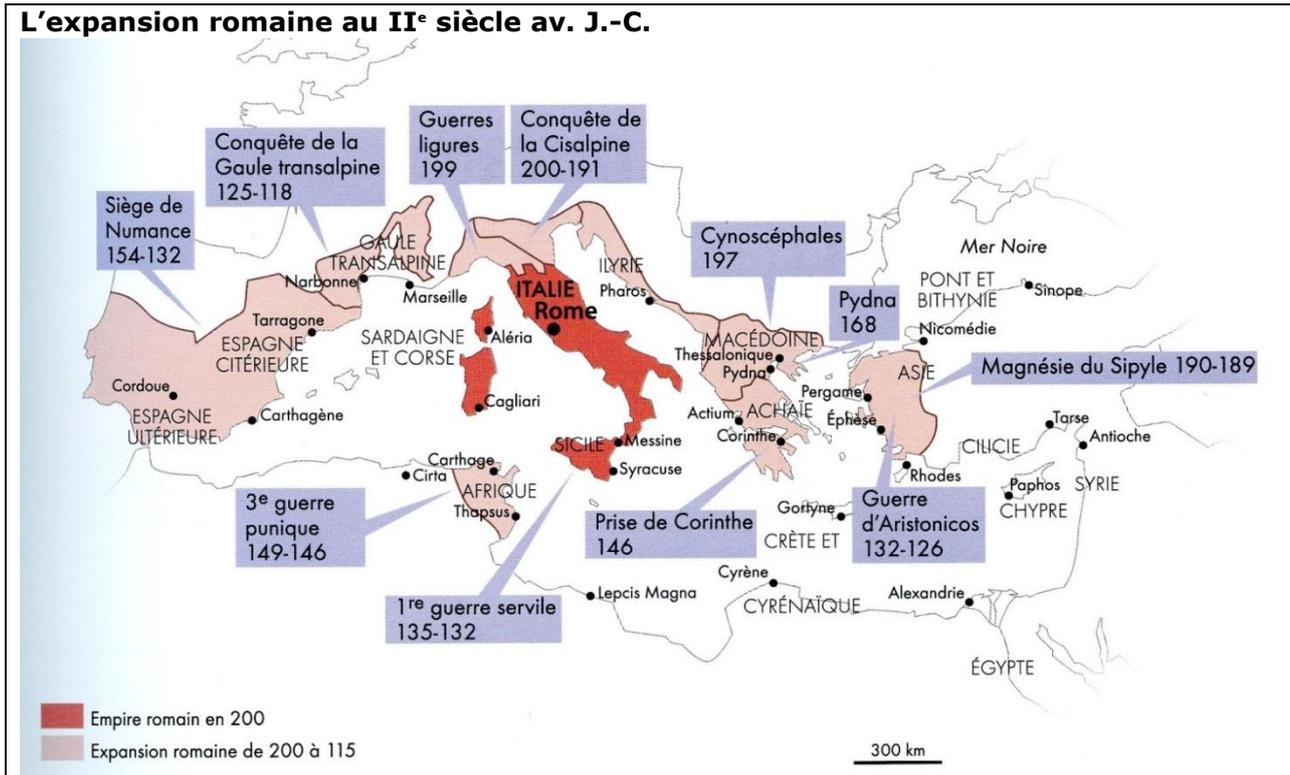
Les Romains vont étendre leur domination en Orient en soumettant les royaumes hellénistiques.

La dynamique de l'impérialisme romain s'enracine pour l'essentiel dans la compétition exacerbée qui anime les hommes politiques et généraux romains, assoiffés de conquêtes. En moins d'un siècle, Rome conquiert la Macédoine, la Grèce, les Gaules cisalpine et transalpine, l'est et le centre de l'Espagne, le domaine africain de Carthage. Par sa souplesse, la légion manipulaire surclasse la phalange grecque et Rome sait se procurer des alliés locaux. L'Orient grec, par sa richesse et sa culture, apparaissait alors comme le cœur du monde antique.



En 50 ans, Rome bouleverse l'équilibre des puissances en Orient, mettant à bas ou affaiblissant irrémédiablement les royautes héritières d'Alexandre. Rome bat Philippe V de Macédoine, qui avait aidé Hannibal entre 215 et 205 : Rome lui enlève d'abord la suprématie sur la Grèce, puis annexe 50 ans plus tard la **Macédoine** et la **Grèce** après la destruction de Corinthe et établit son hégémonie sur la Grèce (197). Inquiet, le roi séleucide d'Antiochos III cherche à intervenir mais il est vaincu. Enfin, Rome va réprimer les révoltes des cités grecques.

Le royaume de **Pergame**, sera organisé par le Sénat en **province d'Asie** (-129).



La conquête de l'Espagne et la troisième guerre punique

Le front méridional : Carthage

En Occident, Carthage, redevenue prospère, inquiète les Romains, sermonnés par le sénateur Caton l'Ancien, qui ne finit pas un discours sans lance : «Delenda est Carthago» (Il faut détruire Carthage). (cf. approfondissement p. 315). Quand Carthage tente de riposter aux menaces du roi numide Massinissa, allié de Rome, qui grignote sans cesse son territoire, les Romains, prennent ce prétexte pour intervenir. C'est la troisième et dernière guerre punique (149-146). Après trois ans de lutte, Carthage est détruite par Scipion-Émilien (fils adoptif d'un fils de Scipion l'Africain), qui dirige le siège de la ville. Carthage est incendiée, le feu se consume pendant 6 jours. Son territoire devient la province d'Afrique.

La destruction de Carthage

Les Romains avaient aussi bloqué le port par mer. Quand la situation fut désespérée, trente-six mille hommes **se rendirent**¹ avec, chose à peine croyable, Hasdrubal à leur tête.

Combien plus courageuse fut la **conduite**² d'une femme... l'épouse même du général ! Celle-ci après avoir pris ses deux enfants avec elle, se jeta au milieu des flammes du sommet de sa maison, imitant la reine qui fonda Carthage.

Ce fut après un effort continu de dix-sept jours qu'on put à grand peine éteindre le feu que les ennemis avaient eux-mêmes mis à leurs maisons et à leurs temples. D'après Lucius Annaeus Florus, *Oeuvres*, I, XXXI.

¹**Se rendirent** : se rendre, quand on perd une bataille **conduite**² : comportement

Exercice :

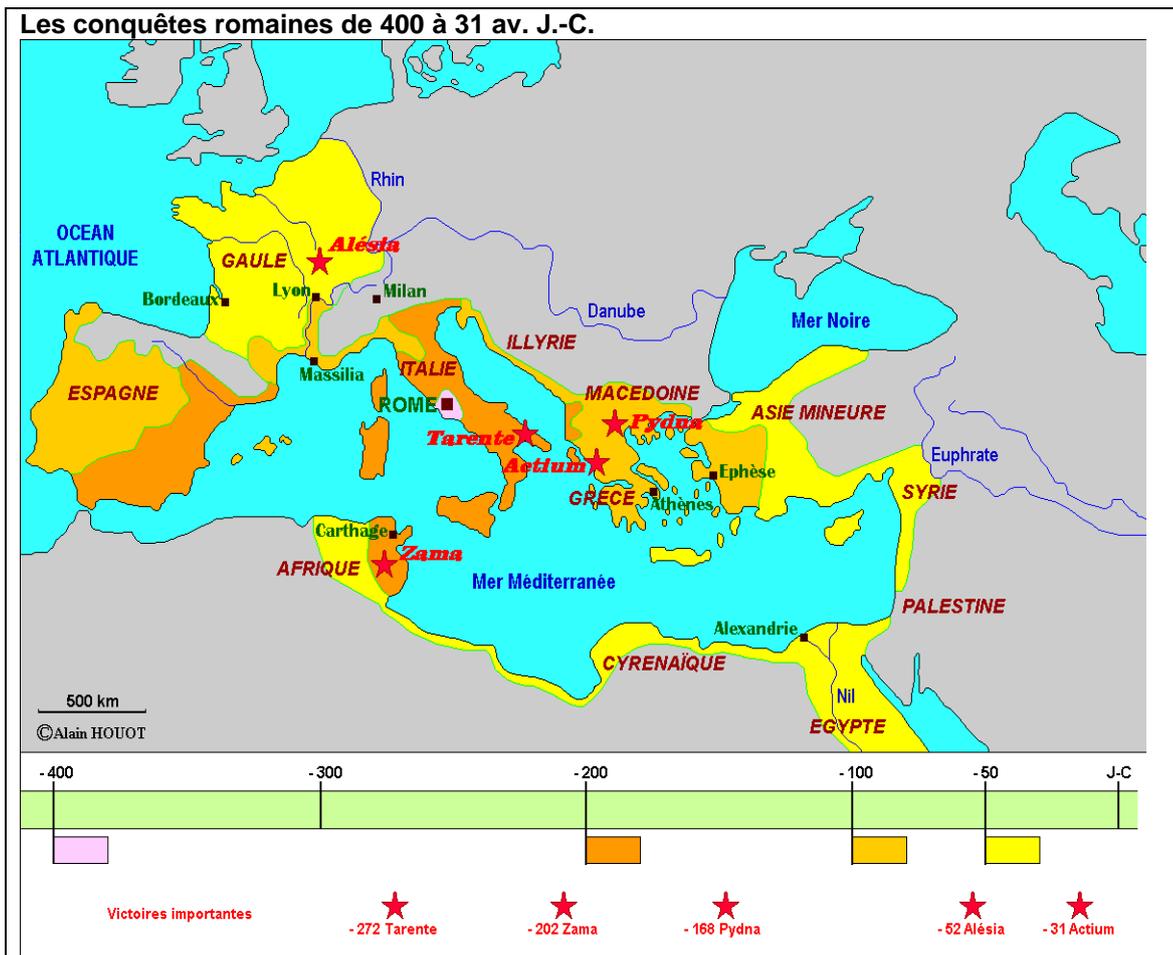
- Quelle tactique utilisent les Romains quand ils bloquent le port par mer ?
- Commentez le suicide de la Carthaginoise. Pourquoi le commet-elle ?
- Donnez des détails sur l'incendie de Carthage et commentez-le brièvement.

La pacification des trois fronts

La conquête de la péninsule ibérique est pour les Romains lente et difficile, car les indigènes pratiquent la guerrilla et résistent avec fierté aux envahisseurs. 70 ans de guerre en Espagne aboutissent à la prise de Numance par Scipion-Emilien (-133)
Enfin Rome s'empare de la Gaule méridionale (*Provincia Romana*) pour contrôler ses communications avec l'Espagne.

Conclusion :

Alors qu'il a fallu à Rome 3 siècles (vers 753 – 450 av. J.-C.) pour s'imposer au Latium, puis deux autres siècles (vers 450 – 272 av. J.-C.) pour soumettre l'Italie, 150 seulement lui ont suffi pour conquérir tous les pays autour de la mer Méditerranée. Rome, simple cité, est maintenant devenue un **empire**.



Cartes interactives sur les conquêtes romaines :

http://ressources.histegeo.org/ci_conquetes_romaines_histegeoorg.swf

<http://explorethemed.com/RomeMedFr.asp?c=1>

http://www.histocollege.fr/moodle/pluginfile.php/1636/mod_resource/content/1/CA_conq_romaines.swf

http://www.histoirealacarte.com/demos/tome12/03_naissance_chute_empire_romain.php

Schéma récapitulatif (chronologique et géographique)**Repères pour vous aider :**

264-146 av. J.-C. : guerres puniques.

146 av. J.-C. : destruction de Carthage.

260-120 av. J.-C. : conquête de l'Espagne, de la Grèce et des côtes de l'Asie Mineure.

120-60 av. J.-C. : conquête des côtes de la Cyrénaïque, de la Narbonnaise et du littoral de la Syrie.

60-31 av. J.-C. : conquête de la Gaule et de l'Égypte.

31 av. J.-C. : victoire d'Actium.

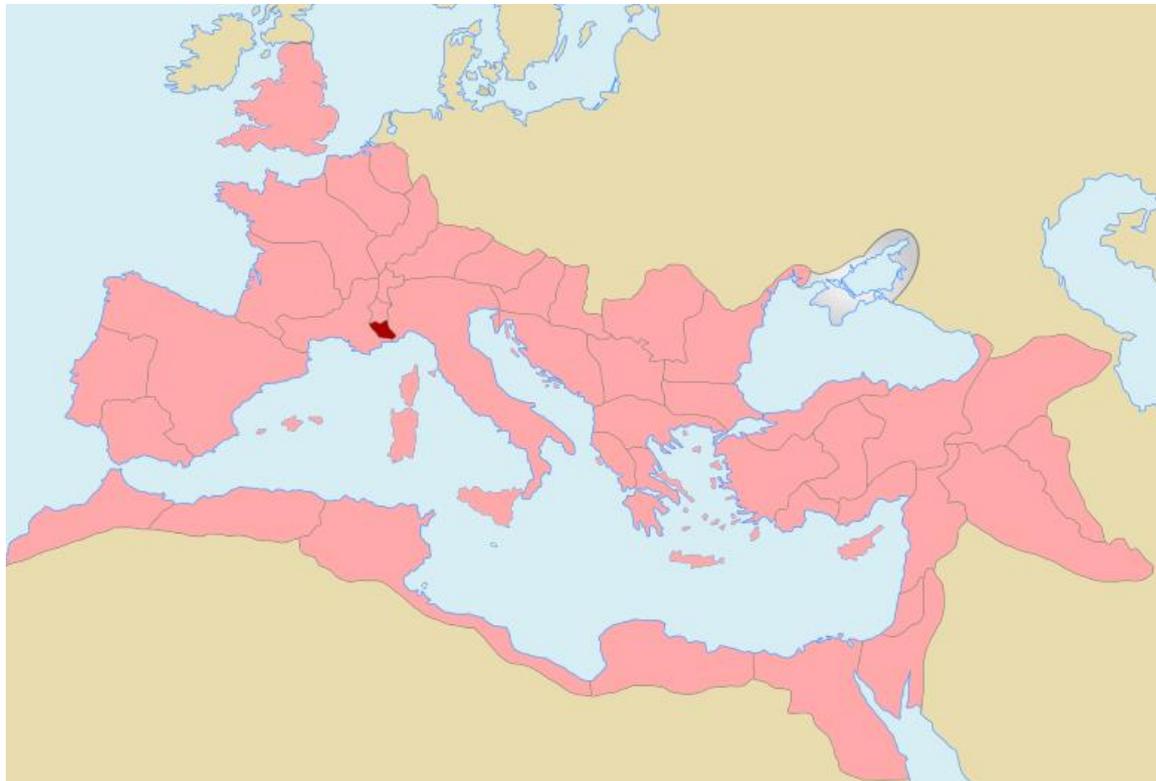
2^e siècle ap. J.-C. : fin de l'expansion romaine.

Complétez cette carte muette

Quelles terres ont été conquises par les Romains au II^e siècle av. J.-C. ?

Quelles autres terres doivent encore être conquises ?

Faites une LEGENDE.



LES CONSEQUENCES DES CONQUETES

a) Les conséquences d'un point de vue économique et social

On peut dire brièvement que les écarts (différences) entre les classes sociales augmentent, c'est-à-dire que les pauvres deviennent de plus en plus pauvres et que les riches deviennent de plus en plus riches.

La petite propriété rurale décline au profit des grands domaines (**latifundia**). Appelé chaque année à la guerre, le paysan (du moins celui qui revient vivant des combats) ne peut entretenir ou remettre en état son champ trop souvent abandonné ; s'il y réussit, il est souvent concurrencé par les blés importés à bas prix des provinces (voir texte B). Alors, endetté, il quitte sa terre et vient grossir le prolétariat urbain où il devient le *client* de son ancien chef militaire et se met au service de ses ambitions politiques, menant une vie assez démoralisante. Les terres cultivées sont donc aussi de moins en moins nombreuses.

De son côté, la *nobilitas*, c'est-à-dire ceux des sénateurs qui se sont enrichis dans l'exercice du pouvoir, **accapare l'ager publicus**, les terres confisquées aux vaincus. Leurs grands domaines sont destinés à l'élevage et entretenus par des esclaves.

En outre, il apparaît une nouvelle classe : les « chevaliers » (*equites* en latin, c'est-à-dire ceux qui sont assez riches pour s'acheter un cheval, l'entretenir et l'équiper). A la différence des patriciens, ils vivent de leur activité professionnelle ; les plus riches (à la limite des « parvenus ») sont ceux qui exercent une activité qui gravite autour du monde des conquêtes : les commerçants, les banquiers, les armateurs de bateaux, ceux qui habillent et équipent les soldats, les entrepreneurs de travaux publics, les *publicains*⁵, etc. Il se développe ainsi une classe de marchands et de financiers dont la fortune est mobilière. Elle profite du progrès des échanges et de la fiscalité. Ces « chevaliers » ne manquent pas d'ambitions politiques et s'appuie tantôt sur l'aristocratie sénatoriale, tantôt sur la plèbe.

EXPLIQUEZ LES TERMES :

LATIFUNDIA – PROLETARIAT URBAIN – CLIENT – AGER PUBLICUS – CHEVALIER – PARVENUS – ARMATEURS DE BATEAUX – PUBLICAINS.

b) les conséquences d'un point de vue des mentalités et d'un point de vue intellectuel

La société de l'époque va être divisée entre deux « courants » :

- un courant pro-hellénique, guidé par la famille des Scipion
- un courant anti-hellénique, guidé entre autres par le censeur Caton.
- **Les Scipion** admirent la Grèce et voient dans les conquêtes une possibilité énorme de s'enrichir économiquement (butin, objets de luxe ramenés d'Orient, pierres précieuses, épices, etc.) mais aussi intellectuellement : le monde Grec peut apporter de nouveaux éléments au monde romain et l'enrichir, au niveau artistique, littéraire, philosophique, linguistique... La partie de la société la plus évoluée va donc se laisser séduire par l'Orient. Le célèbre écrivain Horace écrira : « *La Grèce conquise a conquis son farouche vainqueur* et apporté les arts dans le rustique Latium » GRAECIA CAPTA FERUM VICTOREM CEPIT) [...] (*Epîtres*, II, 1, 156).
- **Caton**, le farouche censeur qui va jusqu'à exclure du Sénat 7 sénateurs faisant montre d'excès de richesses, va combattre ces nouveautés provenant de l'Orient,

⁵ Dans l'administration romaine un publicain (du latin publicanus) était un homme d'affaires appartenant généralement à l'ordre équestre, qui par contrat avec l'autorité civile était autorisé à collecter les taxes en son nom. Ils formaient des sociétés civiles à but lucratif qui intervenaient dans les domaines économiques et fiscaux de la Rome antique, selon des contrats passés avec l'État. Leur réputation n'était pas bonne, vu que beaucoup d'entre eux s'enrichissaient énormément en profitant de leur statut.

considérer les Grecs presque comme des Barbares qui pourraient contaminer les valeurs de la tradition romaine (*le mos maiorum*). (TEXTE 2)

Exercice :

Recherchez au moins 4 éléments pouvant caractériser un Romain respectueux de la tradition des ancêtres :

Il est certain que les généraux qui rentrent d'une campagne militaire rapportent souvent à Rome des objets de luxe et/ou inconnus à Rome, et en ornent leur *domus*. Les habitudes de vie vont peu à peu changer. Le goût de la simplicité va être remplacé par le goût du luxe (voir **texte 3**), les valeurs de la famille vont subir un déclin inexorable (augmentation du divorce, affaiblissement du pouvoir du pater familias...), l'honnêteté va souvent laisser la place à la corruption facile (voir « publicain »), le sentiment patriotique aussi va s'amoindrir. Une certaine décadence, une certaine mollesse, vont même apparaître (voir **texte 1**).

La **religion romaine** va se laisser pénétrer par la mythologie qui, née de l'esprit imaginaire des Grecs, lui était jusqu'alors étrangère, des cultes orientaux vont devenir à la mode (culte de la déesse égyptienne Isis ou de dieux Perses). (donnez au moins le nom de 5 dieux avec le nom grec et romain). La religion aussi va connaître des excès (ex. les Bacchanales) et l'irrégion fait de rapides progrès. La philosophie stoïcienne, elle aussi venue de Grèce, fait de nombreux adeptes (tempérance et maîtrise de soi). La formation d'un jeune homme de bonne famille comporte obligatoirement un long séjour en Grèce (**texte 2**).

Ainsi naît ce qu'on appelle la **civilisation gréco-romaine** dont l'Europe est l'héritière : elle allie l'efficacité un peu terre à terre des descendants de Romulus au raffinement intellectuel et artistique de ceux de Périclès.

DOCUMENTS

Doc A. Rome, maîtresse de l'Orient

L'historien romain Salluste rapporte ses imprécations contre Rome :

« Les Romains n'ont jamais eu qu'une seule raison pour faire la guerre à toutes les nations, à tous les peuples, à tous les rois, c'est un désir insatiable du pouvoir et des richesses... Depuis le commencement de leur ville, ils n'ont rien que de **volé**, maisons, femmes, territoires... ; **autrefois**, simple ramas d'aventuriers..., ils ne se sont réunis en cité que pour être le **fléau** de la terre entière... ; aucune loi divine, ni humaine, ne saurait les **empêcher** de **piller**, de détruire alliés, amis voisins ou éloignés, faibles et puissants, et de traiter en ennemi tout ce qui n'est pas leur esclave, et surtout les royaumes... Les Romains, toujours armés contre tous, **s'acharment** contre ceux dont la **défaite** leur réserve les plus belles dépouilles ; c'est par l'audace, le **mensonge**, c'est en **enchaînant** les guerres aux guerres, qu'ils se sont agrandis... »

Salluste, *Histoires*, livre VI

Vocabulaire :

Volé : quelque chose de pris qui ne leur appartient pas/**autrefois** : dans le passé/**fléau** : flagello/**empêcher** : interdire/**piller** : sacchegiare/**s'acharner** : accanirsi/**défaite** : contraire de « victoire »/**enchaînant** : faisant suivre

Exercice :

- Exprimez en quelques mots le « fil conducteur » du texte
- Comment, selon l'auteur, les Romains sont-ils arrivés à dominer l'Orient ?
- Dressez la liste des reproches (rimproveri) que Salluste adresse aux Romains
- En quoi l'auteur vous paraît-il excessif ?
- Quels éléments du texte font que le ton est « passionné » ?

Doc B. Décadence de l'agriculture

Comme aujourd'hui presque tous les chefs de famille se sont glissés dans la Ville, abandonnant **faux** et **charrue** et préfèrent user de leurs mains au cirque et au théâtre plutôt que dans les **guérets** et les vignobles, nous sommes réduits pour nous nourrir, à **affermer** le transport du blé d'Afrique et de Sardaigne et à envoyer des navires vendanger à **Cos et à Chio**. Ainsi cette terre, où les pasteurs fondateurs de Rome enseignèrent l'agriculture à leurs descendants, voit, à l'inverse aujourd'hui, les nouvelles générations par esprit de lucre et contrairement aux lois, transformer les terres en prairies.

Varron (116 – 27 av. J.-C.) écrivain latin, auteur d'un manuel d'agriculture

Vocabulaire :

Faux, charrue : outils agricoles/**guérets** : terres provisoirement non cultivées/**affermer** : dar in appalto/**Cos et Chio** : îles de la Mer Egée, célèbres pour leurs vignobles

Questions :

- Comment Varron explique-t-il l'abandon des campagnes ?
- Quelles sont les graves conséquences de cet abandon ?
- Pourquoi Varron s'indigne-t-il de la décadence de l'agriculture ?

METHODOLOGIE**Etude de cas : la défense du *mos maiorum*****Doc 1.****Un jeune élégant**

« Hortensius marchait un jour, artistement vêtu. Un de ses collègues qui le rencontra dans un lieu étroit, détruisit sans le vouloir la savante ordonnance de son vêtement : Hortensius l'assigna en dommages et intérêts et lui fit un grief (= lamentation) capital d'avoir dérangé sur son épaule un pli de la toge. »

Exercice :

Cherchez le sens de cet épisode et trouvez en quoi il est représentatif de la décadence du *mos maiorum*.

Doc 2.**La rencontre de la culture romaine et de la culture grecque : « Mon fils, garde-toi des Grecs »**

« O mon fils Marc, je vais te raconter ce que j'ai appris sur les Grecs quand j'étais en Grèce : il vaut mieux ne donner à leur littérature qu'un simple coup d'œil et ne pas l'étudier à fond. Je vais te démontrer que c'est une race infâme et indomptable. Rappelle-toi de ces mots comme de ceux d'un prophète : si jamais un jour nous entrons en contact avec leurs Lettres, tout sera corrompu, et ce sera pire encore si leurs médecins font leur entrée chez nous. Ils ont juré de faire mourir tous les barbares avec la médecine, et ils y réussissent en se faisant payer, car nous ne sommes pas méfiants. »

Caton (234-148 av. J.-C.), *Ad Marcum filium*.

Exercice:

- Présentez le document.
- Quels sont les 2 domaines les plus dangereux pour la culture romaine selon Caton ?
- Qui sont les Barbares pour les Grecs ?
- Caton connaissait-il la culture grecque ? Pourquoi s'oppose-t-il à la diffusion de cette culture ?
- Qui au contraire voulait en favoriser la propagation à Rome ? Qui faisait partie de leur cercle ?

Doc 3.**Les débuts du luxe à Rome**

Au II^e siècle av. J.-C., l'armée d'Asie rentre victorieuse à Rome. Les soldats romains ont rapporté un riche butin et Rome est vite conquise par le luxe des vaincus.

Ce fut l'armée d'Asie qui introduisit à Rome le luxe étranger ; c'est avec elle qu'y entrèrent, pour la première fois, les lits aux incrustations de bronze, les couvertures précieuses, les tapisseries et autres tissus de prix et un grand luxe d'ameublement, les **guéridons**¹ et les buffets. Le luxe nouveau des nations étrangères entra à Rome avec l'armée d'Asie. Ce fut à cette époque qu'on vit apparaître, dans les festins, des chanteuses, des joueuses de harpe pour égayer les **convives**², que l'on mit plus de recherche dans la préparation des festins ; les cuisiniers qui n'étaient pour nos **aïeux**³ que les derniers et les moins utiles des esclaves, commencèrent à devenir trop chers. Pourtant, toutes ces innovations n'étaient rien en comparaison du luxe à venir.

Tite-Live, *Histoire romaine*, Ier siècle av. J.-C.

¹**Guéridons** : petites tables

²**convives** : invités

³**aïeux** : ancêtres

Exercice :

- a) Quelles traces de luxe voyez-vous à Rome après les conquêtes d'Orient ? Relevez les différents secteurs.
- b) Comment se transforme le statut des cuisiniers et quelle en est la conséquence ?
- c) Commentez la dernière phrase.

METHODOLOGIE

A l'aide de des documents A, B, 1, 2, 3, construisez un paragraphe sur l'effet des conquêtes sur le *mos maiorum*. Avant de rédiger, préparez un plan avec les parties principales et les sous-parties et rédiger 2 parties.

LES CONSEQUENCES D'UN POINT DE VUE POLITIQUE : UN BESOIN DE REFORMES

Après les grandes conquêtes en Occident et en Orient, le cadre politique était devenu de plus en plus complexe et les intérêts en jeu de plus en plus forts. Les magistrats qui gouvernaient les provinces abusaient souvent de leur pouvoir pour s'enrichir. Le recrutement de l'armée traditionnel n'était plus en mesure de satisfaire les besoins liés au contrôle des provinces et à la défense des frontières.

Dès la moitié du II^e siècle av. J.-C., de nombreux hommes politiques proposèrent des réformes pour atténuer les déséquilibres entre les plus riches et les plus pauvres et trouver un remède à la crise économique et sociale.

Ces réformateurs appartenaient généralement à des familles nobles au pouvoir et cela entraîne une **fracture** au sein de la classe dirigeante, jadis unie pour défendre ses privilèges. On vit ainsi naître deux factions :

- Les *optimates*, (latin optimi = les meilleurs), la classe des conservateurs
- Les *populares*, qui affirmaient se battre en faveur du peuple et contre les abus de pouvoir.

Les réformes des Gracques

Les Gracques étaient deux frères, Tiberius Sempronius Gracchus et Caius Sempronius Gracchus, issus de la noblesse, petits-fils de Scipion l'Africain⁶, mais farouches défenseurs des causes populaires.

Tiberius, l'aîné, est élu tribun de la plèbe, en 133. Il propose alors une loi agraire, connue sous le nom de Lex Sempronia, qui prévoit la limitation du droit de possession foncière et la confiscation d'une partie de *l'ager publicus*, occupé abusivement par les grands propriétaires terriens, pour le redistribuer aux petits paysans pauvres. Cela déclenche une violente réaction des *optimates* et Tiberius est assassiné. La Lex Sempronia ne fut donc pas mise en application.

Dix ans plus tard, son frère cadet, **Gaius**, élu lui aussi Tribun de la Plèbe, poursuit ces réformes ; il propose une **réforme agraire**, cherchant le soutien également des chevaliers et de la plèbe romaine.

- En faveur des *equites*, il fait voter une vaste politique de travaux publics dans toute la péninsule ainsi que l'attribution aux chevaliers de la majorité des sièges du Tribunal permanent (alors jusqu'ici composé seulement de sénateurs) qui jugeait les délits d'extorsion des gouverneurs ;

- en faveur du peuple il fait approuver la **loi frumentaire***, avec des distributions mensuelles de blé à très bas prix.

L'application de la réforme agraire fut entravée par l'aristocratie romaine mais aussi les alliés (**i socii**). Gaius ne fut donc pas réélu, fut déclaré « ennemi public du Sénat » et fut assassiné par ce dernier en **122 av. J.-C.**

* mais cette loi présente des aspects négatifs : elle favorise l'émergence de fainéants et de parasites, poussés à abandonner leur travail pour vivre aux frais de l'Etat.

DOCUMENTS

Doc 1. Une société bouleversée

Chez les Romains, en paix comme en guerre, la vertu et le courage étaient à l'honneur (...) Ils étaient économes dans leur intérieur, fidèles dans leurs amitiés (...) Mais quand la République eut **vaincu**¹ des rois puissants, soumis des peuples barbares et belliqueux, détruit de fond en comble Carthage, quand elle se fut ouvert toutes les mers et toutes les terres, la fortune se mit à tout bouleverser (...) La soif de l'argent d'abord, celle du pouvoir ensuite, **s'accroissent**² chez eux : ce fut là comme la source de tous les **maux**³.

Salluste, *La Conjuration de Catilina*, Ier s. av. J.-C.

Vocabulaire :

¹ **vaincu** : part. passé de « vaincre » = perdre

² **s'accroissent** : augmentèrent

³ **maux** : pluriel de « mal » ».

Exercice:

- Présentez le texte.
- Divisez le texte en parties et donnez-leur un titre.
- En quoi consistent les qualités de la « tradition romaine » ?
- Expliquez la phrase « quand elle se fut ouvert toutes les mers et toutes les terres ... »
- Quelles sont les conséquences des conquêtes selon Salluste ?
- Sont-elles aux yeux de Salluste plutôt négatives ou plutôt positives ? Dites pourquoi.

⁶ Leur mère s'appelait Cornelia.

Doc 2.**L'exploitation des provinces**

Cicéron, avocat et homme politique attaché à la tradition républicaine, a rendu célèbres les méfaits de Verrès en Sicile.

C'est dans le gouvernement de Sicile qu'il a laissé les traces les plus profondes, et les plus éclatants témoignages de ses vices. Pendant trois ans il a tellement opprimé, tellement **ravagé** cette province, qu'il n'est plus possible désormais de la rétablir dans son ancien état, et qu'il faudrait plusieurs années sous des préteurs **irréprochables**, pour lui rendre enfin quelque apparence de prospérité. [...] Chacun ne possède en Sicile que ce qui a échappé à la rapacité du plus avare et du plus débauché de tous les hommes, ou ce que la satiété ne lui permettait plus de désirer[...] Nul n'a possédé une chose, lui vint-elle de son père ou de ses **aïeux**, dont il ne pût être dépouillé par sentence du préteur. Des sommes incalculables, levées sur les biens des agriculteurs, par des ordonnances aussi criminelles qu'**inouïes**; les alliés les plus fidèles traités en ennemis, des citoyens romains torturés et mis à mort, comme des esclaves; les hommes les plus coupables déclarés innocents et rendus à la liberté pour de l'argent; les plus distingués, les plus intègres, accusés en leur absence, condamnés et bannis sans être entendus. M. T. Cicéron, *Action première contre Verrès*, IV-V.

Vocabulaire : ravagé : dévasté / irréprochables : à qui on ne peut faire de critiques / aïeux : ancêtres / inouïes : incroyables

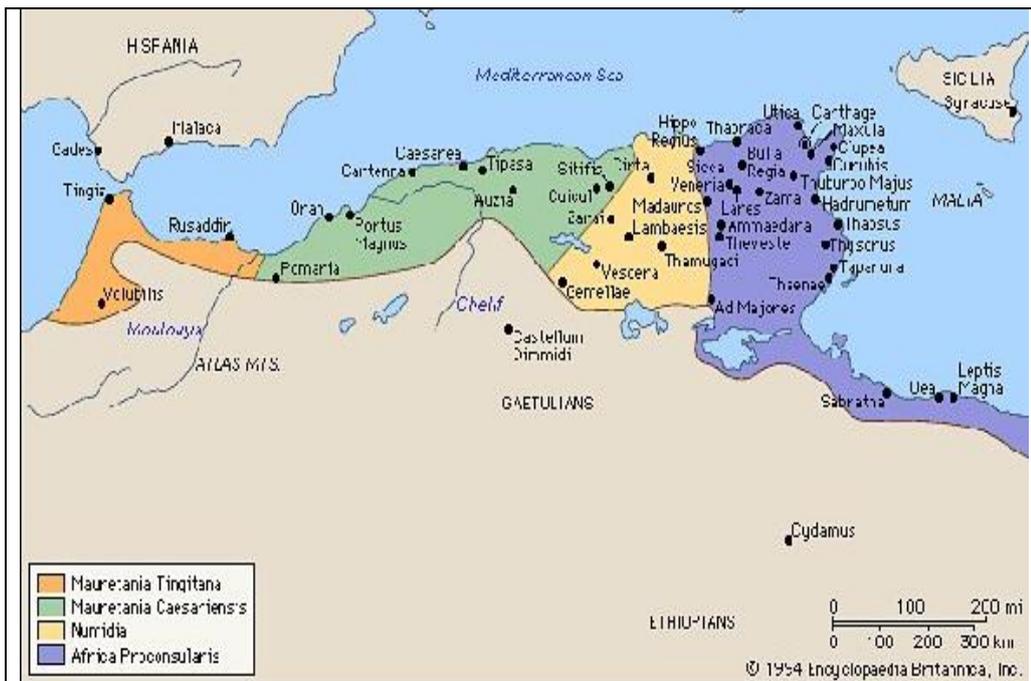
Exercice :

- 1) Présentez le document en l'insérant dans son contexte historique.
- 2) Qui sont Cicéron et Verrès, quel est leur rôle?
- 3) Quels sont les éléments d'accusation de Verrès?

CENT ANS DE GUERRES CIVILES Marius et Sylla, Pompée et César, Octave et Antoine

1. La République, jouet des généraux victorieux (112-63 av. J.-C) : Marius et Sylla

La lutte politique entre les *optimates* et les *populares* continue. Ces deux factions politiques vont exploiter un épisode de politique étrangère pour accroître leur pouvoir : ils vont profiter du problème de la succession au trône de Numidie⁷, où **Jugurtha**, fils naturel du roi précédent, a usurpé le trône de son oncle.



Les deux factions envisagent des solutions différentes : les premiers veulent la Numidie indépendante, les autres l'annexer à Rome. La guerre se poursuit contre Jugurtha, sans que l'on arrive à une victoire décisive. On accuse les généraux romains d'être corrompus par Jugurtha et donc de ne pas se battre loyalement pour Rome mais d'éterniser le conflit.

La situation change quand le commandement est confié à un nouveau consul, Quintus Caecilius Metellus, qui était secondé par le consul **Caius Marius**, soutenu par les *populares*, qui va le remplacer en 107 av. J.-C. et va définitivement gagner : Jugurtha sera livré à Rome. La Numidie va rester un royaume indépendant mais client de Rome. Marius est à nouveau élu consul en 105 av. J.-C.

Caius Marius, né en 157 av. J.-C, était d'origine plébéienne. Sa famille faisait partie de la classe des chevaliers, qui avait des liens avec la noblesse (il avait épousé une femme de la famille Julia). Le jeune Marius, avait reçu une éducation militaire. Il était le premier de sa famille à devenir consul, donc il était un *homo novus*. Pendant sa campagne électorale avait insisté sur la nécessité de valoriser le mérite personnel contre les privilèges héréditaires des nobles.

⁷ La Numidie, après la destruction de Carthage, était restée un petit état contrôlé par Rome, et les rapports étaient restés amicaux, jusqu'à la mort du roi Micipsa.

2. La réforme de l'armée

A l'époque républicaine, Rome disposait donc d'une armée faite avec le peuple et non professionnelle, et les conscriptions étaient toujours impopulaires.

On a déjà vu les conséquences négatives des guerres de conquête puisque l'armée recrutait parmi les paysans et d'après le « cens ». Si une partie de la paysannerie est ruinée, cela provoque aussi une crise du système de recrutement des soldats.

Marius va recruter des « soldats volontaires⁸ » parmi le prolétariat urbain et rural (jusqu'ici exclus du service militaire à cause de leur pauvreté), qui sera rétribué par une « solde⁹ » et récompensé par un lot de terre au moment du congé : le volontariat est institué, qui ouvre la carrière militaire aux prolétaires. Ils furent nombreux à se présenter, attirés par le prestige de l'armée et par la fortune possible. L'armement et la tactique sont uniformisés : les bases d'une armée de métier sont posées.

L'armée est ainsi mieux formée, et constitue une arme de pression. Ces hommes pauvres choisissent la vie militaire comme un engagement permanent et espèrent ainsi sortir de la misère ; mais ils ne se lient pas à l'Etat, aux valeurs de la *Respublica*, ils préfèrent se dévouer à un chef qui les récompensera par des terres, butin, solde, gloire et promotion. On comprend alors que le général qui réussit à créer avec son armée des liens d'estime et de confiance dispose d'un important instrument de pression sur l'opinion publique (danger d'utiliser ses troupes à des fins personnelles).

La réforme de Marius porte en germe la dictature des généraux et des guerres civiles. Et cette innovation va porter un coup fatal aux institutions républicaines et permettre aux ambitieux de disposer à titre personnel de l'appui de leur armée.

3. Les victoires de Marius

La renommée de Marius va continuer de grandir quand en 102 av. J.-C. il va réussir à bloquer la descente vers la péninsule italique de tribus germaniques, les Cimbres et les Teutons (batailles à *Aquae Sextiae* et *Campi Raudii*). Il apparaît alors comme celui qui défend les marches de Rome. Il va réussir à se faire élire consul 5 fois de suite (ce qui est illégal).

4. Mithridate

Le roi du Pont (petit royaume sur la Mer Noire), Mithridate VI¹⁰, exploite les sentiments anti-romains des populations asiatiques (par ex., il fait tuer un grand nombre de marchands romains et italiens présents dans cette région et fait assassiner tous les publicains de la zone) pour commencer la conquête des territoires voisins. Rome alors lui déclare la guerre et confie l'expédition à Sylla, un patricien du parti des *optimates*, qui avait commencé sa carrière en tant que questeur aux ordres de Marius, lors de la guerre contre Jugurtha.

⁸ Marius va réaliser une réforme opposée à celle des Gracques : plutôt que de redistribuer les terres pour recréer la classe des soldats-paysans, il préfère recruter des « **soldats volontaires** » parmi le prolétariat urbain et rural (jusqu'ici exclus du service militaire à cause de leur pauvreté), qui sera rétribué par une « solde » et récompensé par un lot de terre au moment du congé, le tout étant étendu aux Italiens et aux alliés.

⁹ Au début de la République, les légionnaires reçoivent une partie de leur rémunération sous forme de sel (lat. *sal*), car cet ingrédient coûteux est indispensable à leur nourriture. Ensuite, celle-ci se transforme en monnaie sonnante, c'est le *salarium* (la monnaie pour acheter le sel), d'où salaire. La solde (rémunération habituelle d'un militaire), vient du latin *solidus*, solide ou massif.

¹⁰ Il se heurte à Rome dans sa tentative d'unifier l'Asie Mineure. Il incite alors à la révolte et massacre 80.000 italiens en un jour.

5. La première guerre civile

Cette première guerre sera l'occasion de l'affrontement entre Marius et Sylla, en effet, Sylla avait été choisi pour mener cette campagne contre Mithridate, mais alors que Sylla avait déjà recruté son armée, Marius a été désigné comme le chef de l'expédition contre Mithridate. Sylla va alors rejoindre son armée en Campanie et marche sur Rome accompagné de ses légionnaires, c'est un acte grave et illégal que d'entrer à Rome armé. Cette opération lui permet d'éliminer les *populares* les plus dangereux, et Sylla domine sur Rome; c'est à ce moment qu'il décide de partir pour l'Asie mineure. Marius et ses partisans (surtout Cinna) après avoir fui Rome, s'organisent et entrent à Rome armés et massacrent les partisans de Sylla. Marius et Cinna s'autoproclament consuls, mais Marius va mourir en 86 av JC. Cinna et ses partisans vont conserver le pouvoir jusqu'au retour de Sylla, après la défaite de Mithridate, en 83 avant Jésus Christ.

Il devient le maître absolu à Rome et veut se venger des partisans de Marius. Il fait remplir des "**listes de proscription**¹¹", portant le nom des partisans de Marius à éliminer, dont les propriétés auraient ensuite été confisquées (4700 victimes).

6. Les réformes de Sylla

Sylla se fait nommer dictateur à vie tente aussitôt de restaurer le Sénat dans son ancienne puissance. Son objectif est double : **restaurer l'Etat**, l'importance du Sénat, et démolir l'œuvre des Gracques. Pour cela, il apporte quelques modifications à la constitution :

- les pouvoirs des tribuns de la plèbe sont diminués et soumis à l'approbation du Sénat ;
- le Cursus Honorum est revu pour empêcher l'accès facile au titre de consul : 30 ans min. pour être questeur et 42 pour être prêteur. On peut être élu consul seulement 2 fois et à 10 ans d'intervalle
- les consuls en fonction n'ont pas le droit à une armée et quand ils terminent leur charge, ils deviennent automatiquement proconsuls.
- les chevaliers sont exclus des tribunaux qui jugent les cas de corruption des gouverneurs des provinces ;
- Sylla choisit lui-même les nouveaux sénateurs (le nombre des Sénateurs passe de 300 à 600).
- afin d'éviter que des généraux marchent de nouveau sur Rome avec leurs armées, le *pomerium*, la limite sacrée que personne ne peut franchir à la tête d'une armée, est déplacé au Nord, le long du Magra et du Rubicon, une rivière qui traverse la Romagne près de Forlì.

Honoré du surnom de *Felix* et jugeant son travail accompli, Sylla démissionne de toutes ses fonctions en 79 av. J.-C. et se retire à la vie privée. Mais il mourra l'année suivante. Cependant, contrairement à ce que Sylla a pu croire, ses réformes n'ont en rien réglé les tensions au sein de Rome, elles ont seulement inspiré à beaucoup d'ambitieux le désir d'exercer à leur tour la dictature.

¹¹ **liste de ceux** qui peuvent être tués impunément par quiconque. Les délateurs et les tueurs s'en donnent à cœur joie car une prime récompense leur geste. Environ 5000 victimes. Un partisan de Sylla, Crassus, s'enrichit beaucoup, tandis que le jeune César, neveu par alliance de Marius, doit s'enfuir de Rome.

Doc 1. Marius, homme nouveau

Discours de Marius au peuple pour se faire donner le commandement de l'armée d'Afrique à la place de Metellus :

... « Et maintenant, Romains, à ces patriciens superbes, comparez Marius, homme nouveau (...) Chaque fois, pour ainsi dire, qu'ils prennent la parole soit devant vous, soit au Sénat, ils n'ont à la bouche que l'éloge de leurs ancêtres, comme si, en rappelant les belles actions de ces grands hommes, ils se faisaient eux-mêmes plus illustres ! C'est juste le contraire : plus la vie des uns eut d'**éclat**¹, plus la nullité des autres est dégradante... Je ne **puis**², pour justifier votre confiance, **étaler**³ ni les bustes de mes ancêtres, ni les triomphes, ni les consulats de mes **aïeux**⁴ ; mais, s'il le faut, je montrerai des javelines, un étendard, des colliers d'honneur, et bien d'autres récompenses militaires ; je montrerai surtout les cicatrices qui sillonnent ma poitrine. Ce sont là mes bustes, noblesse que je n'ai point, comme eux, recueillis par héritage, mais que j'ai moi-même conquis à force de travaux et de **périls** ! »

Salluste, *Guerre de Jugurtha*, Ier s. av. J.-C.

Vocabulaire :

¹**éclat** : splendeur / ²**puis** : peux / ³**étaler** : faire voir, comme une collection / ⁴**aïeux** : ancêtres / **périls** : dangers

Doc 2. La guerre contre Jugurtha

La guerre contre Jugurtha fut faite par Q. Metellus, le premier de son époque. Son lieutenant fut C. Marius. Il était chevalier de naissance, grossier et sauvage mais d'une vie **irréprochable**¹ ; aussi parfait dans la guerre qu'exécrable dans la paix. Il y avait chez lui de la démesure dans son désir de gloire, il était insatiable, **emporté**² et toujours agité. Avec l'aide des fermiers d'impôt et des commerçants en Afrique, il accusa la lenteur de Metellus qui prolongeait la guerre depuis trois ans, l'orgueil inné de la noblesse et son désir de garder le commandement suprême. Il fit en sorte de demander un congé militaire, d'aller à Rome et de se faire nommer consul. [...] Il se fit confier la guerre presque **achevée**³ par Métellus qui avait **écrasé**⁴ deux fois Jugurtha.

Velleius Paterculus¹², *Historia Romana*, II, XI.

Vocabulaire :

¹**irréprochable** : sans critiques, parfaite / ²**emporté** : colérique / ³**achevée** : terminée / ⁴**écrasé** : battu

Exercice :

- 1) Que signifie « superbes » dans la première phrase du doc. 1 ?
- 2) Comment se définit Marius ? (doc. 1) Définissez en quelques mots son argumentation.
- 3) A l'aide des doc. 1 et 2, dressez un portrait physique et moral de Marius.

¹² Velleius Paterculus (~19-30), historien latin, originaire de Campanie, il est nommé à vingt ans préfet de la cavalerie par Auguste. C'est peu avant sa mort qu'il compose son abrégé de l'histoire romaine (*Historia romana*), dédié à M. Vinicius, consul de l'année 30. Cet ouvrage couvre la période qui va de la destruction de Troie à l'année 30.

Doc 3. La dictature de Sylla

Il semblait que les maux de la guerre civile fussent terminés, quand la **cruauté**¹ de Sylla les **accrut**². Il fut en effet nommé dictateur. Depuis cent vingt ans, personne n'avait reçu cette charge, et le dernier dictateur désigné l'avait été une année après qu'Hannibal eut quitté l'Italie. [...]. Ce pouvoir que ses prédécesseurs avaient employé à protéger la patrie des plus grands périls, Sylla l'employa à donner libre cours à sa cruauté **effrénée**³. C'est lui qui fut le premier [...] à donner l'exemple des proscriptions. Ainsi, [...] l'Etat établissait une prime pour chaque citoyen romain égorgé. Celui-là recevait le plus qui avait assassiné le plus[...]. On ne se déchaîna pas seulement contre les adversaires qui avaient combattu par les armes mais aussi contre bien des innocents. Plus encore : les biens des proscrits furent vendus.

Historia Romana, II, XXVIII.

Vocabulaire :

¹**cruauté** : substantif dérivant de « cruel », féroce / ²**accrut** : augmenta / ³**effrénée** : sans limites.

Exercice:

- 1) Expliquez les termes : dictateur – proscription.
- 2) Rappelez un épisode de la guerre contre Hannibal où est nommé un dictateur.
- 3) En quoi consiste la « cruauté » de Sylla ?
- 4) Quel jugement l'auteur porte-t-il sur la dictature de Sylla ?

Exercice de révision :

- 1) Explique la différence entre *optimates* et *populares*.
- 2) Qui est Marius ? Comment arrive-t-il sur la scène politique ? Quel lien a-t-il avec Sylla ?
- 3) Comment se termine la guerre en Numidie ? (à localiser sur la carte)
- 4) Qu'appelle-t-on « *homo novus*-homme nouveau » ?
- 5) En quoi consiste sa réforme militaire ? Quelle est sa finalité ?
- 6) Quel est le danger de cette réforme ?
- 7) Pourquoi dit-on que cette réforme est l'opposé de celle des Gracques ?
- 8) Qui est Sylla ?
- 9) Pourquoi Sylla devient-il le rival de Marius ?
- 10) Qu'appelle-t-on « listes de proscription » ?
- 11) Que fait Sylla pour la vie de la république romaine ?
- 12) Qui est Mithridate VI ? Pourquoi va-t-il faire repartir les guerres ?
- 13) Comment Sylla va-t-il devenir l'adversaire de Marius ?
- 14) Comment Marius et Sylla s'affrontent-ils ? Qui des deux meurt ?
- 15) Comment se termine la guerre en Orient ?
- 16) Qu'appelle-t-on « listes de proscription » ?
- 17) Cite 3 réformes proposées par Sylla pour consolider l'Etat en indiquant le but de cette réforme.
- 18) Une fois les réformes faites, Sylla reste-t-il au pouvoir ?

Le conflit pour la citoyenneté et la liberté

1. Les guerres sociales

Pendant la période allant de la domination de Marius à celle de Sylla, éclate un grave conflit, qui oppose les Italiques aux Romains. En 91 av. J.-C. Marcus Livius Drusus est élu tribun de la plèbe et **il propose la citoyenneté romaine pour les Italiens italiques.**

Le sénat refuse d'appliquer le projet de loi de Drusus qui est assassiné en 91 av. J.-C. Cette mort va déclencher la **guerre sociale** : les Italiques qui revendiquaient depuis longtemps la citoyenneté romaine se révoltent. En effet, ces derniers étaient en première ligne lors des opérations militaires, recevaient une part de butin inférieure à celle des Romains, devaient payer plus d'impôts, et n'avaient pas le droit de posséder des terres appartenant à *l'ager publicus*.

Les peuples italiques décident de *faire sécession* ; ils vont créer un Etat fédéral indépendant, avec une capitale dans les Abruzzes, Italica, et ils lèvent une armée de 100. 000 hommes. Après de nombreux massacres, le sénat romain promulgue la Lex Julia, accordant la citoyenneté romaine aux alliés italiques qui leur étaient restés fidèles (90 av. J.-C.) : le mouvement d'insurrection cesse dès lors de prendre de l'ampleur.

Finalement, la Lex Plautia Papiria, promulguée en 89 avant Jésus Christ, accorde la citoyenneté romaine à tous les Italiens italiques vivant au sud du Pô.

Cependant, tous les rebelles ne vont pas rendre les armes, les affrontements continuent jusqu'à l'intervention de l'armée romaine commandée par **Sylla** qui arrive en 88 av. J.-C. à gagner définitivement.

2. La révolte de Spartacus

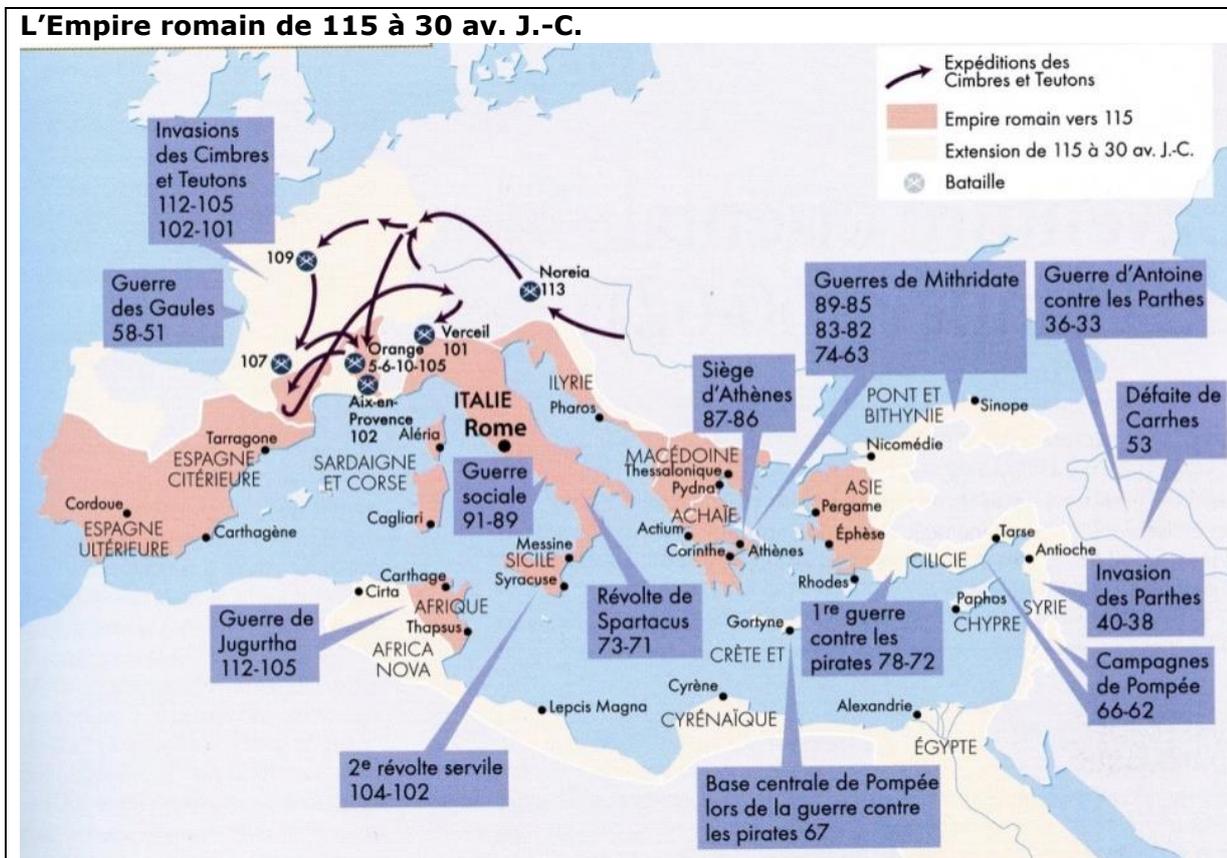
En 73 av. J.-C, Rome, qui était déjà occupée avec des révoltes en Hispanie (Sertorius), et en Asie mineure (Mithridate), doit affronter une nouvelle révolte : le **soulèvement de Spartacus et ses compagnons.**

Spartacus était un gladiateur d'origine Thrace, il se retrouve à Capoue dans une école de gladiateurs, mais mécontent de son sort, il convainc ses 70 compagnons de se révolter. Les gladiateurs s'échappent donc de l'école, et partent se réfugier sur les pentes du Vésuve, où des milliers d'esclaves en révolte décident de se joindre à eux.

Le sénat, ne considère pas Spartacus une grande menace et envoie des troupes auxiliaires mais, grâce à l'effet de surprise les Romains sont battus. Suite à ce premier succès, des milliers d'esclaves veulent rejoindre Spartacus. S'engage alors une guerre et le Sénat envoie des troupes mais on ne parvient pas à les vaincre définitivement. Le sénat fait alors appel au préteur **Marcus Licinius Crassus**, un des citoyens les plus riches de Rome. Ce dernier avait dû fuir la cité lors de la prise de pouvoir de Marius et Cinna, mais avait pu rentrer à Rome suite au retour de Sylla. **Crassus s'enrichit alors considérablement** grâce aux proscriptions, récupérant facilement les biens des défunts. Il était aussi trafiquant d'esclaves, et la location de ces derniers à des citoyens romains lui rapportait beaucoup d'argent. Crassus, qui souhaitait sans doute s'affirmer face à Pompée (le général qui venait de l'emporter sur les troupes de Sertorius en Hispanie), reçoit le commandement de 10 légions.

Les premiers combats ne déterminent pas de vainqueur et les esclaves ne trouvent pas d'alliés. Peu après **Spartacus est enfin battu**, et 60 000 insurgés sont tués lors de l'affrontement Crassus s'empare alors de **6 000 prisonniers, qu'il va faire ensuite crucifier, répartissant les croix à distance égale sur les 195 kilomètres de la Via Appia**, reliant Capoue à Rome. Les esclaves encore vivants

en fuite vers le nord de la péninsule, vont être massacrés par Pompée qui rentre d'Hispanie. En rentrant à Rome, Pompée va recevoir les honneurs du triomphe, alors que Crassus doit se contenter d'une ovation.



Tous deux sont d'anciens collaborateurs de Sylla, de famille noble, mais pas de tout premier rang ; ils sont alors en train de mettre sur pied, par leur conduite sans scrupules, une rapide carrière politique. Pompée est un général ayant remporté d'abondants succès, et qui en remportera encore d'autres, au point de se mériter le surnom de *Magnus*, «Le Grand», tandis que Crassus, de par son énorme fortune, est surnommé *dives* et est considéré le représentant des intérêts des classes des affaires (par ex. des *equites*). En 70 av. J.-C. ils sont élus consuls et se prodigueront en faveur des *populares*.

Les seigneurs de la guerre

1. Le consulat de Crassus et de Pompée

Les deux hommes sont nommés consuls en 70 de manière tout à fait illégale, ils n'avaient pas terminé la carrière des honneurs et ils n'avaient pas l'âge requis. Une des premières décisions est l'abolition des réformes de Sylla en rétablissant entre autres les pouvoirs des tribuns de la plèbe.

2. La mission de Pompée

A cette époque, la Méditerranée était infestée par des pirates, et personne n'avait jusqu'alors réussi à les vaincre. En 67 av. J.-C un tribun de la plèbe fait voter une loi qui donne l'imperium à Pompée sur l'ensemble de la Méditerranée : en trois mois **il élimine la piraterie** de la Mer Méditerranée. Mais les succès militaires de Pompée continuent puisque l'année suivante pour mettre fin à la guerre contre le

souverain du royaume du Pont on lui donne l'*imperium* sur la province d'Asie. Pompée arrive à vaincre définitivement contre Mithridate IV et le Sénat s'empare du royaume du Pont ainsi que de la Bithynie, qui deviennent des provinces; ensuite Pompée annexe la Syrie et s'empare de Jérusalem. En 62 lors de son retour à Rome il reçoit à nouveau les honneurs du triomphe.

3. La République en danger : Catilina

Tandis que Pompée combat en Orient, la scène politique à Rome est très agitée. Un épisode significatif des tensions existantes est constitué par la conjuration ourdie en 63 av. J.-C. par l'aristocrate **Lucius Sergius Catilina**. Ce dernier, personnage ambigu, ancien partisan de Sylla, rassemblait autour de lui des nobles déçus et endettés comme lui, des jeunes corrompus, des gens du peuple et des vétérans de l'armée de Sylla à qui il promettait des mesures révolutionnaires d'inspiration populiste (par exemple l'annulation des dettes). Battu deux fois de suite aux élections pour le consulat, il décide de passer à des actes violents : il trame avec l'aide de ses complices l'assassinat des consuls en place, dont l'un d'entre eux est **Marcus Tullius Cicéron**. Toutefois, la conjuration est découverte et les complices de Catilina sont presque tous arrêtés et condamnés à mort. Cette condamnation est fortement voulue par Cicéron et Caton, tandis qu'à cette occasion, César s'exprime au nom de la défense de la légalité, soutenant que la condamnation à mort de citoyens romains sans *provocatio ad populum* est une violation des normes en vigueur¹³. Par contre, Catilina mourra en combattant contre l'armée de la république à Pistoia en 62 av. J.-C.

4. Un pacte secret

Lorsque, au terme de ses campagnes militaires, Pompée rentre en Italie, il constate que le Sénat, qui craignait l'augmentation de son prestige personnel, n'est pas disposé à ratifier l'organisation qu'il avait donnée aux nouvelles provinces, ni à accorder des terres à ses vétérans. Il s'allie alors avec **César**, un jeune homme politique parent de Marius, et Crassus en stipulant en 60 av. J.-C. **un accord privé et secret – et non pas une magistrature**, ni une forme de tyrannie-, ce qu'on appelle le Premier triumvirat, qui prévoyait que les trois membres se soutiennent l'un l'autre pour atteindre leurs objectifs, garantissant entre autre leur élection dans des magistratures-clés.

C'est César qui obtient en premier la charge de consul, en 59 av. J.-C., et cette année-là, il prend des mesures importantes :

- Il émane une loi agraire pour contenter les vétérans de Pompée et redistribuer aux prolétaires une partie de l'*ager publicus* (conforme aux programmes politiques traditionnels des *populares*, depuis l'époque des Gracques) ;
- Il confirme l'organisation que Pompée a donné aux nouvelles provinces ;
- Il prend des mesures favorables aux chevaliers et aux publicains ;
- Grâce à une loi extraordinaire, il se fait accorder le proconsulat en Gaule Narbonnaise et Cisalpine pour 5 ans à compter de 58.

César part donc pour la Gaule, dans le but de faire des régions en marge des provinces déjà romanisées un territoire de conquête (voir approfondissement sur la Gaule au chapitre suivant).

En 56 av. J.-C., à Lucques, les triumvirs se retrouvent pour renouveler leur accord : Crassus et Pompée seraient élus consuls pour l'an 55, puis ils auraient des charges

¹³ Cicéron paiera plus tard par l'exil (ordonné par un partisan de César, Clodius) la faute d'avoir agi illégalement. Sur César et surtout sur Crassus pèsent par contre de sérieux indices, peut-être pas de complicité avec les partisans de Catilina, mais du moins d'une connaissance bien précise de la conjuration dès le tout début de sa conception.

gouvernementales dans ces provinces-clé (Pompée en Espagne et Crassus en Syrie) ; tandis que César aurait une prorogation de 5 ans pour son proconsulat en Gaule, de sorte à pouvoir achever ses campagnes militaires.

Doc. Le premier triumvirat

C'est pendant son consulat que César associa sa puissance à celle de Pompée et de Crassus ce qui mena Rome et le monde à la ruine et les perdit eux-mêmes aussi, à des moments différents. Voici quelles étaient les intentions de Pompée : il voulait profiter du consulat de César pour faire ratifier tous les actes qu'il avait accomplis dans les provinces d'outre-mer et que beaucoup critiquaient. César, de son côté, comprenait qu'en s'effaçant devant la gloire de Pompée, il augmenterait la sienne et qu'en faisant tomber sur celui-ci la jalousie qu'on avait de leur puissance commune, il consoliderait ses propres forces. Crassus, pour occuper le premier rang qu'il ne pouvait atteindre seul, voulait s'aider du crédit de Pompée et des forces de César. Des liens de parenté resserrèrent l'alliance de César et de Pompée : Julie, fille de Caius César, devint la femme du grand Pompée.

Velleius Paterculus, *Historia romana*.

Exercice:

1. Présentez le document en l'insérant dans son contexte historique.
2. Expliquez et commentez la première phrase en vous appuyant sur vos connaissances historiques.
3. Résumez le jugement que l'historien porte sur les trois hommes.

Exercice de révision :

- 1) Expliquez en 2 lignes ce qu'on entend par « guerre sociale »
- 2) Les conflits internes persistent-ils après la mort de Sylla ?
- 3) A quelle révolte en particulier Rome doit-elle faire face ? Qui est Spartacus ?
- 4) Comment se termine la révolte des esclaves et quel personnage s'illustre à cette occasion ?
- 5) Qui est Pompée ? Comment devient-il célèbre ?
- 6) Définissez le terme "triumvirat"
- 7) Qui fait partie du 1^{er} triumvirat ? Motifs, date et caractéristiques de ce dernier.
- 8) quels intérêts défend chacun des triumvirs ?
- 9) Lequel des triumvirs obtient en premier la charge de consul et que fait-il grâce à ce titre ?
- 10) Que prévoient les accords de Lucques ? Seront-ils respectés ?

Jules César et la conquête de la Gaule

1. Jules César gouverneur

César se rend vite compte qu'il n'existait pas, en Gaule, d'États puissants comme à Rome, en Grèce, ou en Asie mineure. Les Gaulois, bien qu'ingénieux, ils ne formaient pas un peuple uni : la Gaule était en effet morcelée en une cinquantaine de peuples qui n'entretenaient pas toujours des relations amicales les uns envers les autres. En outre, suite à toutes ces victoires, César ordonna la construction de nombreux *oppida*. En 54, César, fier de ses succès en Gaule, décida de s'attaquer à la Bretagne (il s'agissait de la Grande Bretagne actuelle.) A l'époque, cette île, située à l'extrême nord du monde connu, était encore entourée d'une aura mystérieuse, toutefois son entreprise n'a pas été couronnée d'un véritable succès, surtout que la même année de nouveaux conflits vont éclater en Belgique (la région avait été calme depuis la conquête de 57). Cependant, la récolte de l'été 55 av. J.-C. ayant été mauvaise, les Belges souffraient de disette au cours de l'hiver, et leur mécontentement va retomber sur les Romains. La répression sera violente et les populations se soumettent à Rome.

Caractéristiques politiques et sociales de la Gaule

J. César en parle lui-même dans son *De bello Gallico*, (*La Guerre des Gaules*) une oeuvre où il raconte sa campagne militaire et nous fournit de précieuses informations sur la "Gaule Barbare"¹⁴.

La Gaule était divisée en Gaule Aquitaine, Gaule Celtique et Gaule Belgique (cf. carte p.344)

Elle comptait des *villages* éparpillés dans la campagne, faits de cabanes en bois.

L'*économie* se basait sur l'agriculture et l'élevage, l'artisanat (surtout la métallurgie, puisque la Gaule était traversée par les grandes voies de communication de l'ambre et de l'étain).

En ce qui concerne l'organisation de la *société*, au sommet, il y avait les nobles et les chevaliers, ainsi que les *druides* (à la fois prêtres, juges, enseignants et politiques), qui dominaient une masse de paysans. On comptait un grand nombre de tribus, souvent en guerre entre elles, et il n'existait donc pas d'état unitaire : par exemple, on trouve les Arvernes (en Auvergne actuelle, les plus puissants), les Eduens, les Sénon (en Bourgogne), les Carnutes (Chartres et Orléans), les Séquanais (Franche-Comté) etc.

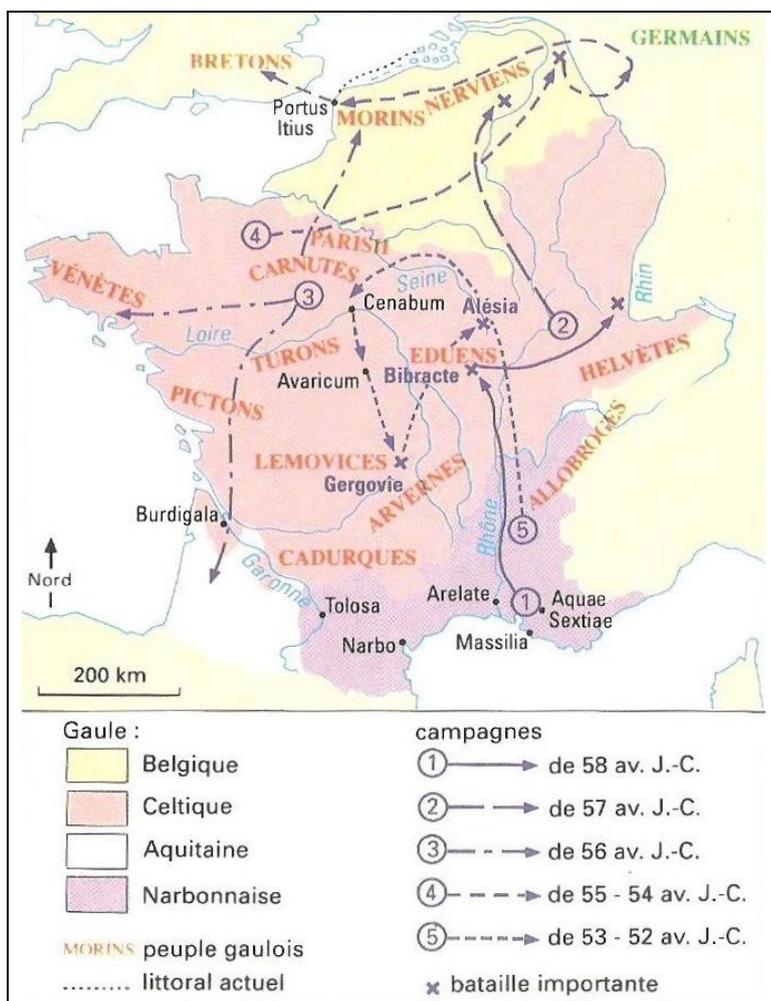
Ils adoraient beaucoup de dieux, inspirés des forces de la nature. Les druides animaient la cérémonie rituelle de la cueillette du gui, à l'aide d'une faucille en or.

Ce sont des combattants intrépides mais impulsifs et instables. Ils se défendaient avec un grand bouclier, un casque à cornes pour les chefs, une grande épée très tranchante, et préféraient les pantalons larges et serrés aux chevilles pour avoir plus de liberté de mouvement.

2. La révolte des Gaulois

Toutefois, la guerre des Gaules va se poursuivre, c'est en 52 av. J.-C. que le dernier et plus important chapitre de ce conflit se déroule, opposant César au chef gaulois Vercingétorix. César se trouvait à Rome et il apprend que en s'appuyant sur les druides Vercingétorix organise une révolte des populations gauloises contre les

Romains ce qui se solde par un massacre de marchands romains. Par la suite, près de la moitié des peuples de Gaule (principalement du centre et de l'est) soutiennent Vercingétorix, César décide alors de se rendre immédiatement en Narbonnaise, un territoire que Vercingétorix avait prévu d'envahir. La guerre commence et Vercingétorix, qui ne peut rivaliser avec les troupes romaines, commence une véritable guerrilla, pour arriver aux affrontements décisifs de Gergovie et Alésia. Selon les sources dont nous disposons aujourd'hui, César avait sous ses ordres 40.000 fantassins et 10 000 cavaliers. Vercingétorix, quant à lui, était à la tête d'une armée de 80 000 fantassins et 15 000 cavaliers. César fait alors ériger des palissades. L'une servant à se protéger des assauts des assiégés, l'autre servant à se protéger contre toute attaque extérieure. Il fait aussi creuser des tranchées et placer de nombreux pièges tout autour d'Alésia. Après avoir tenté quelques assauts, les Gaulois se rendent compte que la situation n'était plus la même qu'à Gergovie et Vercingétorix sera vaincu il va se rendre à César qui sera implacable, tous les Gaulois présents dans la cité seront réduits à l'esclavage (chaque soldat de César va d'ailleurs recevoir un Gaulois comme esclave.). Après cette écrasante victoire César devra encore lutter contre quelques insurgés mais en 51 la guerre contre les Gaules prend fin.



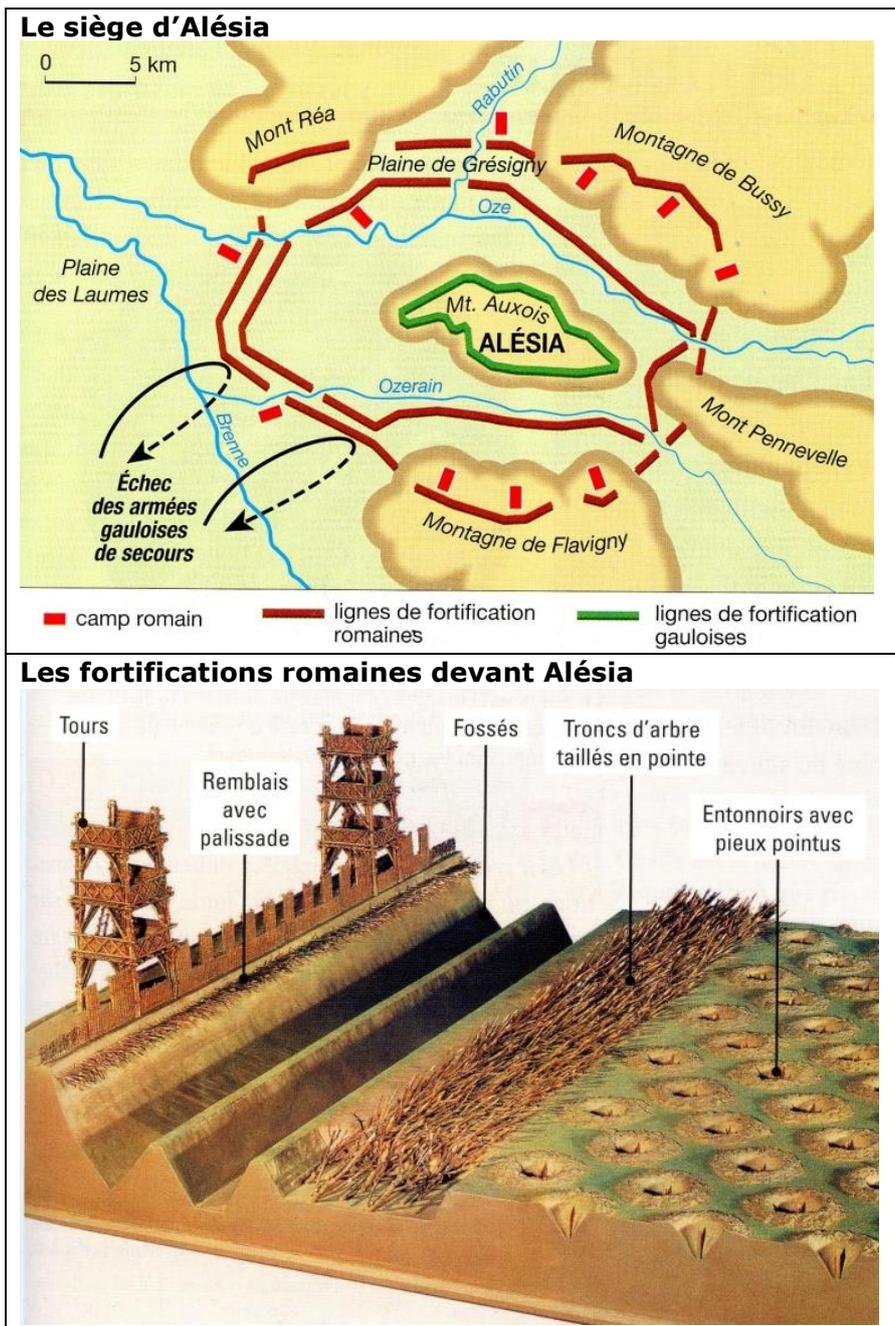
En 52 av. J.-C, César était en Gaule et Crassus était mort donc Pompée se fait élire consul unique et associe son beau-père au pouvoir, ce dernier était un ennemi de César. La situation est très tendue puisque César bénéficie grâce à ses conquêtes

en Gaule de la fidélité de son armée et d'un grand prestige, supérieur à celui de Pompée. Le deuxième accord scellé en 55 avait été remis en cause par la mort de Pompée et le deuxième mandat de César en Gaule devait se terminer en 50.

JULES CÉSAR

<http://www.cyberhistoiregeo.fr/spip.php?article365>

Vidéo YouTube Jules César : une carrière illustrant la fin de la République de Rome



César et la conquête de la Gaule

Doc 1. Description de la Gaule

La Gaule, dans son ensemble, est divisée en trois parties, dont l'une est habitée par les Belges, l'autre par les Aquitains, la troisième par ceux qui dans leur propre langue se nomment Celtes, et, dans la nôtre, Gaulois. Tous ces peuples différents entre eux par la langue, les coutumes, les lois. Les Gaulois sont séparés des Aquitains par le cours de la Garonne, des Belges par la Marne et la Seine. Les plus braves de tous ces peuples sont les Belges, parce qu'ils sont les plus éloignés de la civilisation et des mœurs raffinées de la Province, parce que les marchands vont très rarement chez eux et n'y importent pas ce qui est propre à amollir les cœurs, parce qu'ils sont les plus voisins des Germains qui habitent au-delà du Rhin et avec qui ils sont continuellement en guerre. Il en est de même des Helvètes, qui surpassent aussi en valeur le reste des Gaulois, parce qu'ils sont presque chaque jour aux prises avec les Germains, soit pour les empêcher de pénétrer sur leurs territoires soit pour porter eux-mêmes la guerre dans leur pays.

Jules César, *La guerre des Gaules* I,1.

Doc 2. Vercingétorix rassemble une armée contre les Romains

Là, dans le même but, un jeune Arverne très puissant, Vercingétorix, [...] lève dans la campagne un corps de vagabonds et de misérables. Suivi de cette troupe, [...] il les exhorte à prendre les armes pour la liberté commune. Ayant ainsi réuni de grandes forces, [...] On lui donne le titre de roi, et il envoie des députés réclamer partout l'exécution des promesses que l'on a faites. Bientôt il entraîne les Sénon, les Parisii, les Pictons, les Cadurques, les Turons, les Aulerques, les Lémovices, les Andes, et tous les autres peuples qui bordent l'océan : tous s'accordent à lui déférer le commandement. Revêtu de ce pouvoir, il exige des otages de toutes les cités, donne ordre qu'on lui amène promptement un certain nombre de soldats, et règle ce que chaque cité doit fabriquer d'armes, et l'époque où elle les livrera. Surtout il s'occupe de la cavalerie ; à l'activité la plus grande il joint la plus grande sévérité ; il détermine les incertains par l'énormité des **châtiments**¹ ; un délit grave est puni par le feu et par toute espèce de tortures ; pour les **fautes**² légères il fait couper les oreilles ou crever un œil, et renvoie chez eux les coupables pour servir d'exemple et pour **effrayer**³ les autres par la rigueur du supplice.

Jules César, *La guerre des Gaules* VII, 4.

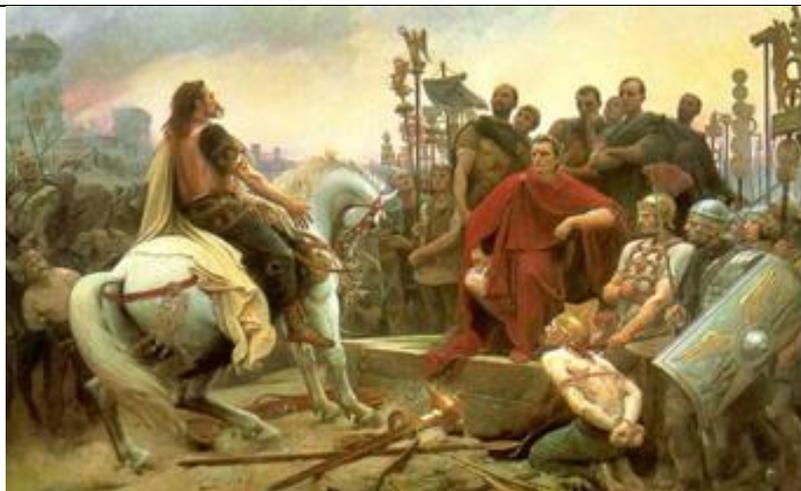
Vocabulaire :

¹**Châtiments** : punitions / ²**fautes** : erreurs / ³**effrayer** : faire peur.

Doc 3.

La reddition de Vercingétorix à Alésia.

Tableau de Lionel Royer, 1889, Musée du Puy-en-Velay.



Doc 4. La reddition d'Alésia

Le lendemain Vercingétorix convoque l'assemblée, et dit qu'il n'a pas entrepris cette guerre pour ses intérêts personnels, mais pour la défense de la liberté commune ; que, puisqu'il fallait céder à la fortune, il s'offrait à ses compatriotes, leur laissant le choix d'**apaiser**¹ les Romains par sa mort ou de le **livrer**² vivant. On envoie à ce sujet des députés à César. Il ordonne qu'on lui apporte les armes, qu'on lui amène les chefs. Assis sur son tribunal, à la tête de son camp, il fait paraître devant lui les généraux ennemis. Vercingétorix est mis en son pouvoir ; les armes sont jetées à ses pieds. À l'exception des Héduens et des Arvernes, dont il voulait se servir pour tâcher de regagner ces peuples, le reste des prisonniers fut distribué par tête à chaque soldat, à titre de butin.

Jules César, *La guerre des Gaules*, 7, 89.

Vocabulaire :

¹**apaiser** : calmer / ²**livrer** : consegnare

Exercice sur les documents 1, 2 3 et 4

1. Présentez les documents.
2. Relevez les noms des habitants de la Gaule et leurs caractéristiques (doc 1)
3. Expliquez l'expression « n'y importent pas ce qui est propre à amollir les cœurs »(doc. 1)
4. Relevez les termes qui caractérisent Vercingétorix, quel portrait en fait César ?
5. Quelle est la relation entre les populations gauloises ? Quels éléments permettent de dire que il n'y a pas de confiance totale ?
6. Quelle est la nouvelle organisation de la Gaule pour résister à César ? (doc. 2)
7. Observez attentivement le document 3 quels sont les éléments communs au doc. 4.
4. Quels sont les éléments que le peintre a ajoutés ?
8. Quels sont les éléments des doc. 3 et 4 qui montrent la supériorité et la victoire romaine ? Quel est le sort réservé aux vaincus ?
9. A l'aide des réponses précédentes, des documents **et de vos connaissances**, rédigez un petit texte sur l'importance de la conquête de la Gaule pour la carrière militaire et politique de César.

Vous suivrez le plan suivant :

- Présentation de la Gaule et de ses habitants (premier paragraphe).
- Parcours de César et ses succès militaires avant la conquête de la Gaule (deuxième paragraphe).
- Parcours de César après la conquête de la Gaule. (troisième paragraphe)

Jules César dictateur

1. Le sort des triumvirs

Des deux alliés de César, seul Crassus quitte vraiment Rome pour la province qui lui a été attribuée et il trouve la mort en 53 av. J.-C. en combattant à **Carrhes** (au sud de la Turquie actuelle) contre les Parthes. Pompée estime plus prudent de rester à Rome et contraster la montée de César, se rapprochant des *optimates* et du Sénat, duquel Pompée en 52 est même nommé *consul sine collega*. La situation est très tendue puisque César bénéficie grâce à ses conquêtes en Gaule de la fidélité de son armée et d'un grand prestige, supérieur à celui de Pompée. Le deuxième accord (triumvirat) scellé en 55 avait été remis en cause par la mort de Crassus et le deuxième mandat de César en Gaule devait se terminer en 50.

2. Une nouvelle guerre civile: César contre Pompée

César demande de se présenter à la charge de consul pour l'année 49 et, puisque son proconsulat en Gaule prenait fin en 50, les sénateurs lui demandent de licencier ses légions et de se présenter à Rome en tant que simple citoyen, ainsi il serait affaibli. César va arriver au **Rubicon**, rivière qui marque la limite entre la Gaule cisalpine et l'Italie et il va faire franchir le pont à ses armées.

Après cet **acte sacrilège** César arrive à Rome sans difficulté, puisque Pompée avec ses partisans s'était enfui en Grèce : César est alors proclamé **dictateur pour un an**. Le territoire italien n'oppose aucune résistance et César va se rendre en Hispanie et vaincre les partisans de Pompée (Pompée avait refusé de quitter le proconsulat de l'Hispanie et avait continué à la gérer à l'aide de ses légats). Après avoir soumis ces territoires, en 48 les légions de César débarquent en Epire, les deux armées s'affronteront à la bataille de **Pharsale**, malgré la supériorité numérique Pompée sera à nouveau contraint à la fuite, cette fois en Egypte. Cicéron va abandonner le camp de pompéiens et rentrer à Rome.

Pompée sera tué par le souverain d'Égypte Ptolémée XIII qui pensait ainsi faire un geste en faveur de César qui au contraire va punir le meurtre d'un citoyen romain. César s'empare ainsi de l'Égypte et sera charmé par la sœur de Ptolémée, **Cléopâtre VII** et décida de ne pas annexer le pays, il y laisse trois légions et remet Cléopâtre sur le trône.

En 47 César remporta quelques rapides victoires tout d'abord contre le successeur de Mithridate IV à la bataille de Zéla, un succès rapide qui lui fait écrire au Sénat: "*Veni, vidi, vici*¹⁵", puis contre les pompéiens d'Afrique, avec la bataille de **Thapsus**.

Les derniers affrontements militaires de César auront lieu en Hispanie, à nouveau contre des partisans de Pompée, après ces dernières victoires, César célébra un nouveau triomphe, et est nommé dictateur à vie (44 a.J. Ch.).

Etude de deux documents

Le passage du Rubicon vu par Plutarque et Suétone

*Introduction : Le premier, **Plutarque** (46 – 125 après J-C), philosophe, biographe, moraliste, et penseur originaire de la Béotie, a d'abord été influencé par l'école platonicienne d'Athènes, avant de séjourner à plusieurs reprises à Rome, périodes pendant lesquelles il écrivit ses Vies Parallèles des hommes illustres entre 79 et 125 après J-C. **Suétone**, (70 – 122 après J-C), quant à lui, est un historien biographe contemporain de l'empereur romain Hadrien (auprès duquel il exerça à partir de 113 après J-C, l'importante fonction de secrétaire ab epistulis latinis, c'est-à-dire de responsable des correspondances personnelles de l'empereur) ; auteur peu fiable,*

¹⁵ Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu.

dans les Vies des douze Césars, il se montre parfois peu critique et n'hésite pas à colporter rumeurs et calomnies.

Il faut cependant prendre acte de l'écart historique qui sépare les œuvres de Plutarque et de Suétone de la vie de Jules César.

Doc 1.

Plutarque, (XXXVII).

Lorsqu'il fut sur les bords du Rubicon, fleuve qui sépare la Gaule cisalpine du reste de l'Italie, frappé tout à coup des réflexions que lui inspirait l'approche du danger, et qui lui montrèrent de plus près la grandeur et l'audace de son entreprise, il s'arrêta ; et, fixé longtemps à la même place, il pesa, dans un profond silence, les différentes résolutions qui s'offraient à son esprit, balança tour à tour les partis contraires, et changea plusieurs fois d'avis. Il en conféra longtemps avec ceux de ses amis qui l'accompagnaient, parmi lesquels était Asinius Pollion. Il se représenta tous les maux dont le passage de ce fleuve allait être suivi, et tous les jugements qu'on porterait de lui dans la postérité. Enfin, n'écoutant plus que sa passion, et rejetant tous les conseils de la raison, pour se précipiter **aveuglément** dans l'avenir, il prononça ce mot si ordinaire à ceux qui se livrent à des aventures difficiles et hasardeuses : « Le sort en est jeté ! » et, passant le Rubicon, il marcha avec tant de diligence qu'il arriva le lendemain à Ariminium avant le jour et s'**empara** de la ville. La nuit qui précéda le passage de ce fleuve, il eut, dit-on, un **songe** affreux : il lui sembla qu'il avait avec sa mère un commerce incestueux.

Vocabulaire : aveuglément : sans voir / s'empara : prit possession / songe : sorte de rêve

Doc 2.

Suétone, (XXXI).

Enfin, au point du jour, ayant trouvé un guide, il suivit à pied des sentiers étroits jusqu'au Rubicon, limite de sa province, et où l'attendaient ses cohortes. Il s'y arrêta quelques instants, et, réfléchissant aux conséquences de son entreprise : "Il est encore temps de retourner sur nos pas, dit-il à ceux qui l'entouraient; une fois ce petit pont franchi, c'est le fer qui décidera tout."

XXXII. Il hésitait; un prodige le détermina. Un homme d'une taille et d'une beauté remarquables apparut tout à coup, assis à peu de distance et jouant du **chalumeau**. Des bergers et de très nombreux soldats des postes voisins, parmi lesquels il y avait des trompettes, accoururent pour l'entendre. Il saisit l'instrument d'un de ces derniers, s'élança vers le fleuve, et, tirant d'énergiques accents de cette trompette guerrière, il se dirigea vers l'autre rive. "Allons, dit alors César, allons où nous appellent les signes des dieux et l'injustice de nos ennemis : le sort en est jeté ! "

Vocabulaire : chalumeau : instrument de musique pastorale.

Questions:

- 1) Que représente le Rubicon pour les deux biographes?
- 2) Quelle est l'attitude de César avant le passage?
- 3) Quel est l'événement qui déclenche la décision?
- 4) En quoi les deux biographes nous livrent-ils deux portraits opposés, orientés par des buts littéraires différents ?

Exercice guidé

Comment procéder pour répondre à ces questions, après avoir relevé dans chaque texte les éléments qui traitent des trois questions, rédiger les réponses :

- 1.** Le passage du Rubicon est un élément essentiel de la vie de César, les deux biographes l'identifient avec une frontière géographique. Si le fleuve "sépare la Gaule cisalpine du reste de l'Italie" (doc. 1) il marque la "limite de sa province" (doc
- 2.** Il s'agit donc d'une limite administrative e politique, toutefois la valeur

symbolique de cette limite est également présente chez Suétone "une fois ce petit pont franchi, c'est le fer qui décidera tout" et Plutarque insiste sur le même thème en affirmant : "tous les maux dont le passage de ce fleuve allait être suivi". Le Rubicon représente donc une transgression, le franchissement d'une frontière.

3. Les deux auteurs indiquent que César "hésitait" (doc. 2) puisqu'il "changea plusieurs fois d'avis" (doc 1), et Plutarque ajoute également qu'il « en conféra longtemps avec ceux de ses amis qui l'accompagnaient" ce n'est donc pas une décision facile et dans le doc 1 il ne veut pas la prendre seul.

4. La décision est prise pour des raisons différentes, en effet si Plutarque impute à la "passion" et à l'abandon de la "raison" la décision de César, Suétone ajoute une intervention externe "un homme d'une taille et d'une beauté remarquable apparut", il s'agit d'un "prodige".

5. Le Rubicon représente chez les deux auteurs une limite réelle et symbolique, César est conscient de l'importance du moment puisque dans les deux récits il "hésite" : il s'agit d'un moment important, essentiel qui va changer la vie politique de César et les deux auteurs insistent sur cet aspect. Toutefois les raisons qui poussent à la décision sont de nature différente : chez Plutarque après l'hésitation César est pleinement conscient de ce qu'il fait et il en est pleinement responsable, alors que chez Suétone une très longue hésitation s'achève par l'intervention d'un événement hors du commun. César n'est donc pas totalement responsable de la décision et semble s'abandonner au destin avec la célèbre phrase "Le sort en est jeté", qui chez Plutarque est caractérisée par le mot "ordinaire: chez Suétone, la fin de la République est voulue par les dieux dont César devient l'instrument. Il diminue ainsi la responsabilité directe de César qui a non seulement mis fin à un régime politique mais il a également déclenché une guerre civile et transgressé le droit romain.

3. Dictateur perpétuel

En qualité de dictateur à vie, il va pardonner à ses ennemis et ne va pas recourir aux listes de proscription, mais va de toute façon concentrer dans ses mains les prérogatives des magistratures principales (inviolabilité et droit de *veto* des tribuns de la plèbe, l'*imperium*, la charge de grand pontife).

En outre, Il va mettre en place des réformes qui augmentent sa popularité auprès du peuple, mais lui valent l'hostilité du Sénat :

- il augmente le nombre de sénateurs, qui passèrent de 600 à 900 membres avec la cooptation de ceux qui lui sont très fidèles, mais il réduit leur puissance puisque il sera difficile de prendre des décisions ;
- il réorganise l'administration (doit pouvoir gérer l'immense territoire) ;
- il fonde de nouvelles colonies en Gaule, Hispanie et en Afrique avec la distribution de terres au vétérans ;
- il organise des distributions gratuites de blé à la population pauvre ;
- lance une campagne de travaux publics pour donner du travail à tous (nouveau forum, agrandissement du cirque, construction d'une nouvelle route vers l'Adriatique);
- réforme le calendrier (calendrier julien).

Toutefois la montée de César inquiète un groupe de sénateurs qui ont peur d'un retour à la monarchie¹⁶. Un groupe de nobles républicains (une soixantaine de sénateurs), guidés par Cassius et Brutus, organise un complot et l'assassine en le

¹⁶ Le 15 février -44, à l'occasion des Lupercales, le fidèle Marc Antoine pose sur la tête de César le diadème des rois Grecs. Mais la foule proteste et le dictateur retire lui-même la couronne et l'envoie au temple de Jupiter. Mais J. César projette d'accepter le titre de roi pour la partie orientale de l'empire romain à l'occasion de la prochaine réunion solennelle du Sénat.

poignardant¹⁷ en pleine séance du Sénat, le jour des Ides de Mars, le 15 mars 44 av. J.-C.¹⁸. Mais leur projet de rétablir la république oligarchique ne verra pas le jour.

Les assassins songent à jeter le cadavre dans le Tibre mais le peuple, qui garde un excellent souvenir de César et de sa générosité, se révolte. Il exige que, selon la tradition, son corps soit incinéré en place publique.

Le calendrier était basé sur les mois lunaires, et 10 jours donc manquaient par rapport au calendrier solaire. On ajoutait alors 22 ou 23 jours pour compenser tous les 2 ans. Mais à l'époque de César, il y avait un décalage des fêtes et des saisons de 90 jours. César consulte alors des astronomes d'Alexandrie qui mirent au point le calendrier de 365 jours + 1 tous les 4 ans. Il fait commencer l'année en janvier et donne son propre nom au 7^e mois.

Etude de deux documents en parallèle : l'assassinat de César

Document 1 : L'assassinat de César

Lorsque César entra, les sénateurs se levèrent pour lui faire honneur. Des complices de Brutus, les uns se langèrent derrière le siège de César, les autres allèrent au-devant de lui, [...] Alors Tullius lui prit la toge de ses deux mains, et lui découvrit le haut des épaules : ce qui était le signal de l'attaque. Casca le premier le frappe de son épée près du cou ; mais la blessure ne fut pas mortelle, [...]

Au premier moment, tous ceux qui n'étaient pas dans le secret du complot furent saisis d'horreur ; et, frissonnant de tout leur corps, ils n'osèrent ni prendre la fuite, ni défendre César, ni même proférer une parole. Cependant les conjurés, tirant chacun leur épée, environnent César de tous côtés : de quelque part qu'il se tourne, il ne trouve que des épées qui le frappent aux yeux et au visage : tel qu'une bête féroce assaillie par les chasseurs, il se débattait entre toutes ces mains armées contre lui ; car chacun voulait avoir sa part au meurtre, et goûter à ce sang, comme aux libations d'un sacrifice ; et Brutus lui-même lui porta un coup dans l'aîne. César, qui se défendait contre les autres, et traînait son corps çà et là en poussant de grands cris, n'eut pas plutôt vu, dit-on, Brutus l'épée nue à la main, qu'il se couvrit la tête de sa robe, et s'abandonna au fer des conjurés. Soit hasard, soit dessein formé de la part des meurtriers, il fut repoussé jusqu'au piédestal de la statue de Pompée, qui fut couverte de son sang. Quand César fut achevé, Brutus s'avança au milieu du Sénat pour rendre raison de ce qui venait de s'accomplir ; mais les sénateurs n'eurent pas la force de l'entendre : ils s'enfuirent précipitamment par les portes, et jetèrent parmi le peuple le trouble et l'effroi. Plutarque, *Vie des hommes illustres*, César, III.

Document 2 : L'assassinat de César

Jamais, pour délibérer, ils ne se réunissaient ouvertement ; mais c'était en petit nombre qu'ils se rendaient les uns chez les autres furtivement [...]. Les uns proposaient de se précipiter sur lui lorsqu'il traverserait la voie sacrée, où il passait

souvent ; les autres étaient d'avis qu'on attendit les comices, pendant lesquels César devait nommer les magistrats dans le champ situé devant la ville. [...]. Mais le plus grand nombre proposait de l'attaquer au sénat tandis qu'il serait tout seul, et que les conjurés au contraire seraient en grand nombre.[...]

Dès qu'arriva le jour fixé, les conjurés se réunirent tout préparés sous le portique de Pompée, [...]. La Divinité montra ainsi combien tout ici-bas est incertain et sujet au caprice du sort. Ce fut elle qui amena César sous ce portique, où bientôt il devait être étendu sans vie devant la statue de ce même Pompée qui, vivant, avait succombé dans sa lutte avec lui; le vainqueur va tomber assassiné près de d'image de ce rival maintenant inanimé.

La fatalité aussi est bien puissante, si toutefois il faut reconnaître sa main dans tous ces événements. En ce jour, en effet, les amis de César, influencés par quelques mauvais présages, voulurent l'empêcher de se rendre au sénat ; ses médecins, inquiets [...] l'en dissuadaient de leur côté; et enfin plus que tout autre sa propre femme Calpurnie, épouvantée d'une vision qu'elle avait eue la nuit, s'attacha son époux et s'écria qu'elle ne le laisserait point sortir de la journée. [...] César sortit de chez lui.[...] Avant l'entrée de César au sénat, les prêtres offrirent un sacrifice [...] les devins [...] se virent à la fin forcés d'avouer que les dieux ne se montraient point favorables, [...] César, attristé, s'étant tourné alors du côté du soleil couchant, ce fut aux yeux des devins un présage encore plus funeste.

[...]A peine les sénateurs le virent-ils entrer, qu'ils se levèrent tous en signe d'honneur. Déjà ceux qui allaient le frapper se pressaient autour de lui. Avant tous Tillius Cimber, dont César avait exilé le frère, s'avance vers lui. Arrivé près de César, qui tenait ses mains sous sa toge, il le saisit par ses vêtements, [...]. César s'irritant de plus en plus, les conjurés se hâtent de tirer leurs poignards et se précipitent tous sur lui. [...] Enfin César, accablé de coups, va tomber devant la statue de Pompée ; et il n'y eut pas un seul conjuré qui, pour paraître avoir participé au meurtre, n'enfonçât son fer dans ce corps inanimé, jusqu'à ce que César eût rendu l'âme par ses trente-cinq blessures.

Alors s'éleva une immense clameur. Les sénateurs qui n'étaient point au fait du complot, frappés de terreur, se sauvaient de la curie, et croyaient déjà voir cette tempête fondre sur eux-mêmes.

Nicolas de Damas, *Vie d'Auguste*, 81-90.

Exercice :

- 1)Présentez les deux textes.
- 2)A l'aide des documents suivants, reconstruisez la scène de l'assassinat de Jules César.
- 3)Trouvez-vous des divergences entre les deux textes ?
- 4)Lequel des deux textes vous semble le plus objectif ?

Exercice de révision :

- 1) Quelle initiative entreprend César ? Expliquez l'épisode du Rubicon.
- 2) Que devient Pompée ?
- 3) César est resté seul : comment agit-il ? Détruit-il la République ?
- 4) Quelles réformes entreprend-il ? En faveur de qui, principalement ?
- 5) Expliquez rapidement en quoi consiste sa réforme du calendrier.
- 6) Commentez la date du 15 mars 44 av. J.-C.

La dernière guerre civile

1. Un triumvirat pour refonder la République

L'héritier de César était son petit-neveu et fils adoptif, le très jeune **Octave**¹⁹ (il n'avait que 19 ans). Le nom fut révélé par Marc Antoine, le consul sans collègue de César, qui ouvrit le testament.

Il sut s'attirer les faveurs du peuple en faisant célébrer des jeux en l'honneur de César et en payant de sa poche l'argent que le dictateur avait laissé par testament à la plèbe de Rome.

Il se fit alors élire consul et établit un **pacte avec Marc Antoine et Emile Lépide** (maître de cavalerie de César). C'est ce qu'on appelle le **deuxième Triumvirat (43 av. J.-C.)**, non pas un accord privé comme le premier, mais une véritable magistrature, reconnue par l'Etat. Les trois hommes se partagent les territoires romains sauf l'Italie et les provinces d'Orient qu'ils ne contrôlent pas. Ils s'emparent de Rome officiellement peu de temps après et on leur donne l'imperium pour cinq ans. Rome va de nouveau connaître les listes de proscription et Cicéron (ennemi personnel d'Antoine, qui avait ouvertement soutenu Octavien, en pensant pouvoir le contrôler plus facilement) va en être une des victimes.

Les triumvirs se donnent 5 ans de pouvoir absolu pour ramener l'ordre.

Ces trois triumvirs comme premier objectif vont vouloir venger la mort de César et s'embarquent pour l'Orient où s'étaient enfuis les assassins de César et les battent à Philippes en Macédoine (42 av. J.-C.)

2. La guerre entre Antoine et Octave

Après avoir battu les assassins de César, les triumvirs divisent l'Empire en **zones d'influence** : Antoine prend l'Orient et Octave l'Occident avec l'Italie. Lépide reçoit le titre de grand Pontife et le gouvernement Afrique. En outre, Octave donne sa sœur Octavie en mariage à Marc Antoine, afin de renouveler cette alliance en 40.

Mais la « bonne entente » entre Octave et Antoine va être de courte durée ; Antoine se transfère en Egypte où il fait de **Cléopâtre sa concubine** (en 32 il va répudier Octavie), laissant croire qu'il veut faire de l'Orient le centre de l'Empire. Octave, ainsi, n'a pas de peine à faire passer Antoine comme un **ennemi de Rome**. Octave alors obtient du Sénat l'autorisation à mener une expédition militaire contre lui et envoie son gendre Agrippa qui en 31 av. J.C. dans les eaux d'**Actium** (côte occidentale de la Grèce) bat la flotte égyptienne. Antoine et Cléopâtre se réfugient à Alexandrie, mais quand ils se voient perdus, ils se suicident. **L'Egypte, en -30, devient province romaine** et Octave fait assassiner Césarion, fils naturel de Cléopâtre et César. Octave est désormais le seul maître de Rome et de son empire.

L'Egypte, une province romaine

Document 1.

Pièce de monnaie frappée à Nîmes sous le règne d'Octave, le crocodile enchaîné à un palmier représentant la nouvelle province romaine d'Egypte (à noter que le crocodile enchaîné est depuis 1535 le blason de la ville de Nîmes, cité sans doute fondée par des vétérans de la bataille d'Actium.), *British Museum*, Londres.



¹⁹ Octave (devenu Octavien après son adoption par César)

Document 2 : Cléopâtre après la mort d'Antoine

Elle s'y fit porter ; et se jetant sur ce tombeau, en présence de ses femmes : « Mon cher Antoine, s'écria-t-elle, il y a peu de jours que je t'ai déposé, avec des mains encore libres dans ce dernier asile ; aujourd'hui je viens faire ces libations sur tes tristes restes, captive et gardée à vue, afin que je ne puisse défigurer par mes coups et par mes gémissements ce corps réduit à l'esclavage, et réservé pour une pompe fatale, où l'on va triompher de toi. N'attends pas de Cléopâtre d'autres honneurs que ces libations funèbres : ce sont les dernières qu'elle t'offrira, puisqu'on veut l'arracher d'après de toi. Tant que nous avons vécu, rien n'a pu nous séparer l'un de l'autre ; maintenant nous allons être éloignés, par la mort, des lieux de notre naissance. Romain, tu resteras sous cette terre d'Égypte ; et moi, malheureuse, je serai enterrée en Italie, moins malheureuse cependant de l'être dans les lieux où tu es né. Si les dieux de ton pays ont quelque force et quelque pouvoir (car les nôtres nous ont trahis), n'abandonne pas ta femme vivante ; ne souffre pas qu'on triomphe de toi, en la menant en triomphe ; cache-moi dans cette terre avec toi ; laisse-moi partager ta tombe : des maux innombrables qui m'accablent, le plus grand, le plus affreux pour moi, a été ce peu de temps que j'ai vécu sans toi. »

Plutarque, *Vie d'Antoine*, LXXXIV.

Exercice :

1. Présentez les deux documents.
2. Quelle est l'image du royaume d'Égypte et de Cléopâtre d'après le doc 2 ?
3. Pourquoi le doc 1 confirme-t-il la grandeur de l'Égypte ?

METHODOLOGIE

A l'aide de vos connaissances et des deux documents, répondez à la question suivante :

« En quoi la conquête de l'Égypte représente-t-elle une démonstration de force de la république romaine ? »

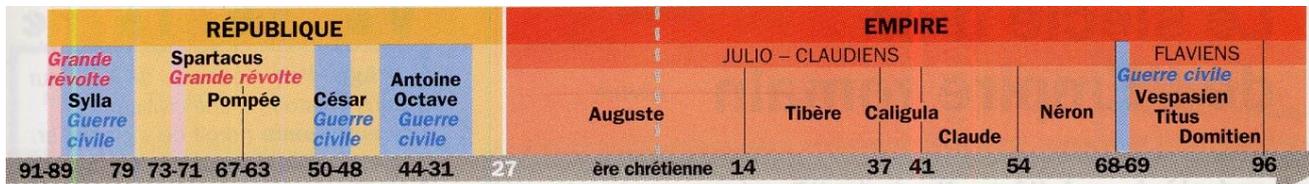
Retrouvez l'ordre idéal des sous-parties énumérées ci-dessous :

- les phases de la conquête
- la position de Rome qui domine la Méditerranée
- la situation particulière de l'Égypte
- le résultat de la conquête

Exercice de révision :

- 1) Où se trouve le nom de celui qui va succéder à César ?
- 2) Qui est Octave ?
- 3) Qui est Antoine et comment réagit-il à l'ouverture du testament de César ?
- 4) Qu'est-ce que le 2^e triumvirat (nature, date, membres, objectif) ?
- 5) Comparez le 1^{er} et le 2^e triumvirat
- 6) Qu'arrive-t-il aux assassins de César ?
- 7) Comment les 3 triumvirs s'organisent-ils dans la répartition des charges ?
- 8) Pourquoi (au moins 2 motifs) Antoine va-t-il devenir l'ennemi d'Octave ?
- 9) Quand, où et comment se termine leur conflit ?
- 10) Décrivez le célèbre épisode tragique de la mort d'Antoine et de Cléopâtre.
- 11) Qu'advient-il de l'Égypte ?

L'EMPIRE D'AUGUSTE (de -27 à 14 après J.-C.)



L'organisation politique de l'Empire romain.

Auguste garde l'essentiel des institutions républicaines : les comices, les *magistrats* et le *Sénat* existent toujours, mais c'est désormais l'empereur qui contrôle toute la vie politique.

Le grand problème d'Auguste est de gouverner pacifiquement l'énorme territoire que Rome a conquis. Il se présente comme quelqu'un qui veut **RESTAURER la PAIX**²⁰ et la **VIEILLE RÉPUBLIQUE** (ce qui était plus contestable) : en réalité, il met en place un régime monarchique original conciliable avec la tradition républicaine.

Il pense qu'il faut qu'il ait le consensus de tous les groupes sociaux. Il déclare solennellement qu'il veut rendre au Sénat et au peuple romain toutes ses charges exceptionnelles. Mais ce ne sont que des paroles car en réalité il veut garder le pouvoir et va graduellement donner la forme au pouvoir impérial.

Les Etapes du Principat et naissance de l'Empire romain

Ses réformes institutionnelles sont discrètes et progressives, au point que les historiens ne peuvent dater clairement le moment où la République a disparu.

Il se fait nommer consul (de -31 à -23) et obtient le commandement militaire des provinces occidentales les plus importantes, et a légalement le contrôle de l'armée.

-en -40 : il s'attribue le titre d' "**imperator**", c'est-à-dire commandant des troupes

-en -36 : il est déclaré inviolable

-en -30 : il est revêtu de la puissance tribunicienne sans limite de durée

-en -28 : les sénateurs, fatigués des désordres, lui accordent le titre de « princeps » (le premier des Sénateurs et des citoyens), d'où le nom de **PRINCIPAT** donné au régime.

-en **-27** : Il prend l'*imperium*²¹ proconsulaire dans les provinces impériales et il devient **AUGUSTE**²² (*cognomen* des Empereurs désormais) (*augere* : faire grandir, celui qui apporte l'abondance) c'est-à-dire presque divin.

-en -23 : l'*imperium* proconsulaire est étendu à tout l'empire et la puissance tribunicienne devient à vie.

-en -19 : il est préfet des mœurs (censeur)

-en -12 : il est Grand Pontife, à savoir chef de la religion romaine²³ (**culte impérial**)

- en -2 : il se fait proclamer Père de la Patrie.

²⁰ Il fait fermer les portes du temple de Janus

²¹ L'*imperium* était un pouvoir à caractère militaire mais aussi juridique et sacré conféré par le Sénat à un général avant de partir en campagne. Il lui était retiré à son retour à Rome, dans les limites du pomerium, l'enceinte sacrée délimitée selon la légende par la charrue de Romulus. L'*imperium proconsulaire* lui donne autorité sur les 3 provinces de Gaule, Espagne et Syrie ainsi que sur leurs armées, éliminant pour longtemps le risque qu'un général ne se pose en rival.

²² Ce titre honorifique désigne celui qui agit sous de bons auspices, et le récompense pour avoir restauré les formes de la République sénatoriale et pacifié le pays en mettant fin aux guerres civiles qui l'ensanglantaient depuis un siècle. Trois jours avant, il avait habilement démissionné de toutes ses fonctions et le Sénat l'avait **supplié de revenir** !

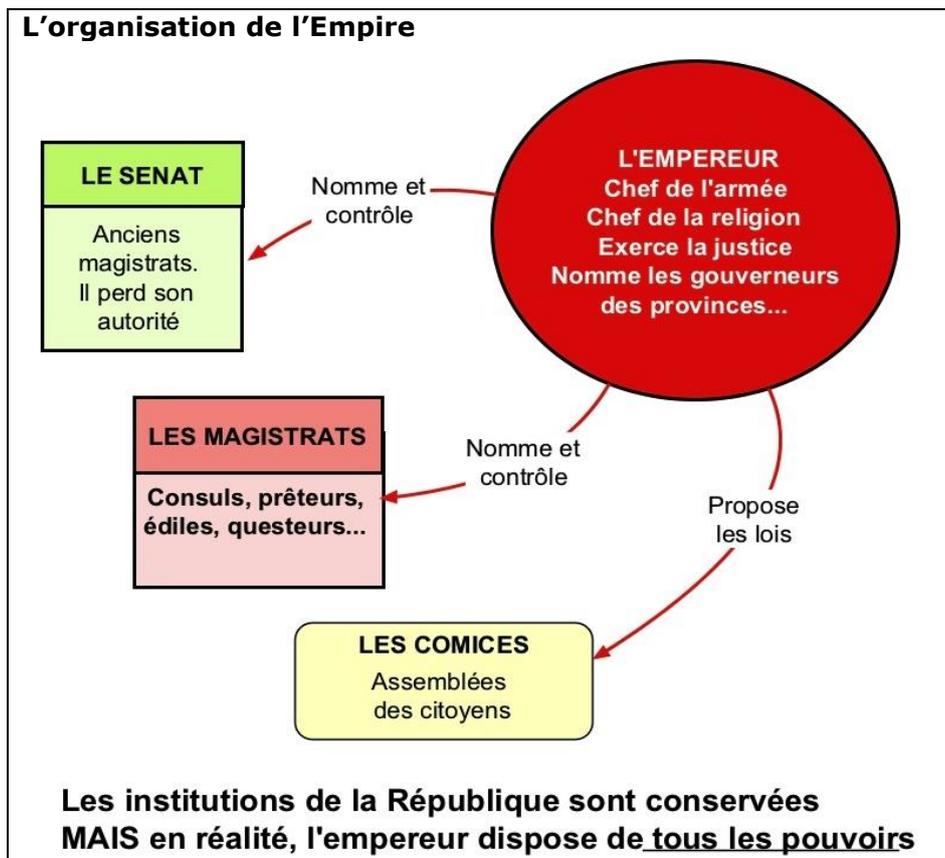
²³ Ce culte permet de s'assurer la fidélité des provinciaux à l'égard de l'empereur et de sa famille.

Il porte donc le titre de :

CAIUS IULIUS CAESAR AUGUSTUS, un être sacré, et le culte de l'empereur sera effectué à Rome puis dans les provinces.

Ce principat est, disons, une monarchie dans la substance et une république dans la forme (en apparence, les structures traditionnelles n'ont pas été modifiées !) ; Auguste se crée un pouvoir dans le cadre des institutions existantes. *Il garde les vieilles institutions républicaines et respecte le Sénat qui conserve théoriquement toutes ses prérogatives, mais le vide pratiquement de toute importance* (Auguste « recommande » les candidats au Sénat et lui « propose » ses lois²⁴). Ce régime souple durera 5 siècles.

Paradoxes du régime impérial : rejetant toute idée de royauté, Auguste se veut un restaurateur de la République . Il détient les pouvoirs d'un magistrat sans avoir de limite temporelle, ce qui en change la nature. En 27 av. J.C. il partage la gestion des provinces avec le Sénat mais se réserve les provinces possédant des armées. L'Empire est donc un régime qui n'ose pas dire son nom. Loin d'être un roi, fonction honnie par les Romains, l'empereur se présente seulement comme le *princeps*, c'est-à-dire le premier des citoyens. Il n'a pas de pouvoir supérieur aux autres magistrats, mais seulement une autorité plus grande. Toutes les bases constitutionnelles de son pouvoir s'enracinent dans la tradition républicaine puisqu'il détient la puissance des tribuns de la plèbe, qui légitime son pouvoir à Rome, et l'imperium des proconsuls, qui lui permet de gouverner les provinces. Mais ces pouvoirs sont renouvelés tous les ans, alors qu'ils étaient normalement annuels, ce qui en modifie la nature.



²⁴ Les privilèges des membres du Sénat restent l'approbation des lois et l'administration de la justice, le commandement de l'armée, l'administration des provinces, l'administration des richesses de l'état, la réalisation et l'entretien des routes et des ouvrages publics.

La **Garde Prétorienne** assure sa protection.

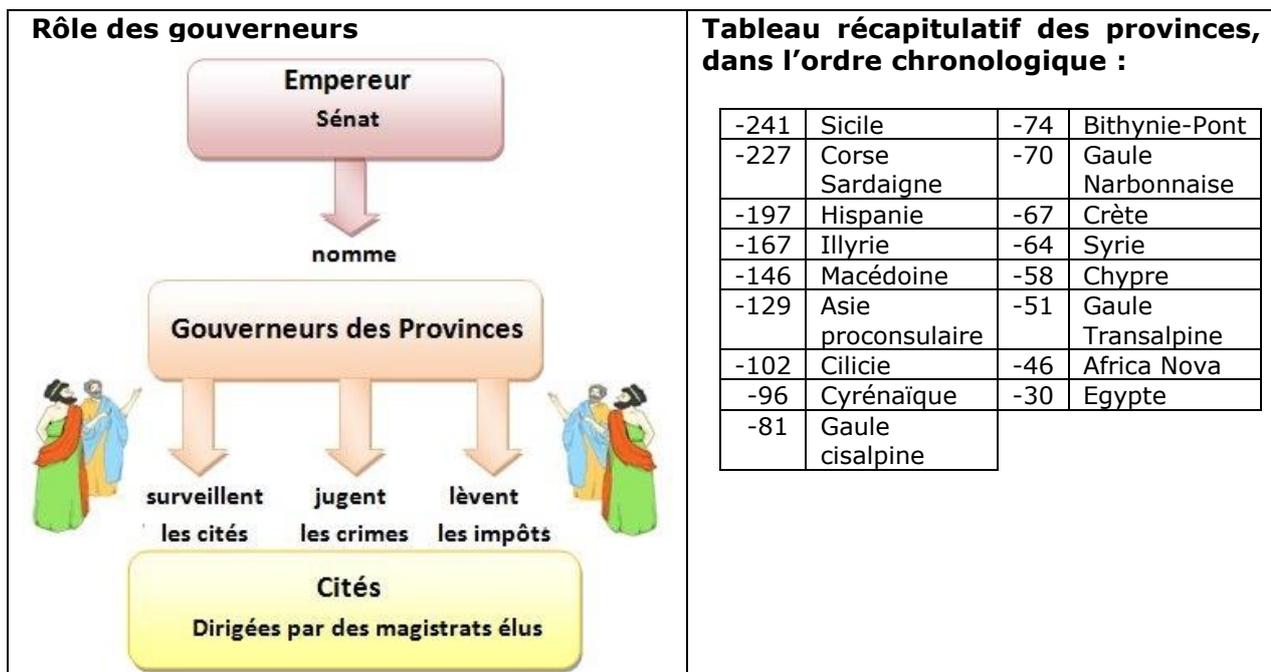
Aux côtés du Prince, un conseil privé. Une administration impériale est créée, qui double sans supprimer l'ancienne administration républicaine.

Mais il apparaît aussi des fonctionnaires nouveaux, des **LEGATS**, qui dépendent directement d'Auguste et gouvernent les provinces en son nom.

L'empire est divisé en provinces sénatoriales et provinces impériales (voir **encadré** d'approfondissement ci-dessous)

Un Empire organisé

L'Empire romain est divisé en **provinces**, dirigées par des gouverneurs. Chaque province est divisée en **cités**. Chaque cité s'administre ; des magistrats élus y font respecter l'ordre et s'occupent de la **voirie**²⁵.



Approfondissement : les Provinces romaines

A partir de 227 av. J.-C., le terme *provincia* prend le sens d'un commandement hors de l'Italie. En effet, les premières provinces sont des régions que, aujourd'hui, nous considérons italiennes, comme la Sicile, la Sardaigne et la Plaine du Pô, c'est-à-dire des régions que les Romains ne considéraient pas comme faisant partie de l'Italie. Chaque province est organisée en vertu d'une *Lex provincialis*, proposée par le général romain victorieux. Cette loi détermine le fonctionnement administratif et judiciaire de la province et fixe le statut des diverses communautés et cités qui y sont implantées.

Dans un premier temps, le gouvernement est attribué à un préteur élu par le peuple romain, pour un an. Ensuite sont nommés gouverneurs des magistrats sortis de charge, pour lesquels sont créées les pro-magistratures : propréteurs et

²⁵ Voirie : l'ensemble des espaces publics d'une ville (rues, trottoirs, etc).

proconsuls. La fonction n'est pas rémunérée, mais elle rapporte néanmoins de l'argent, notamment par les cadeaux des notables de la province, spontanés ou sollicités (*concession*). Des abus sont commis et donnent lieu à des procès comme celui des Siciliens contre Verrès, ou à des révoltes comme en Asie.

Sous la République romaine, les provinces sont soit gouvernées par des propréteurs, soit par des proconsuls. Certaines provinces comme l'Asie et l'Afrique particulièrement riches sont très convoitées.

Sous le Principat d'Auguste, (27 av. J.-C.), les provinces sont partagées entre l'empereur et le Sénat, en provinces impériales (*provinciae Caesaris*) et provinces publiques (sénatoriales) (*provinciae Senatus et populi*). Au fil des conquêtes territoriales et des découpages des provinces, les nouvelles provinces sont réparties entre ces deux autorités. Le Sénat se voit traditionnellement attribuer les provinces pacifiées anciennement, ce qui ménage ses prérogatives. L'empereur, détenteur du pouvoir militaire (*imperium*) se réserve les provinces situées aux frontières de l'Empire qui nécessitent la présence des légions, et les territoires mal soumis.

Les provinces sénatoriales sont : l'Afrique, la Grèce, la Sicile, la Corse, l'Asie et d'autres régions mineures. Elles sont gouvernées par des préteurs ou des consuls nommés par le Sénat.

Les provinces impériales sont : l'Egypte, la Gaule, l'Espagne, la Germanie, la Rhétie, le Norique, la Pannonie, la Dalmatie et d'autres régions orientales mineures. Les gouverneurs sont nommés directement par l'Empereur (légats).

Auguste règne jusqu'à sa mort, c'est-à-dire pendant 45 ans (de -31 à 14 apr. J.-C). Son règne assure à tout l'empire une longue période de paix et de tranquillité qui contribue à souder les liens entre les provinces et Rome.

Ceci garantit le développement de la production, du commerce, de l'artisanat et de l'agriculture.

APPROFONDISSEMENT : LE POUVOIR IMPERIAL

Un pouvoir marqué mais pas tout puissant

a. Les marques du pouvoir impérial : les titres

L'**empereur** est au sommet de la **pyramide sociale romaine**. Il détient les pouvoirs :

- **législatif** : il est consul.
- **militaire** : il est *imperator*.
- **religieux** : il est grand pontife.

L'empereur possède également les titres suivants : **auguste**, qui signifie « élu des dieux », et **princeps**, ou prince, qui équivaut aux termes « premier » ou « meilleur ».

b. Un pouvoir législatif de plus en plus important

Peu à peu, les empereurs imposent leurs décisions aux assemblées du peuple ainsi qu'au **Sénat** qui perdent tout pouvoir et se contentent seulement de confirmer les décisions impériales. L'empereur peut légiférer dans tous les domaines et établit des lois, soit par édits soit par décrets impériaux.

Malgré cette **concentration des pouvoirs**, l'empereur est considéré comme « le gardien et le tuteur » des citoyens et non comme un tyran. Il gouverne pour le bien de son peuple et non pour le sien. D'ailleurs, lorsqu'un empereur agit mal en cherchant notamment à avoir de plus en plus de pouvoir, les Romains trouvent normal de l'écarter y compris en l'assassinant.

2. L'empereur soldat

a. Le camarade

L'empereur est considéré comme un **compagnon des soldats romains**, parce qu'en dépit de la différence de grades, il se bat à leurs côtés. En effet, en tant que général des armées, l'empereur, se retrouve sur le même champs de bataille que ses soldats, ce qui crée des liens très forts avec eux. Et dans la mesure où il leur porte une attention particulière, les militaires font en retour, le serment de servir l'Empire et le prince.

b. L'importance des victoires militaires

Les victoires confèrent un statut de chef incontestable à l'Empereur. Comme les généraux sous la République, Il est acclamé par ses troupes. Il peut également entrer en triomphateur à Rome : c'est alors le peuple qui lui rend hommage.

L'empereur cumule aussi des titres prestigieux tel que *maximus* qui signifie « le plus grand ». Il est représenté sur des **pièces de monnaie** en tenue militaire et par des statues portant la **couronne de laurier**, symbole de victoire.

c. Un empereur élu par l'armée

Le premier empereur, **Octave**, acclamé par son armée et soutenu par celle-ci, réussit à se faire investir par le Sénat. Ce sont les sénateurs qui officialisent donc sa prise de pouvoir, en lui donnant le titre d'**Auguste**. Le nouvel empereur est ensuite acclamé par le peuple, qui montre ainsi son attachement au nouveau prince²⁶.

À partir du 3^e siècle, le futur empereur se contente de l'acclamation par son armée. Il n'attend ni l'accord du Sénat, ni celui du peuple de Rome. Par ailleurs, c'est l'empereur lui-même et non l'armée qui choisit son successeur. Il peut désigner un de ses fils, ou bien adopter une personne qu'il juge apte à devenir son héritier.

3. L'empereur sacré

a. Un empereur protégé des dieux

L'empereur romain est aimé des dieux qui le protègent. D'ailleurs, dans les représentations de l'empereur (pièces de monnaies ou statues), il est souvent accompagné d'une divinité ou plusieurs comme **Jupiter ou Vénus**.

Certains empereurs se disent même descendant de tel ou tel dieu. C'est notamment le cas d'Octave, fils adoptif de César, qui prétend descendre de Venus.

b. Le culte impérial

Octave prend le titre de Grand Pontife, devenant ainsi le chef religieux. Il est, dès lors, vénéré comme un dieu vivant. Des autels et des temples sont érigés en son honneur. Peu à peu, son culte se répand dans tout l'Empire ; il ne cesse de se renforcer.

c. Des empereurs divinisés

De nombreux empereurs sont divinisés à leur mort : ils sont reconnus, par le Sénat, comme des dieux à part entière. Un **culte** dirigé par des prêtres et comprenant des prières et des sacrifices, est alors organisé. À la fin de l'Empire, l'empereur peut être divinisé de son vivant, tel Dioclétien qui affirme être Jupiter sur terre.

²⁶ Tous les dix ans, l'empereur remet ses pouvoirs au Sénat, afin que ce dernier reconduise sa charge. Cependant, le renouvellement systématique de l'investiture du prince montre qu'il s'agit là d'un stratagème pour faire croire que celui-ci n'a pas le pouvoir à vie.

A) LA POLITIQUE D'AUGUSTE

Auguste règne jusqu'à sa mort, c'est-à-dire pendant 45 ans (de -31 à 14 ap. J.-C.). Son règne assure à tout l'empire une longue période de **paix (PAX ROMANA)** et de tranquillité qui contribue à souder les liens entre les provinces et Rome.

Ceci garantit le développement de la production, du commerce, de l'artisanat et de l'agriculture.

La politique d'Auguste vise à la restauration de l'agriculture, de la religion traditionnelle et de la moralité des origines de Rome (*mos maiorum* = mœurs des ancêtres). Il s'entoure d'hommes nouveaux dont beaucoup viennent des différents territoires de l'Empire. Grâce à son fidèle conseiller **Mécène**, un riche chevalier d'origine étrusque, il protège les plus grands artistes de l'époque, qui chantent sa gloire et soutiennent son programme de restauration morale et civile. Auguste met en place une véritable propagande (glorification du pouvoir) pour démontrer que Rome est une civilisation supérieure et qu'elle est l'héritière de la Grèce, et qu'elle a une mission civilisatrice universelle.

La culture au temps d'Auguste

Le latin est la langue officielle de l'administration, du commerce, de la politique, des alliances militaires.

Sous le règne d'Auguste, la culture latine connaît un développement culturel extraordinaire. On considère cette époque comme **l'âge d'or** de la littérature latine, avec l'œuvre de **Virgile** (qui chante la gloire de Rome dans *L'Eneïde* 25-19 av. J.-C.), Horace, **Tite-Live** (avec sa colossale *Histoire Romaine*), Ovide, Properce et Tibulle.

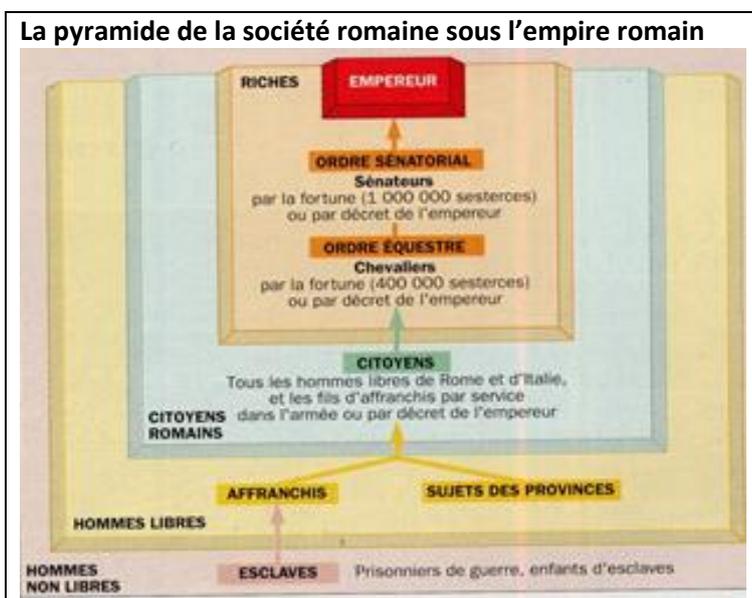
L'architecture, la sculpture, la mosaïque se perfectionnent (ex : *Ara Pacis*).

Dans le domaine technico-scientifique, Vitruve écrit un traité sur l'architecture en 10 livres (dont un chapitre sur la mécanique). Une œuvre sur la nature est écrite par Pline l'Ancien (« *Histoire Naturelle* »)

B) Les classes sociales

Auguste essaie de résoudre le conflit entre l'ordre sénatorial et celui des chevaliers. Les chevaliers sont reconnus comme étant la seconde classe de l'Etat. Ils commandent certaines armées, ils administrent certaines provinces, ils s'occupent des banques et des commerces, mais ils perdent le recouvrement des impôts qu'Auguste préfère confier aux fonctionnaires impériaux.

En ce qui concerne la plèbe, 200.000 personnes sont assistées par l'Etat. Il garantit des rations gratuites de nourriture, de l'argent, des jeux et des spectacles gratuits sont organisés. Tout cela est possible car l'Etat est riche.



C) La politique étrangère

Auguste n'a rien d'un soldat, il n'aime pas la guerre et pense que mieux vaut confier les postes clés à des gens de sa famille qu'à des généraux assoiffés de pouvoir.

Il défend les intérêts commerciaux et rétablit l'autorité romaine. Il ne lance que quelques guerres pour consolider les frontières. Entre les Alpes et le Danube, ses fils adoptifs Drusus et Tibère conquièrent la Rhétie, le Norique et la Pannonie. Il soumet en personne les peuples des Alpes occidentales (la Turbie). Il fait éduquer à ses frais, à Rome même, les enfants des rois vaincus afin de les rallier à sa politique. Les Parthes en Orient finissent par se rendre.

Sa principale déconvenue vient de l'échec de la tentative de conquête de la Germanie entre Rhin et Danube. Tibère et Germanicus, neveu de l'empereur, occupent ces régions mais un chef prénommé Arminius piège et massacre trois légions en 9 av. JC dans la forêt de Teutoburg²⁷. Cette défaite est lourde de conséquences: l'Europe germanique ne fait pas partie de l'empire romain.

Une succession impossible :

Auguste a cependant échoué à assurer la transmission héréditaire du pouvoir en dépit d'une réputation méritée d'homme à femme et d'une union de 52 ans avec Livie.

Auguste meurt à 77 ans, en 14 apr. J.-C. Il est aussitôt divinisé. C'est en définitive son genre Tibère, né d'un premier mariage de Livie avec un officier romain, qui va hériter à 56 ans de son œuvre immense.

Texte 1 : Opinions positives sur Auguste

On comptait ses consulats, "égaux en nombre à ceux de Marius et de Valérius Corvus réunis, ses trente-sept années consécutives de puissance tribunicienne, le nom d'imperator reçu vingt et une fois, et tant d'autres honneurs ou souvent réitérés ou entièrement nouveaux. Les gens éclairés s'entretenaient de sa vie, dont ils faisaient l'éloge ou la censure. Suivant les uns, "la pitié filiale et les malheurs de la république livrée à l'anarchie l'avaient seuls entraîné dans des guerres civiles, qu'on ne peut ni entreprendre ni soutenir par des voies légitimes. **Il avait pour venger son père, accordé beaucoup à Antoine, beaucoup à Lépide.** Quand celui-ci se fut perdu par sa lâche indolence, l'autre par ses folles amours. Il ne restait de remèdes aux divisions de la patrie que le gouvernement d'un seul. Toutefois le pacificateur de l'Etat, content du nom de prince, ne s'était fait ni roi ni dictateur.

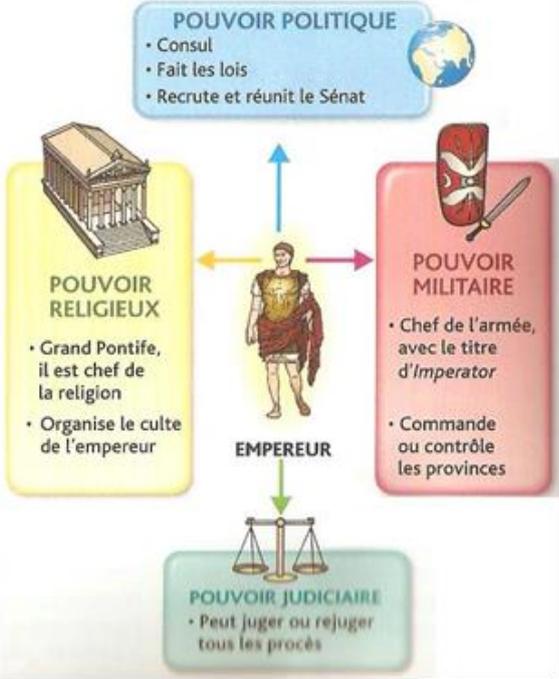
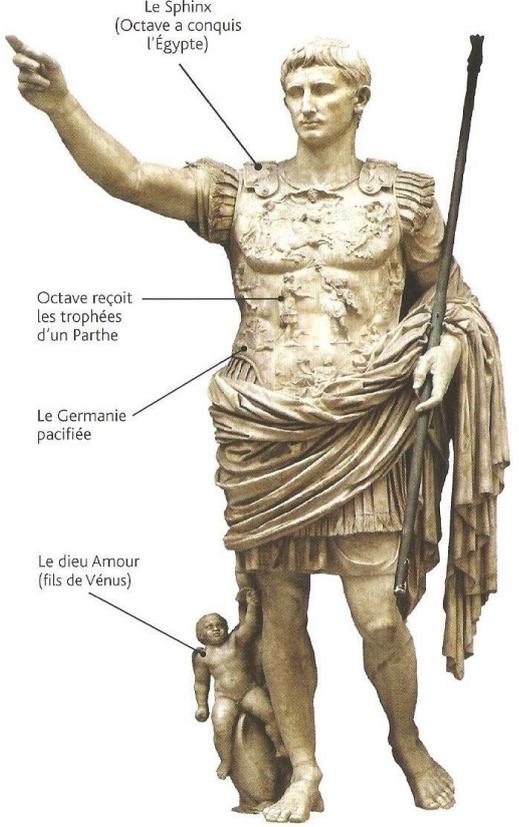
Tacite, *Annales*, 1,9.

Exercice :

- Retrouvez les différents titres donnés à l'empereur.
- Rappelez qui étaient Antoine et Lépide.
- Expliquez la phrase en caractères gras.
- Expliquez « folles amours ».
- Comment Tacite justifie-t-il le régime de l'Empire ?
- Commentez la dernière phrase.

²⁷ Auguste erre la nuit dans son palais en criant : "Varus, rends-moi mes légions !"

Méthodologie. Etude de cas : Octave Auguste, premier empereur.

<p>Doc 1. Les pouvoirs d'Auguste</p>  <p>Le diagramme illustre les quatre pouvoirs d'Auguste : politique, militaire, religieux et judiciaire. Au centre se trouve une figure d'empereur. Des flèches pointent vers quatre boîtes colorées : une bleue pour le pouvoir politique (avec un globe), une rose pour le pouvoir militaire (avec un casque et une épée), une jaune pour le pouvoir religieux (avec un temple), et une verte pour le pouvoir judiciaire (avec une balance). Les pouvoirs sont : POUVOIR POLITIQUE : Consul, Fait les lois, Recrute et réunit le Sénat. POUVOIR MILITAIRE : Chef de l'armée, avec le titre d'Imperator; Commande ou contrôle les provinces. POUVOIR RELIGIEUX : Grand Pontife, il est chef de la religion; Organise le culte de l'empereur. POUVOIR JUDICIAIRE : Peut juger ou rejuger tous les procès.</p>	<p>Doc 2. L'Empereur Octave Auguste</p>  <p>La statue de l'empereur Octave Auguste est représentée en armure, tenant une lance et un bouclier. Elle est accompagnée d'un sphinx et d'un petit enfant. Les légendes indiquent : Le Sphinx (Octave a conquis l'Égypte) Octave reçoit les trophées d'un Parthe Le Germanie pacifiée Le dieu Amour (fils de Vénus)</p>
<p>Doc 3. Portrait d'Octave Auguste</p> <p>« Pendant plus de 40 ans, il coucha dans la même chambre, hiver comme été [et] il détestait les maisons de campagne immenses et luxueuses [...] En fait de nourriture, il était fort sobre : ce qu'il préférait, c'était le pain de ménage, les petits poissons, les figues fraîches. Il était également très sobre de vin [...] Auguste était d'une rare beauté, cependant, il négligeait toute coquetterie ».</p> <p>Suétone, <i>Vie des douze Césars</i>, IIe s. ap. J.-C.</p>	<p>Doc 4. Octave Auguste concentre les pouvoirs</p> <p>« Quand Auguste eut gagné les soldats par ses dons généreux, le peuple par l'abondance des vivres, tous par les douceurs du repos, on le vit s'élever insensiblement et attirer à lui l'autorité du Sénat, des magistrats et des lois. Nul ne lui résistait. On aimait mieux le présent et sa sécurité que le passé et ses périls. Un nouvel esprit avait partout remplacé l'ancien : chacun, renonçant à l'égalité, les yeux fixés sur le prince, attendait ses ordres ».</p> <p>Tacite, <i>Annales</i>, IIe s. ap. J.-C.</p>
<p>Doc.6 : Octave Auguste divinisé après sa mort</p> <p>« Après avoir mis Auguste au rang des immortels, on institua en son honneur des prêtres et des cérémonies sacrées, avec Livie pour prêtresse [...] Un sanctuaire lui fut élevé à Rome et dans plusieurs autres lieux [...] La maison où il était mort fut convertie en temple. A Rome, on plaça une image de lui en or couché dans le temple de Mars [...]. Un décret ordonna qu'à son jour natal, les consuls donneraient des jeux semblables à ceux des fêtes de Mars ».</p> <p>D'après Dion Cassius, <i>Histoire romaine</i>, Livre LVI, fin IIe s. ap. J.-C.</p>	

Doc 6. Octave Auguste parmi les dieux**Octave Auguste divinisé**

Camée (pierre fine sculptée en relief) en onyx de 23 cm de large, vers 20 après J.-C. Kunsthistorisches Museum, Vienne.

Après sa mort, Auguste est mis au rang des dieux par un vote du Sénat. On lui rend désormais un culte comme aux autres dieux.

Exercice sur les documents :

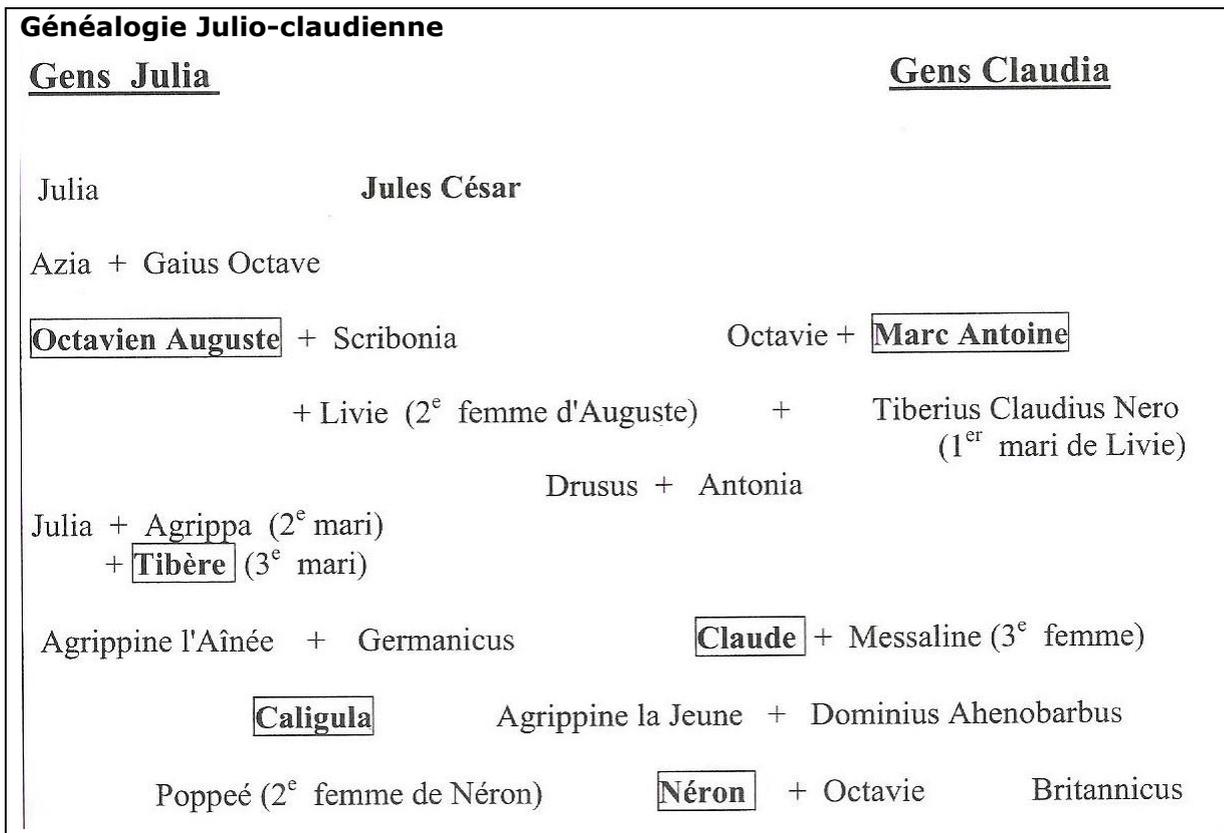
- 1) Présentez et regroupez par affinité les divers documents.
- 2) Quels éléments montre ce portrait d'Octave ? (doc. 1)
- 3) Commentez ce schéma (doc. 2).
- 4) Que tend à démontrer ce portrait ? (doc. 3)
- 5) Comment Octave a-t-il agi pour augmenter ses pouvoirs ? (doc. 4)
- 6) Repérez et présentez les différents personnages présents sur cette scène, la position d'Auguste et la signification de ce camée.
- 7) Que se passe-t-il après la mort d'Auguste ?

METHODOLOGIE

A l'aide des réponses aux questions et de vos connaissances (CONSULTEZ également la généalogie de la page suivante), rédigez un paragraphe de présentation d'Octave Auguste.

Vous chercherez tout d'abord un plan en plusieurs parties. Vous indiquerez les différentes parties et leurs sous-parties et les documents sur lesquels vous vous appuyez.

LE DEVELOPPEMENT DE L'EMPIRE ET SON APOGEE (les deux premiers siècles)



a) La dynastie Julio-claudienne

A sa mort, Auguste laisse un solide régime monarchique, au sein duquel le pouvoir se transmet héréditairement, d'abord à son fils adoptif Tibère, puis au neveu de ce dernier, Caligula. Son oncle Claude lui succède et le fils adoptif de Claude, Néron, lui succède à son tour. Tous ces empereurs appartiennent à une seule et unique famille, appelée julio-claudienne (car elle dérive de la fusion, à l'occasion du mariage entre Auguste et de sa troisième femme Livia, des *gentes Iulia* et *Claudia*). L'aristocratie sénatoriale ne s'adapte pas facilement à ce régime qui limite son pouvoir et elle s'oppose notamment, en organisant au besoin des conjurations, aux empereurs qui se présentent comme des despotes, tels que Caligula et Néron, qui auraient voulu être divinisés comme des monarques orientaux. D'autre part, le mépris que ces empereurs nourrissent pour le Sénat est évident dans l'épisode raconté par les historiens, où Caligula nomme sénateur son cheval préféré !

Quant au peuple, il aimait particulièrement les empereurs les plus antipathiques au Sénat, qui leur offraient *panem et circenses* (du pain et des jeux) : de grands spectacles (où Néron en personne s'exhibe), des fêtes magnifiques ouvertes au public, la distribution gratuite de produits de première nécessité.

L'historiographie de l'époque impériale nous a transmis un jugement sévère sur cette dynastie, qui semble composée d'incapables et de mégalomanes à la limite de la psychopathie, mais nous devons tenir compte du fait qu'il s'agit d'un jugement "orienté", étant donné que les historiens appartiennent à la classe sénatoriale.

En effet, une grande partie du règne de Tibère et de Claude et les 5 premières années de celui de Néron (qui alors était assisté du philosophe Sénèque) sont des périodes positives pour l'empire.

Les différences entre l'Italie et les provinces s'atténuent de plus en plus, rendant l'administration de l'empire plus uniforme et juste. Les provinces les plus anciennement romanisées obtiennent la citoyenneté et les élites locales conquièrent des rôles importants dans la vie politique et bureaucratique (d'ici quelques années il y aura aussi des empereurs espagnols ou français). L'urbanisation s'étend dans le monde romain et les voies de communication deviennent de plus en plus efficaces, ce qui fait que l'économie est prospère et que la culture latine se répand partout.

Les épisodes noirs ne manquent pas. En ce qui concerne Tibère, vers la fin de son règne, il fut particulièrement impitoyable avec ses adversaires potentiels (même avec des parents). Le souvenir de Néron reste également associé à l'incendie qui détruit Rome pendant l'été de l'an 64. On n'a jamais su exactement s'il avait participé directement à allumer l'incendie, mais ce qui est sûr, c'est qu'il a donné la faute aux chrétiens (contre qui il déclencha une persécution où meurent même les apôtres Pierre et Paul), et il confisque les quartiers détruits par le feu pour y construire un immense palais, la *Domus aurea*²⁸.

b) La dynastie des Flaviens

A la mort de Néron, qui se suicide après avoir été déclaré hors la loi par le Sénat, sont élus au cours de la même année 4 empereurs, l'un après l'autre : Galba, Othon, Vitellius et Vespasien. Ce dernier gouverne jusqu'en 79 avec sagesse, ouvrant le Sénat aux provinciaux, remettant de l'ordre dans les finances et mettant fin aux révoltes en Judée. Les opérations sont menées par son fils Titus, qui à sa mort lui succède et détruit le Temple de Jérusalem en 79 (début de la Diaspora). En 80, on inaugure le Colisée ou Amphithéâtre Flavien, qui occupe la zone où autrefois se trouvait un petit « lac » à l'intérieur de la *Domus aurea*.

Titus œuvre beaucoup pour secourir les habitants des régions dévastées par l'éruption du Vésuve qui détruit Pompéi et Herculanium en 79 et il est surnommé "délices du genre humain".

En 81, le jeune empereur meurt soudainement et c'est son frère Domitien qui lui succède, mais il gouverne en despote (il veut être appelé *dominus et deus noster*) et il est assassiné en 96.

c) Les empereurs par adoption

A la mort de Domitien, le Sénat choisit comme empereur Nerva, qui établit un nouveau critère pour la succession : dès lors, chaque empereur devrait adopter, en l'indiquant comme son successeur, celui qui, en raison de ses qualités, serait jugé le plus apte à devenir empereur.

Nerva choisit l'Espagnol Trajan (98-117), qui s'avère en effet être un excellent gouvernant et un grand chef militaire, car il réussit à donner à l'empire sa plus grande expansion territoriale, soumettant même la Mésopotamie et la Dacie (le récit de la campagne qui mena à la conquête de cette dernière est représentée sur la colonne de Trajan).

Trajan adopte à son tour Hadrien (117-138), lui aussi espagnol, homme à la grande culture, passionné d'art grec et de philosophie. Le raffinement d'Hadrien peut se comprendre au travers de ses poésies, surtout, dans sa splendide villa qu'il se fait construire à Tivoli. Il passa une grande partie de son règne à voyager pour contrôler directement le gouvernement des provinces et décide de rendre en partie

²⁸ La dimension symbolique de la Domus apparaît évidente : c'est la résidence d'un empereur-soleil dominant le monde.

indépendante la Mésopotamie pour rendre les confins de l'empire plus faciles à défendre.

Hadrien adopte le français Antonin le Pieux (138-165) et ce dernier à son tour adopte Marc-Aurèle (161-180). Bien que ce dernier soit une personne possédant de grandes qualités morales et intellectuelles (il est un véritable philosophe adepte du stoïcisme, auteur d'une œuvre intitulée *Pensées pour moi-même (Colloqui con se stesso o Pensieri)*), c'est pendant son règne que commencent à se manifester de très graves pressions de la part des barbares aux frontières de l'Empire.

C'est ainsi que s'achève l'époque de très grande prospérité due au bon règne des empereurs par adoption. D'ailleurs, Marc Aurèle lui-même abandonne le critère de l'adoption du meilleur, puisqu'il désigne comme son successeur son fils Commode, dont le règne (180-192) est marqué par le despotisme et l'assassinat de l'empereur.

d) Les Sévères et la crise du III^e siècle

Les luttes pour le pouvoir qui se sont déclenchées à la mort de Commode se terminent par l'élection du général africain Septime Sévère (193-211), qui donna le jour à la dynastie des Sévères, qui reste au pouvoir jusqu'en 235. Son fils Caracalla (211-217) accorde, par l'Édit de 212, la fameuse *Constitutio Antoniniana de civitate*, la citoyenneté romaine à tous les habitants de l'Empire, sans distinctions.

Les derniers empereurs de la dynastie sont Elagabal et Sévère Alexandre, tous deux très jeunes et influencés par un mysticisme oriental peu apprécié des soldats, qui organisent des conjurations les menant tous deux à la mort.

Depuis 235, année de la mort de Sévère Alexandre, à 285, année de l'élection de Dioclétien, l'empire est en proie à une crise très grave, appelée "crise du III^e siècle", pendant laquelle s'alternent des dizaines d'empereurs élus directement par les légions (on parle en effet d' "anarchie militaire") et assassinés très peu de temps après leur arrivée sur le trône.

L'empire, exposé aux invasions et bouleversé par une très forte crise économique et spirituelle, risque de se désintégrer et le risque perçu est tel que Rome s'entoure d'un énorme chemin de ronde, appelé le "rempart d'Aurélien", du nom d'Aurélien, l'empereur qui les fait construire.

Néron et l'incendie de Rome en 64

Tacite, dans les *Annales*, décrit le terrible incendie qui ravagea tout le centre de Rome. Prudent, il ne se prononce pas sur l'origine du sinistre : d'autres auteurs, au contraire, en accusent formellement Néron.

« ... Un désastre survint (fût-il dû au hasard ou à la malignité du Prince, on ne sait...) ; mais ce fut le plus grave et le plus épouvantable de tous ceux que la violence d'un incendie fit éprouver à Rome. Le feu prit d'abord dans la partie du cirque contiguë aux monts Palatin et Caelius²⁹ ; là, grâce aux boutiques remplies de marchandises où s'alimente la flamme, l'incendie, activé par le vent, se propagea dans toute la longueur du cirque... Il se répand impétueusement, d'abord sur les parties plates, puis s'élance vers les hauteurs, et redescend pour **ravager**¹ les quartiers bas..., la ville lui offrant une **proie**² facile avec ses ruelles étroites et tortueuses, ses rues tracées sans règle, comme l'était la Rome d'autrefois...

Pendant ce temps, Néron était à Antium³⁰, et il ne rentra à Rome qu'au moment où le feu approcha de la maison qu'il avait construite pour relier le Palatin au jardin³¹

²⁹ Zone du Grand Cirque

³⁰ Anzio, au sud de Rome

de Mécène... **Le bruit s'était répandu**³ qu'au moment même où la ville était en flammes, le prince était monté sur son théâtre domestique et avait chanté la ruine de Troie, cherchant dans le passé des comparaisons avec le désastre présent. Ce fut seulement au sixième jour qu'on arrêta l'incendie au bas des Esquilles... Rome est divisée en quatorze régions : quatre restaient indemnes, trois étaient détruits jusqu'au sol ; les sept autres présentaient à peine quelques vestiges de demeures ruinées ou à demi brûlées. »

Vocabulaire :

¹**ravager** : dévaster ; ²**proie** : victime d'un prédateur ; ³**Le bruit s'était répandu** : on racontait que...

Exercice:

- 1) Présentez le document.
- 2) Divisez le texte en séquences et donnez à chacune d'elle un titre.
- 3) Où a commencé l'incendie et pourquoi s'est-il aggravé si vite ? (3 raisons minimum)
- 4) Où était l'empereur à cette occasion et que fut son comportement ?
- 5) Quelle personnalité ressort de ce comportement ?
- 6) A l'aide du dernier paragraphe, dressez un bilan de l'incendie et indiquez son ampleur.

Hors texte :

Qui fut accusé de cette catastrophe ? Commentez l'introduction du texte.

CHRONOLOGIE DES DEUX PREMIERS SIECLES DE L'EMPIRE

14 ap J.-C : mort d'Auguste

Dynastie julio-claudienne:

14 à 37 : Tibère

37 à 41 : Caligula

41 à 54 : Claude

54 à 68 : Néron

Dynastie des Flaviens:

70 à 79 : Vespasien

79 à 81 : Titus

81 à 96 : Domitien

Les empereurs d'adoption :

96 à 98 : Nerva

98 à 117 : Trajan

117 à 138 : Hadrien

138 à 161 : Antonin le Pieux

161 à 180 : Marc Aurèle

180 à 192 : Commode

³¹ Sur l'Esquilin Néron a fait construire la fameuse Maison Dorée

LA ROMANISATION (préparation au voyage en Provence)

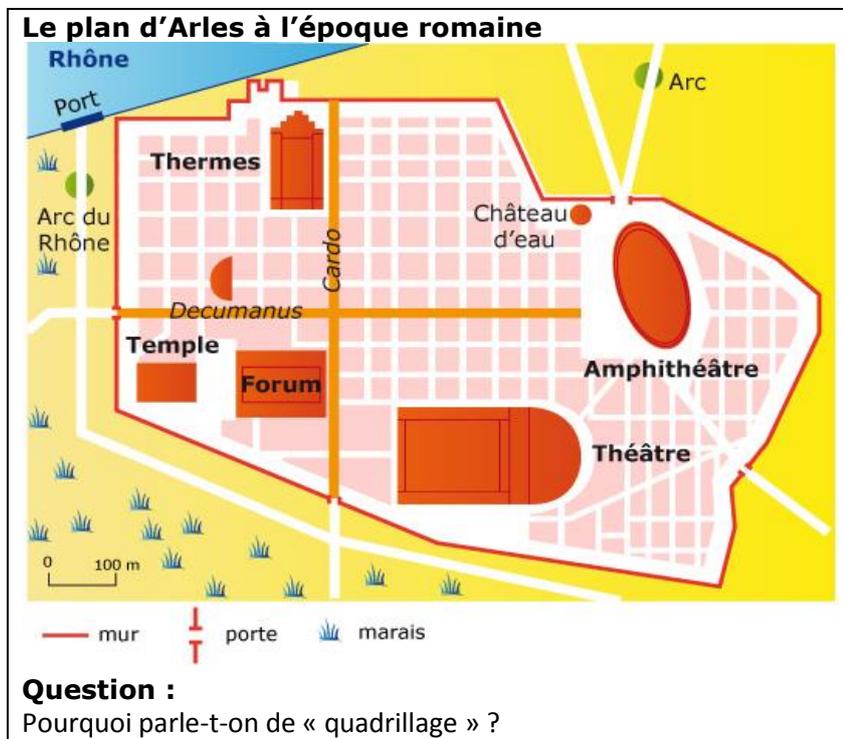
INTRODUCTION : cherchez les différents domaines où peut se constater la romanisation dans l'empire :

urbanisation



a. La romanisation passe par les villes

En Europe de l'Ouest et en Afrique du Nord, les Romains créent de nombreuses villes selon un plan géométrique. Deux grandes rues perpendiculaires se croisent au centre de la ville, le **Cardo** et le **Decumanus**. Au centre de la ville se trouve le **forum**. Chaque ville fait construire des bâtiments sur le modèle romain : des temples, des thermes, des théâtres et des amphithéâtres, etc.



L'insula est un type de logement des Romains. Il est construit sur plusieurs étages et compte plusieurs appartements. Il peut alors y avoir plus de familles qui y logent. Les Romains ont construit ce type de logement pour pouvoir abriter plus de personnes à Rome.

Il existe trois types d'insula. Des insulas à tabernae (avec boutique au rez-de-chaussée), des insulas sans tabernae (sans boutique au rez-de-chaussée) et des insulas à portique. Cependant, cette dernière sorte d'insula est seulement apparue après l'incendie de Rome sous le règne de l'empereur Néron.



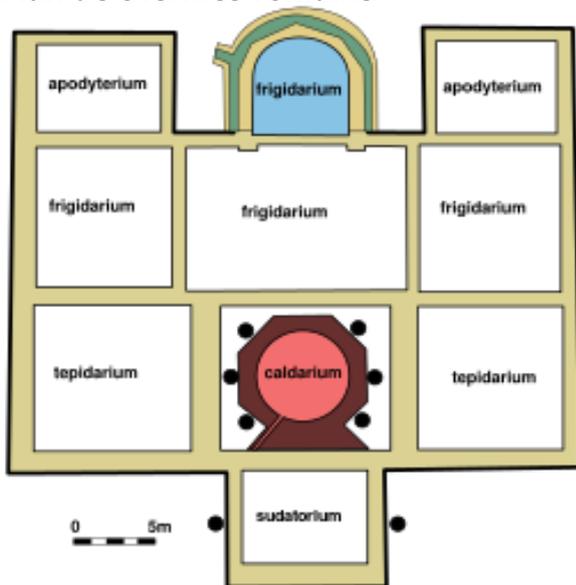
L'Arc de Triomphe d' Orange



La Maison Carrée à Nîmes



Plan de thermes romains



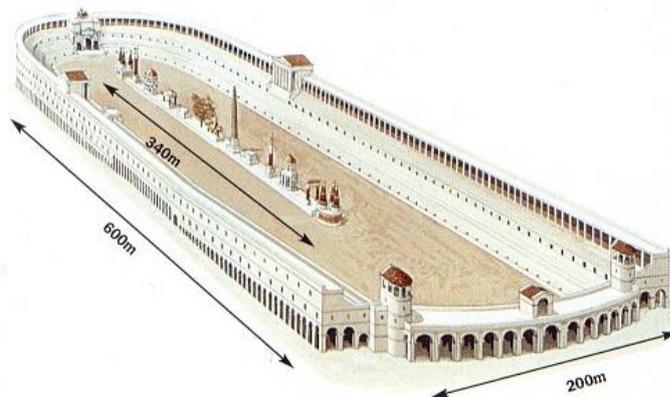
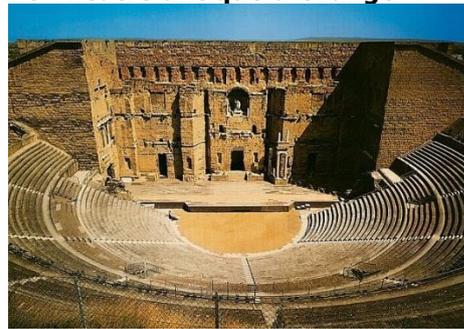
Les thermes de Bath (Angleterre)



Le Colisée**L'intérieur du Colisée****Retiarus et secutor (mosaïque romaine, Madrid)****Mosaïque représentant des venationes****► Reconstitution****du cirque Maximus.**

Le cirque Maxime de Rome s'étend sur 600 m de longueur et 200 m de largeur.

L'arête centrale, la spina mesure 340 m de longueur. À l'époque d'Auguste, il pouvait recevoir 150 000 spectateurs. Néron le fit agrandir, et sa capacité atteignit alors 250 000 spectateurs.

**Le Pont du Gard (France)****Le Théâtre antique d'Orange**

Les temples romains étaient des constructions très imposantes. Ils servaient à la pratique des cultes romains, à loger une administration ou à vénérer une personne. À l'origine, les prêtres effectuaient des observations à l'intérieur de ceux-ci.

Cette forme d'architecture sacrée des romains était inspirée des Grecs. Au II^e siècle av. J.-C., les temples deviennent de plus en plus longs. La salle principale abrite une statue qui représente une divinité. L'état devait payer le coût de construction des temples.

Les voies de communication

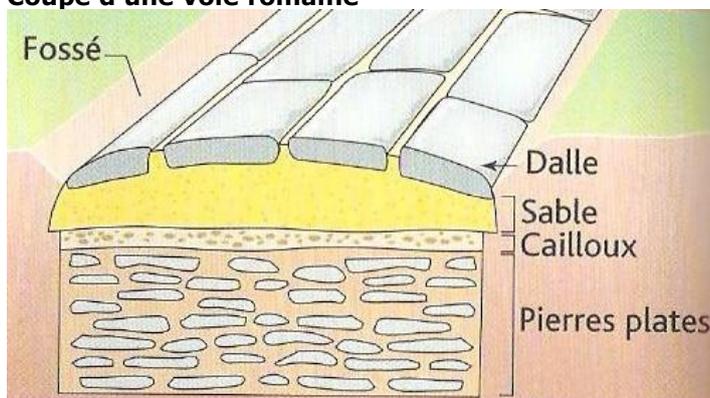
La *via Ostiensis*, unissant Rome à Ostie



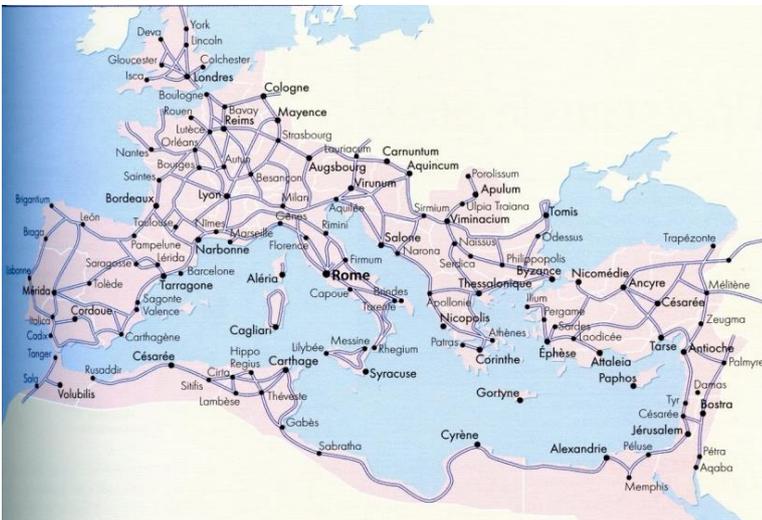
Les voies romaines étaient surtout utilisées par l'armée, les marchands et les courriers. Elles étaient généralement construites en ligne droite. Le système routier comptait plus de 80 000 km de routes. Quand l'état décidait de construire une route, il envoyait des arpenteurs pour délimiter le tracé de la voie. Les routes étaient faites de trois couches pour qu'elle soit très résistantes. De chaque bord, il y avait un fossé pour accumuler l'eau pour garder la route sèche. Quand ils construisaient les routes ils évitaient les cours d'eau et les marais. Certaines voies romaines existent toujours de nos jours.

Cherchez des noms de voies romaines existant encore en Italie.

Coupe d'une voie romaine



Le réseau routier au II^e siècle



Les ponts étaient généralement construits en pierre ou en bois. Les ponts permettaient de continuer la route sans la détourner et de circuler plus rapidement d'un endroit à un autre. Les ponts en pierre étaient formés d'une ou de plusieurs arches. Ils traversaient des rivières de taille moyenne. Leur construction est si solide que plusieurs de ces ponts ont résisté jusqu'à nos jours. Certains ponts avaient des piliers en pierre et le reste était en bois pour assurer une plus grande stabilité du pont. Il y avait aussi un système de bacs qui permettait de transférer les marchandises d'une rive à l'autre.

Selon vous, qui utilisait les ponts ?

Les habitants des villes d'Europe et d'Afrique du Nord adoptent progressivement la langue, la religion et le mode de vie des Romains. En Orient, les habitants restent attachés à la culture grecque. De manière générale, dans les campagnes, la **romanisation** est plus lente.

Doc. La romanisation des Bretons

« Les Bretons (Les habitants de l'Angleterre) étaient dispersés, sauvages, et disposés à guerroyer. Pour les habituer à la paix et à la tranquillité, *Agricola* (le gouverneur de Bretagne) les encouragea à bâtir des temples, des forums, des maisons. Puis il commença à instruire les fils des chefs si bien que, après avoir dédaigné Rome, ils se passionnèrent pour sa culture. Il en vinrent même à apprécier notre costume et souvent à porter la toge ; peu à peu, ils se laissèrent séduire par le goût des portiques, des bains et des festins raffinés. »

Tacite (historien romain), *Vie d'Agricola*, fin du 1^e siècle après J.-C.

Exercice :

Expliciter le titre.

b. La citoyenneté se répand peu à peu

- Au 1^{er} siècle, tous les habitants de l'Empire ne sont pas égaux. Les Italiens sont tous **citoyens romains** et ont plus de droits : ils ne paient pas d'impôt sur la terre, notamment. On verra que progressivement (*ci-dessous), la citoyenneté romaine se répandra dans l'Empire. Les habitants de l'Empire les plus méritants pourront devenir citoyens : c'est le cas s'ils ont servi dans l'armée ou s'ils ont été magistrats.

<p>1A La citoyenneté pour récompenser les soldats :</p> <p>« L'empereur César Vespasien Auguste aux fantassins et aux cavaliers qui servent dans les 10 cohortes se trouvant dans la province de Mésie et qui ont servi 25 ans ou plus, il est fait don de la citoyenneté romaine à eux-mêmes, à leurs enfants et leurs descendants. »</p> <p>D'après un diplôme militaire, 1^{er} siècle.</p>	<p>1B La citoyenneté pour récompenser les magistrats :</p> <p>« Quand les magistrats d'Urni auront quitté leur magistrature, qu'ils deviennent citoyens romains, ainsi que leurs parents, leurs femmes et leurs enfants, nés d'un mariage légitime, et leurs petits-enfants. »</p> <p>D'après une loi impériale, 1^{er} siècle.</p>
---	--

(*)- Au III^e siècle, les empereurs accordent la citoyenneté romaine à des cités entières. Au début du III^e siècle, en 212, l'**Empereur Caracalla** accorde la citoyenneté romaine à tous les habitants de l'empire.

Le Sénat s'ouvre aux provinciaux et devient le creuset de l'intégration des élites. L'entrée au Sénat est rendue possible par la diffusion de la citoyenneté romaine, conséquence du droit latin. A la fin du IIe s., les provinciaux représentent la moitié des sénateurs.

Les élites provinciales adoptèrent délibérément la culture romaine afin de s'élever dans la hiérarchie impériale, selon une stratégie d'acculturation très classique. Pour ce groupe, la romanisation entraîna un changement d'identité sociale autant que culturelle, les faisant passer de la chefferie tribale à l'aristocratie civique. Il est vrai que le bilan pour les milieux populaires est plus difficile à établir. Mais la romanisation de l'ensemble de l'Empire devait être suffisamment avancée pour que l'Empereur Caracalla accorde sans résistance la citoyenneté romaine à tous les hommes libres en 212 (on dépasse donc le clivage entre conquérants et conquis³²)

Texte 2. L'amélioration du sort des esclaves

Gaius est un jurisconsulte du IIe siècle ap. J.C. Ses Institutiones composées vers 161, sont un résumé méthodique des principes du droit romain. Elles ont été largement reprises par les juristes de Justinien (voir unité sur l'Empire byzantin).

Ainsi les esclaves sont sous la "potestas" de leurs maîtres. Cette "potestas", est à la vérité du droit des gens; car nous pouvons remarquer que d'une façon générale chez tous les peuples, les maîtres ont sur les esclaves la puissance de vie et de mort; et tout ce qui est acquis par l'esclave est acquis au maître.

Mais de nos jours, il n'est permis ni aux citoyens romains ni à aucun autre de ceux qui se trouvent sous l'empire du peuple romain, de sévir outre mesure et sans motif contre les esclaves. Car, par une constitution de l'empereur Antonin, il est ordonné que celui qui tuerait sans motif son propre esclave ne serait pas moins responsable que celui qui tuerait l'esclave d'autrui. Même une trop grande rigueur des maîtres est réprimée par une constitution du même principe .

Exercice :

- 1) Rappelez ce qu'est la « potestas »
- 2) En quoi s'améliore la condition des esclaves ? Quel empereur l'a voulu ?

Conclusion

Comme le concept d'empire est synonyme d'autoritarisme pour beaucoup d'esprits, il importe de souligner que l'empire romain a eu au contraire une structure très décentralisée, laissant une grande autonomie aux cités, qui constituaient les cellules de base de l'organisation territoriale. Si la structure administrative assura certainement une application efficace des ordres impériaux, les historiens actuels insistent plutôt sur le rôle de relais des élites locales, facilité par leur intégration, et le réseau de communication, au double sens du terme, tissant un dialogue permanent avec les provinces.

³² Sans vouloir idéaliser Rome, il faut reconnaître son absence de préjugés raciaux, qui l'a amené à accepter que l'*humanitas*, son idéal à la fois moral et culturel, puisse être partagée par des êtres humains de toute origine.

Approfondissement : Rome, la plus grande ville de l'Antiquité

Une ville sans cesse embellie : les empereurs veulent que Rome soit la plus belle des villes. Pour l'embellir, ils entreprennent l'édification de bâtiments prestigieux : des **arcs de triomphe**, symboles des victoires impériales (parmi les plus fameux celui de Septime Sévère ou encore celui de Constantin), des **forums impériaux** avec chacun, une place, un temple (le temple du Capitole est dédié aux dieux Jupiter, Junon et Minerve) et des bibliothèques. Le premier est édifié par César, viennent ensuite ceux de Vespasien, Trajan, etc.

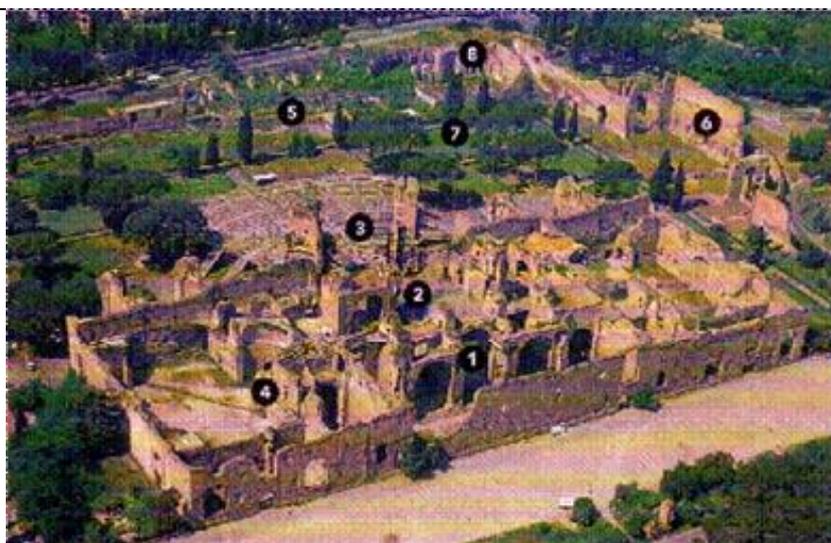
La ville la plus peuplée : au II^e siècle, Rome compte environ **1 200 000 habitants**. Jamais une ville de l'Antiquité n'a atteint un tel nombre. Toutefois, les logements privés sont plutôt modestes au regard des magnifiques monuments du centre de Rome. Les habitants sont, en effet, entassés dans des **insulae**. Ce sont des immeubles de 7 à 8 étages et la ville en compte environ 46 000 à la fin de l'Empire. Ces immeubles sont hauts mais aussi très fragiles. En effet, construits en brique et en bois, ils s'écroulent et brûlent facilement. D'ailleurs, en 64 après J.-C., sous l'empereur Néron, la ville est, en grande partie, détruite par un incendie. En outre, les rues et ruelles, qui forment un labyrinthe de 85 km, sont sales et mal éclairées. Au final, seuls les plus riches vivent dans de somptueuses maisons, entourées de jardins, avec une pièce à ciel ouvert au centre, l'atrium. Ces résidences isolées sur les collines, loin de la foule et de la crasse, portent le nom de *domus*.

Rome, la ville des jeux et des loisirs : les temples, les théâtres, les amphithéâtres, les cirques et les thermes se multiplient dans le centre de Rome. Le but de ces édifices est de divertir la population, d'où l'expression de l'auteur latin Juvénal (1^{er} siècle) : « du pain et des jeux » (*Panem et circenses*). Le plus colossal des amphithéâtres romains, **le Colisée**, est construit sous l'Empire. Son arène, de forme ovale mesure 80 m sur 54 et est couverte de sable pour absorber le sang des victimes. Cette arène reçoit les combats des gladiateurs qui est le jeu le plus apprécié des Romains. Le *circus Maximus* est construit entre le Palatin et l'Aventin, dans le creux de la vallée. Les pentes douces permettent l'installation des spectateurs et le fond de la vallée, assez longue, sert de piste pour les courses de chars.

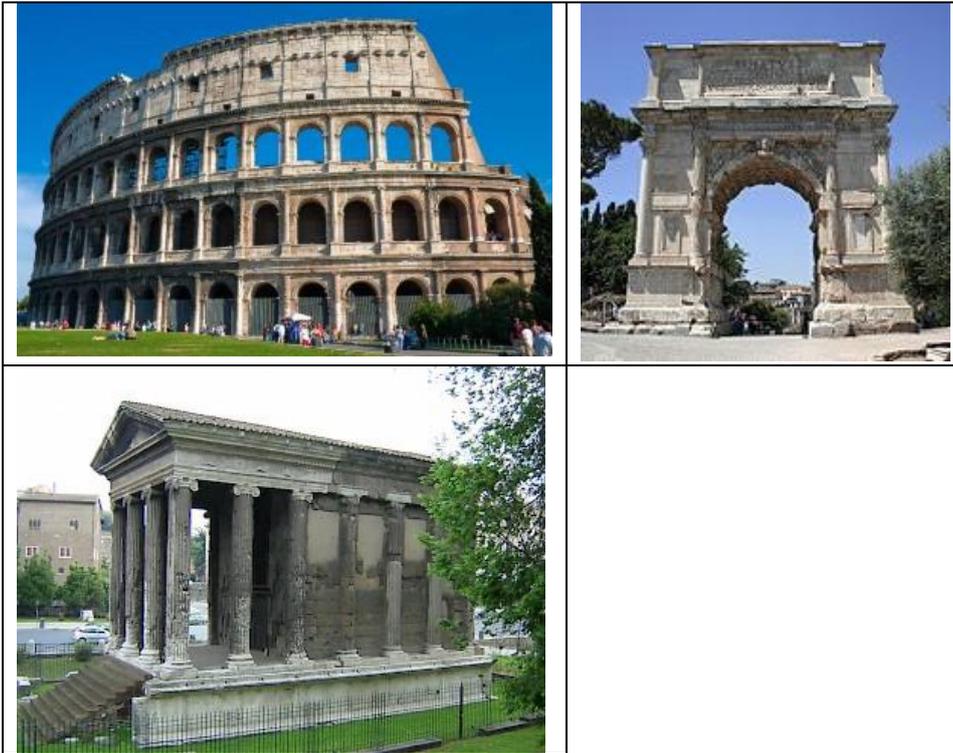
De nombreux **thermes** se développent sous l'Empire : les **Thermes d'Agrippa, de Néron, de Caracalla**... Tous les thermes sont constitués de vestiaires, de salles froides, tièdes et chaudes pour les bains, de jardins, de promenoirs, de terrasses, de bibliothèques et de boutiques.

Associez aux images:

Thermes de Caracalla/Arc de Titus/Colisée/Temple de Portunus (forum)

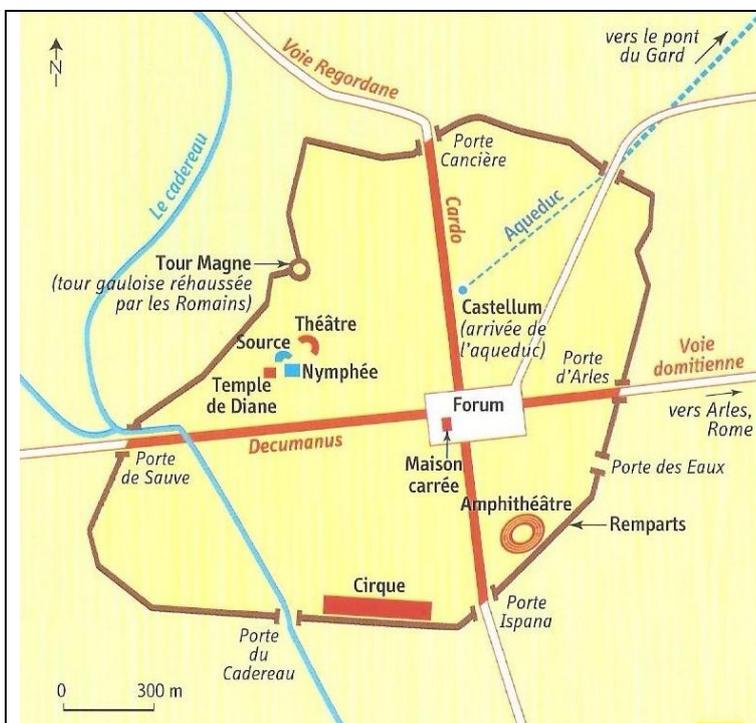


- ① Frigidarium ② Tepidarium ③ Caldarium ④ Palestre
⑤ Stade ⑥ Gymnase ⑦ Jardin ⑧ Bibliothèque



Révision :

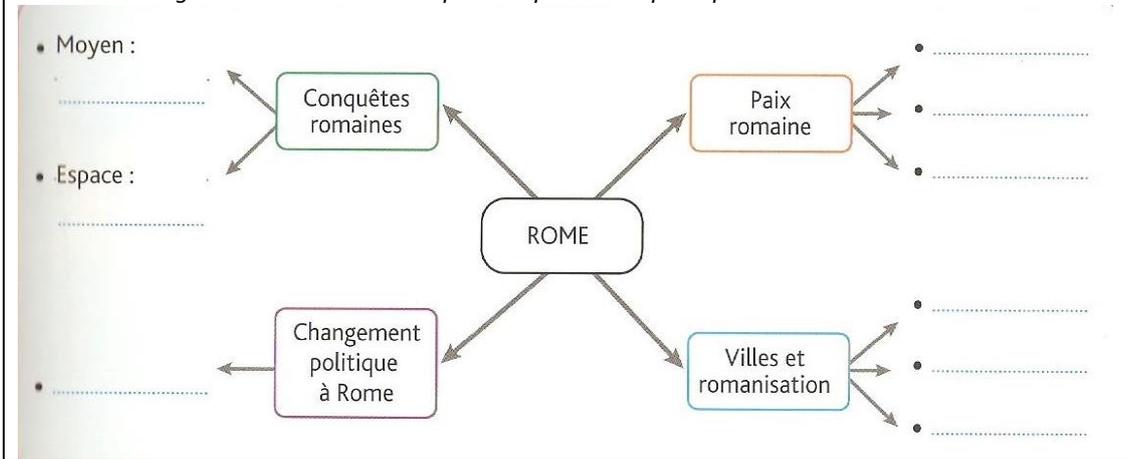
1) A l'aide de ce plan, pouvez-vous dire qu'il s'agit d'une ville construite selon le modèle romain ? Justifiez votre réponse.



Exercice

Donnez un titre à ce schéma après l'avoir complété avec les mots suivants :

Légions romaines – Protection des frontières – Construction de voies romaines – Développement du commerce – Villes romaines – Autour de la Méditerranée – Adoption du latin – Adoption du mode de vie et de la religion des Romains – L'Empire remplace la République en -27.



LE COMMERCE DANS L'EMPIRE ROMAIN

Le commerce est favorisé grâce aux nombreuses routes mais aussi au transport fluvial, le Rhin et le Danube sont de véritables voies de communication et la capitale de cet Empire est la première à profiter de cette prospérité. Rome est aussi la ville la plus importante au IIe s. av. J.-C. (un million d'habitants), approvisionnée par le service de l'**annone**.

La construction des routes jouent aussi un rôle idéologique, car elles sont jalonnées de bornes qui mentionnent les noms et titres des empereurs. Le long de ces routes, Auguste installe un service de **poste impériale**³³ qui s'appuie sur un réseau de stations, tous les 40-50 km. Il permet un gouvernement de l'Empire « par correspondance ». Un courrier impérial peut franchir 75 km en une journée

Si le commerce a connu un essor dans l'Antiquité, c'est grâce notamment à l'**activité maritime** développée d'abord par les Phéniciens, puis les Grecs et enfin les Romains. Il a joué un rôle déterminant dans les échanges entre les différentes civilisations. En effet grâce à la **navigation**, différents produits issus de l'artisanat ou de l'agriculture (poteries, vins, bois, céréales) ont circulé entre l'Orient et l'Occident.

Dans un premier temps les échanges portaient surtout sur les produits de luxe puis rapidement ils s'étendent aux autres marchandises (céréales, vin, bois, etc.).

³³ A part Auguste et Hadrien, les empereurs voyagent peu dans les provinces... qui cependant apprécient leur présence en raison des bienfaits escomptés. La communication se fait par des pétitions des provinciaux auxquelles le souverain répond : l'empereur est donc « réactif ». Du côté des provinces, la structure collective de coordination est constituée par les conciles chargés du culte impérial. Composées de délégués des cités, ces assemblées votent des motions et peuvent intenter des procès aux mauvais gouverneurs devant le Sénat.

Ces marchandises font d'ailleurs l'objet d'échanges de plus en plus importants en quantité et au fur et à mesure la survie des populations en dépend. Ainsi, Rome n'a pu survivre sans les importations de blé de Sicile et de Sardaigne, puis d'Égypte et d'Afrique.

La monnaie³⁴ a remplacé le bétail ou le simple métal comme unité dans les **échanges économiques**.

L'amélioration du sort des esclaves

Gaius est un jurisconsulte du IIe siècle apr. J.-C. Ses Institutiones composées vers 161, sont un résumé méthodique des principes du droit romain. Elles ont été largement reprises par les juristes de Justinien.

Ainsi les esclaves sont sous la "potestas" de leurs maîtres. Cette "potestas", est à la vérité du droit des gens; car nous pouvons remarquer que d'une façon générale chez tous les peuples, les maîtres ont sur les esclaves la puissance de vie et de mort; et tout ce qui est acquis par l'esclave est acquis au maître.

Mais de nos jours, il n'est permis ni aux citoyens romains ni à aucun autre de ceux qui se trouvent sous l'empire du peuple romain, de sévir outre mesure et sans motif contre les esclaves. Car, par une constitution de l'empereur Antonin, il est ordonné que celui qui tuerait sans motif son propre esclave ne serait pas moins responsable que celui qui tuerait l'esclave d'autrui. Même une trop grande rigueur des maîtres est réprimée par une constitution du même principe; consultés en effet par certains gouverneurs de province au sujet de ces esclaves qui cherchent asile auprès des temples des dieux ou des statues des princes, il ordonna que si la vérité des maîtres s'avérait intolérable, ils fussent contraints de vendre leurs esclaves. Et il eut raison dans les deux cas: car nous ne devons pas mal user de notre droit; c'est pour la même raison que l'on interdit au prodigue l'administration de ses biens.

Le Sénat s'ouvre aux provinciaux et devient le creuset de l'intégration des élites. L'entrée au Sénat est rendue possible par la diffusion de la citoyenneté romaine, conséquence du droit latin. A la fin du IIe s., les provinciaux représentent la moitié des sénateurs.

Les élites provinciales adoptèrent délibérément la culture romaine afin de s'élever dans la hiérarchie impériale, selon une stratégie d'acculturation très classique. Pour ce groupe, la romanisation entraîna un changement d'identité sociale autant que culturelle, les faisant passer de la chefferie tribale à l'aristocratie civique. Il est vrai que le bilan pour les milieux populaires est plus difficile à établir. Mais la romanisation de l'ensemble de l'Empire devait être suffisamment avancée pour que l'Empereur Caracalla accorde sans résistance la citoyenneté romaine à tous les hommes libres en 212 (on dépasse donc le clivage entre conquérants et conquis³⁵)

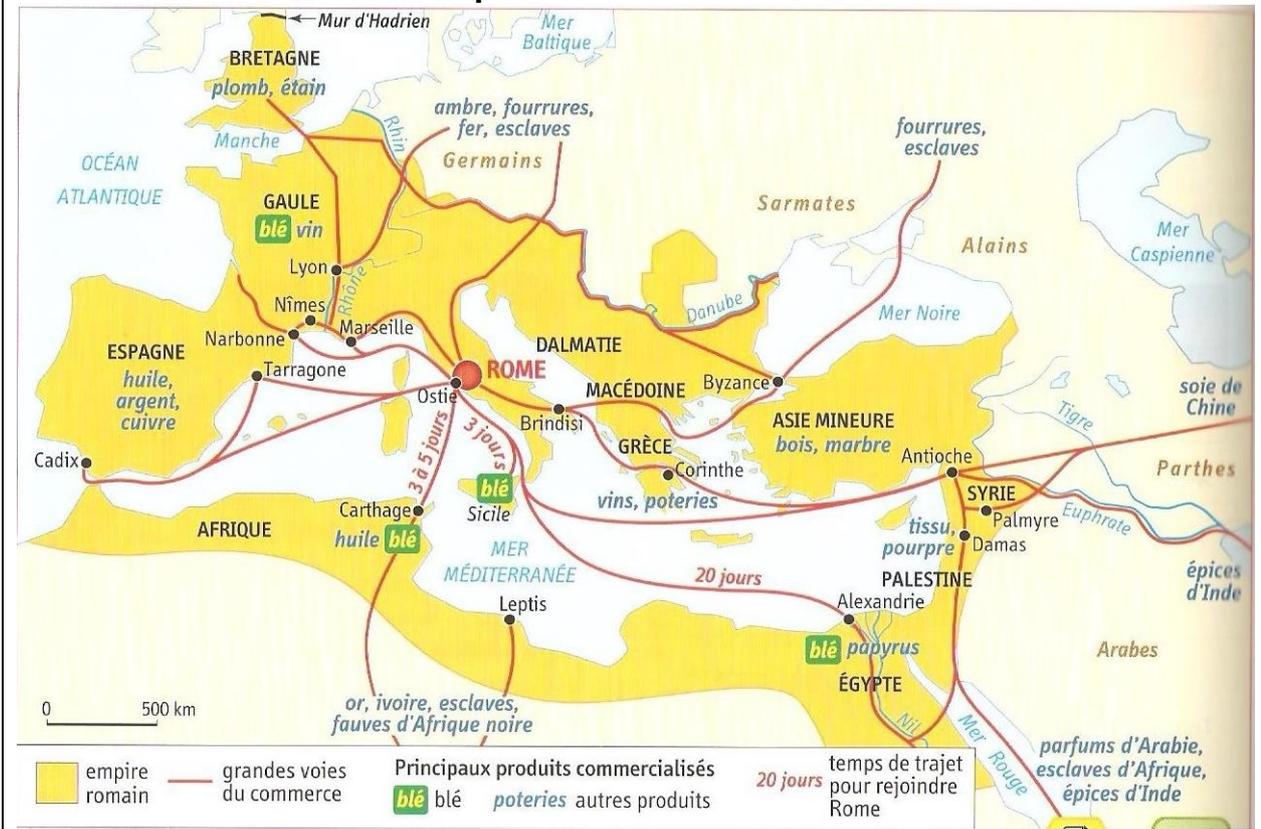
³⁴ Inventée en Anatolie au début du 7^e siècle av. J.-C., elle est ensuite diffusée par les Grecs. Le relais est ensuite pris par la monnaie romaine qui joue un rôle de plus en plus important dans l'économie méditerranéenne.

³⁵ Sans vouloir idéaliser Rome, il faut reconnaître son absence de préjugés raciaux, qui l'a amené à accepter que l'*humanitas*, son idéal à la fois moral et culturel, puisse être partagée par des êtres humains de toute origine.

METHODOLOGIE

ETUDE DE CAS : LE COMMERCE DU BLE DANS L'EMPIRE ROMAIN

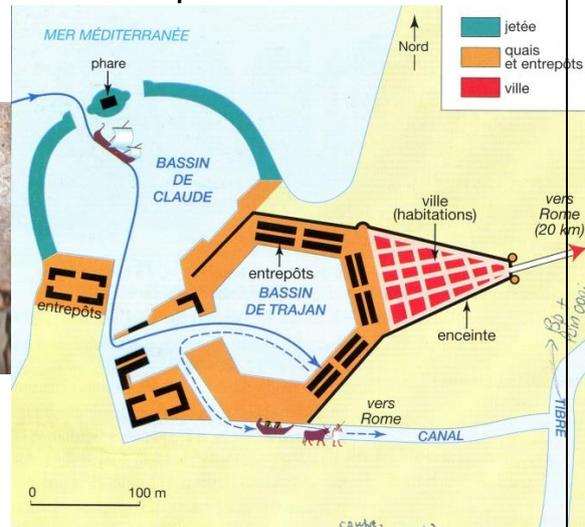
Doc 1. Le commerce dans l'empire romain au II^{ème} siècle

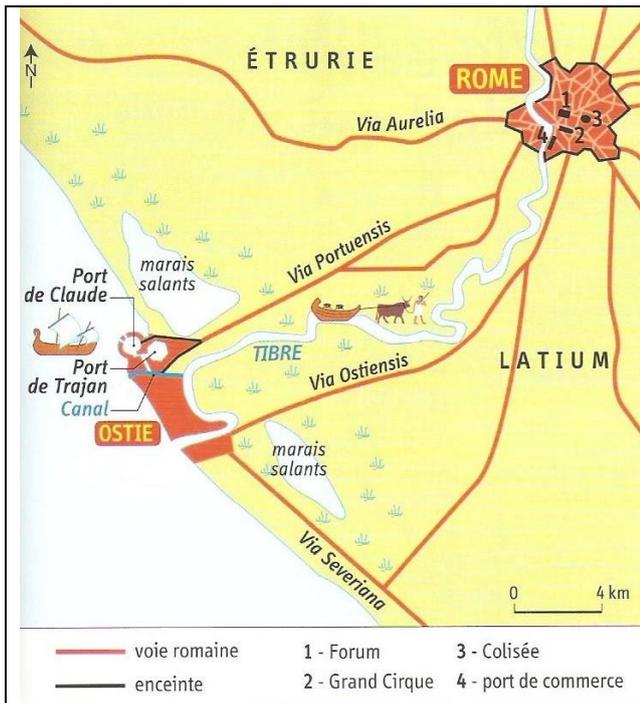


Doc 3. Le blé est chargé sur une « péniche du Tibre »

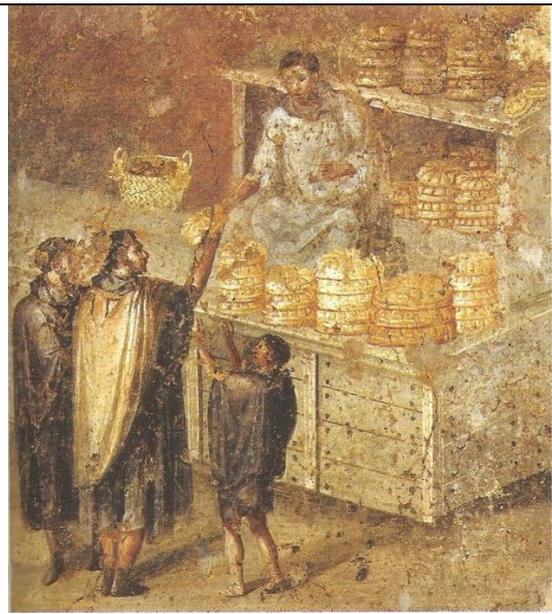


Doc 2. Plan du port d'Ostie





Doc 4. Le transport entre Ostie et Rome



Doc 5. Une boulangerie
(fresque du musée archéologique de Naples, 1^{er} s.)

Doc 6.

La distribution du blé à Rome (texte gravé sur le tombeau d'Auguste à Rome).

« Dans mon 11^e consulat, j'ai fait compter à la plèbe 12 distributions de blé, avec du blé acheté par moi à titre privé [...] Lors de mon 13^e consulat, j'ai donné 60 deniers par tête à la plèbe, qui recevait alors le blé public³⁶ ; le nombre de bénéficiaires fut de beaucoup supérieur à 200.000. »

Doc 7.

Rome, le principal marché de l'Empire

A 26 ans, le grec Aelius Aristide, se rend à Rome où il prononce un long discours en faveur de l'Empire :

« De toutes parts affluent chez vous les produits de toutes les saisons et de tous les pays. A chaque saison de l'année, surtout à l'automne, tant de navires de transport viennent aborder au **quai** (banchina) du Tibre que Rome est comme le marché universel du monde.

Les cargaisons venues de l'Inde et de l'Arabie heureuse³⁷, on peut les voir ici en grande quantité. Les tissus de Babylone et les bijoux des pays barbares les plus lointains arrivent à Rome en grand nombre et facilement. Vos champs, ce sont l'Egypte, la Sicile et la partie cultivée de l'Afrique.

Dans votre port, les navires ne cessent d'arriver et de partir. [...]

Exercice :

1) Carte 1

- Que représentent les lignes rouges ? Commentez leurs directions.
- Faites la liste des catégories de marchandises importées et leur zone de provenance.

³⁶ Des distributions publiques de blé organisées par le préfet de l'Annone, chargé du ravitaillement de Rome.

³⁷ Le nom d'Arabie Heureuse, traduction de l'expression latine Arabia Felix, est dû aux conditions climatiques nettement favorables.

c) A quelle expression célèbre vous fait penser cette carte ?

2)Doc. 2

- a) Repérez les différentes parties du port et la fonction de chacune d'entre elles.
- b) Comment est signalée l'entrée du port ? De quelle merveille du monde s'inspire-t-il ?
- c) Comment le port a-t-il été relié au fleuve ?

3)Doc. 3 et 4

- a) A quel type de bateau moderne cela vous fait-il penser ? Décrivez la scène.
- b) Comment les embarcations réussissent-elles à remonter le courant ?

4)Doc. 5

- a) Quel témoignage avons-nous grâce à cette fresque ? La scène est-elle si différente à celle d'aujourd'hui ?

5)Doc. 6

- a) Qui fournit du blé gratuit et à quelle partie de la population ? Dans quel but, selon vous ?

6)Doc. 7

- a) Justifiez le titre de l'extrait.
- b) Expliquez l'expression soulignée.
- c) Imaginez le contenu des cargaisons venues « d'Inde et de l'Arabie heureuse ». Localisez Babylone et dites à quelle région la ville appartient.
- d) Approfondissez la dernière phrase.

METHODOLOGIE

A l'aide du commentaire détaillé des documents et de vos connaissances, rédigez un paragraphe sur « le commerce du blé dans l'empire romain ».

CONSEIL : pour trouver un plan approprié, pensez à l'itinéraire du blé à travers l'empire, de l'importation à la consommation.